



Centre Ornithologique
Ile-de-France

LE PASSER



- [Observations du printemps 1998
- [Ornithologie aux jardins des Tuileries et du Carrousel du Louvre
- [Passereaux migrants de printemps
- [Les oiseaux rares en 2000, rapport du CHR

LE PASSER - revue d'ornithologie francilienne

Directeur de la publication : Stéphane BOUROVALI-ZADE, président du CORIF.

Comité de rédaction : David LALOI et Franz BARTH.

Comité de lecture : Guilhem LESAFFRE, Pierre LE MARECHAL et Jean-Philippe SIBLET.

Maquette et montage : David LALOI.

Photo de couverture : Tariel pâtre, Fontainebleau-77, avril 2004 (David LALOI).

Tarif 2004 : 9,15 € par numéro ; abonnement annuel (2 numéros) en France : 17 €, à l'étranger : 25 €.

ISSN 1141-3557.

CORIF - Centre Ornithologique Ile-de-France



Siège social :

CORIF
Muséum National d'Histoire Naturelle
Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux)
55 rue Buffon
75005 PARIS

Secrétariat :

CORIF
18 rue Alexis Lepère
93100 MONTREUIL SOUS BOIS

Tél. 01 48 51 92 00 – Fax. 01 48 51 92 40
e-mail : corif@club-internet.fr
Site Internet : <http://perso.club-internet.fr/corif/>

Permanences :

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h
Le samedi : de 14 h à 18 h

VOUS TROUVEZ UN OISEAU BAGUÉ...

l'oiseau est vivant...

Relevez attentivement le numéro de la bague, le lieu, date et heure, etc... et envoyez votre observation

Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (C.R.B.P.O)

**55 rue Buffon
75005 PARIS**

l'oiseau est mort...

Retournez la bague au C.R.B.P.O., en ajoutant à vos observations les causes présumées de la mort.

Merci d'avance

SOMMAIRE

- 2 Synthèse ornithologique du printemps 1998**
François BOUZENDORF, Fabrice DUCORDEAU, Christian LETOURNEAU
et Alexandre VINOT
- 39 Inventaire ornithologique des jardins des Tuileries et du Carrousel du Louvre
(Paris I^{er}) entre 1996 et 2002**
Olivier LABBAYE
- 52 Enquête « passereaux migrateurs de printemps »**
Jean-Pierre LAIR
- 61 Les oiseaux rares en Ile-de-France en 2000**
David LALOI et le CHR

SYNTHESE ORNITHOLOGIQUE DU PRINTEMPS 1998

**François BOUZENDORF, Fabrice DUCORDEAU, Christian LETOURNEAU
et Alexandre VINOT**

INTRODUCTION

Ce printemps est marqué par un nombre relativement élevé de données concernant des espèces rares ou occasionnelles en Ile-de-France. En premier lieu vient évidemment l'observation d'une Fauvette orphée chanteuse en forêt de Fontainebleau, mais aussi les limicoles avec notamment deux Vanneaux sociables, un Bécasseau falcinelle, et la première mention printanière du Pluvier guignard. Les autres raretés incluent la quatrième mention francilienne du Héron garde-bœufs, un Fuligule à bec cerclé, une Marouette ponctuée, un Labbe parasite, trois Guifettes leucoptères, deux Pies-grièches à tête rousse mais un seul Bruant ortolan. Remarquons aussi quelques effectifs relativement élevés tels qu'un total de huit Grèbes jougris, dont un individu stationne plusieurs mois, sept Macreuse brunes, et un groupe de cinq Bernaches cravants.

Parmi les nicheurs, les recherches spécifiques du Pic mar indiquent une forte progression de ce pic dans plusieurs massifs forestiers. Plusieurs espèces récemment installées dans notre région, telles que la Mouette mélanocéphale, le Grand Cormoran ou le Tadorne de Belon, renforcent leur implantation. D'autres se portent malheureusement moins bien : il n'y a que trois données de Rousserolle turdoïde, concernant des oiseaux qui n'ont peut-être pas niché, alors qu'en marge de notre région, seuls deux Râles des genêts sont contactés en Bassée auboise.

METEOROLOGIE

Mars : très doux (température moyenne supérieure de 1,8°C à la normale) à l'exception d'un léger refroidissement autour du 10 mars, sec (44% de déficit en précipitations) et assez ensoleillé.

Avril : un peu frais, très peu ensoleillé (98 h d'insolation, la normale étant de 168 h) et très humide (163,4 mm de pluie, la normale étant de 46 mm, maximum de 19,8 mm le 27 avril).

Mai : doux, sec (13,4 mm de pluie, la normale étant de 63,0 mm) et ensoleillé (246 h).

Juin : température et insolation presque normales, excédent de précipitations d'environ 50% dû essentiellement à de violents orages le 6 juin.

OBSERVATEURS

ASSOCIATION DES NATURALISTES DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU (A.N.V.L.), D. ARAMBOL, F. ARNABOLDI, S. BARANDE, J.L. BARRAILLER, F. BARTH, E. BARUSSAUD, F. BAUDAT, G. BAUDOIN, C. BAUNEAUX C. BERTRAND, B. BLYAU, L. BOITEUX, J.P. BONNEL, D. BOUCHET, B. BOUGEARD, D. BOUGEARD, J.M. BOURDONCLE, S. BOUROVALI-ZADE, B. BOZEC, V. BRETILLE, A. BREUGNON, C. BRILLAUD, D. BROSSARD, A. BUNEL, F. CHAMARAUX, S. CHAMBRIS, J.C. CHANTELAT, E. CHAPOULIE, F. CHARRON, P. CHASSANG, D. CHEVALLIER, J. CHEVALLIER, L. CHEVALLIER, D. CHOFFE, J. COATMEUR, J. COMOLET-TIRMAN, B. DALLET, R. DAMERY, P. DARDENNE, J.P. DELAPRE, P. DELBOVE, J.L. DENIEL, P. DHUICQ, C. DIDIER-LAURENT, B. DI LAURO, F. DUCORDEAU, R. DUGUET, A. DUJARDIN, D. DUJARDIN, S. DUJARDIN, C. FABILOUX, H. FABRE, T. FEIGELSON, E. FENART, J.M. FENEROLE, S. FOIX, T. FOURNET, A. FOURNIER, M. FREULON, S. GADOUM, J.M. GIBIARD, A. GIRARDEAU, E. GONZALEZ, V. GOUDESEUNE, M. GROSSELET, M.L. JANOT, G. JARDIN, A. JOURJON, G. JUREZ, A. KHELIFI, J.P. LAIR, D. LALOI, J.M. LAPIOS, P. LAURENCIN, D. LAURENT, B. LEBRUN, P. LEFEVRE, P. LE MARECHAL, I. LENORMAND, J.C. LENORMAND, C. LETOURNEAU, F.

MAGNARD, R. MAGNARD, J.F. MAGNE, P. MALIGNAT, S. MALIGNAT, A. MATHURIN, F. MEURGEY, A. MICHEL, N. MORGENSTERN, J. MOSSE, R. MUGUET, P. MULOT-SAUVANNET, P. PADE, B. PAEPEGAYE, J.P. PARIS, C. PARISOT, F. PARISOT, M. PENPENNY, M.O. PERRET, P. PERSUY, C. PETROW, G. PHILIPPE, D. POTAUX, F. POTAUX, J.P. POTET, S. RAYMOND, D. ROBERT, E. ROESSEL, B. RONDEAU, P. ROUSSET, E. ROY, J.L. SAINT-MARC, J. SAVRY, E. SCHMITZ, L. SCHMITZ, P. SENGEZ, J.P. SIBLET, L. SPANNEUT, L. SPRIET, R. TROUSSEAU, GROUPE VAL DE BASSE-SEINE (V.B.S.), L. VAN NIEKERK, V. VEILLON, L. VEYRUNES, F. YVERT.

LISTE SYSTEMATIQUE

Grèbe castagneux

Tachybaptus ruficollis

Des rassemblements sont encore notés dans la troisième décennie de mars avec, par exemple, 27 oiseaux à Flicourt-78 (G. PHILIPPE). Au total, des indices de nidification ont été relevés pour 25 à 30 couples ce printemps (soit environ 10% des effectifs régionaux estimés de cette espèce). Deux poussins d'une semaine, les premiers, sont observés le 18 avril à St-Hubert-78 (J.P. PARIS).

Grèbe huppé

Podiceps cristatus

Relevons la présence de 60 oiseaux le 1^{er} mai à Jablines-77 (S. MALIGNAT) alors que de nombreux couples sont en pleine reproduction. Les premiers poussins sont signalés le 13 avril à St-Hubert-78 (C. BAUNEAUX).

Grèbe jougris

Podiceps grisegena

Huit oiseaux sont observés ce printemps soit autant que durant la période hivernale 1997-98 :

- 1 à La Grande Paroisse-77 le 2 mars (L. SPANNEUT).
- 2 à St-Quentin-78 le 8 mars (C. BRILLAUD).
- 1 à Bazoches-lès-Bray-77 à partir du 21 mars et jusqu'à l'été ; cet oiseau sera rejoint par un deuxième individu du 12 au 26 avril (A.N.V.L.).
- 2 à Saclay-91 le 30 avril (D. LALOI).
- 1 à Trilbardou-77 le 1^{er} mai (S. MALIGNAT, J.F. MAGNE).

Grèbe esclavon

Podiceps auritus

Une seule donnée : 1 à St-Quentin-78 le 8 mars (P. LEFEVRE).

Grèbe à cou noir

Podiceps nigricollis

Seulement 15 oiseaux ont été observés sur 6 sites :

- 5 le 2 mars à St-Quentin-78 (A. MATHURIN).
- 1 du 1^{er} au 13 avril à St-Hubert-78.
- 1 à Bazoches-lès-Bray-77 le 5 avril puis 2 sur ce site le 11 avril (A.N.V.L.).
- 1 à Saclay-91 le 5 mai (D. LALOI).
- 2 le 31 mai à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.).
- 2 le 26 avril et 3 le 1^{er} juin sur les bassins de décantation de Chevrières-60 (H. FABRE, D. LAURENT). Par la suite, 4 ou 5 couples ont niché sur ce site, dans une colonie de Mouettes rieuses, et ont élevé une douzaine de jeunes, ce qui est un record pour la région (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Grand Cormoran

Phalacrocorax carbo

Les mouvements liés au passage prénuptial sont perceptibles jusqu'en avril-mai avec par exemple 20 oiseaux le 5 avril au-dessus du cimetière du Père Lachaise-75 (S. MALIGNAT) et 36 le 9 avril à Orsay-91 (P. LEFEVRE). Ensuite, les groupes observés sont de taille nettement inférieure et les données concernent essentiellement des immatures (moins de 200 cormorans immatures en Val de Basse-Seine par exemple) ou des adultes observés à proximité des sites de nidification (comme à Jablines-77 ou à Triel-sur-Seine-78).

Concernant la reproduction, 8 couples se sont installés à Elisabethville-78 mais trois seulement ont produit des jeunes (respectivement 3, 2 et 2), les autres échouant ; 17 à 19 couples ont produit entre 45 et 55 jeunes à Trilbardou-77 ; 5 couples étaient aussi installés à Draveil-91 et une trentaine dans le sud Seine-et-Marne, portant la population régionale à un peu plus de 60 couples cette année.

Butor étoilé

Botaurus stellaris

Après un hiver très pauvre pour cette espèce, le dernier est observé le 2 mars à St-Quentin-78 (P. PADE, M. GROSSELET).

Blongios nain

Ixobrychus minutus

Les données transmises correspondent à 15 mâles ou couples. Le premier est noté le 9 mai à St-hubert-78 (L. CHEVALLIER). Ce site, comme La Courneuve-93, accueille 3 couples ou mâles chanteurs qui seront contactés à de nombreuses occasions durant la période. Des chanteurs sont par ailleurs entendus à St-Quentin-78 (S. MALIGNAT), Bruyères-le-Châtel-91 (B. DI LAURO), Jablines-77 (L. CHEVALLIER), Croissy-Beaubourg-77 (J.P. DELAPRE), Barbey-77 (A.N.V.L.) et à l'étang du Cora à St-Germain-78 (V.B.S.).

Héron garde-bœufs

Bubulcus ibis

Un oiseau observé à Triel-sur-Seine-78 le 26 avril (G. PHILIPPE *et al.*) constitue la quatrième observation régionale de cette espèce.

Grande Aigrette

Egretta alba

Une seule observation : un oiseau à St-Hubert-78 le 1^{er} mai (C. LETOURNEAU, L. CHEVALLIER).

Héron cendré

Ardea cinerea

Peu de colonies suivies :

- Yvelines : 12 nids à Sandrancourt, premiers poussins le 12 avril ; environ 10 nids au château de Villette (V.B.S.).
- Seine-et-Marne : 7 nids à Trilbardou, 6 nids à Croissy-Beaubourg.

Héron pourpré

Ardea purpurea

Un oiseau est observé à St-Quentin-78 le 23 avril (C. BRILAUD).

Cygne tuberculé

Cygnus olor

L'espèce est observée sur une vingtaine de sites. Le maximum noté est de 45 individus à la base de loisirs de Jablines-77 le 1^{er} mai (S. MALIGNAT). L'effectif régional peut être estimé à un minimum de 260 individus, dont 150 pour le seul Val de Basse-Seine.

Oie cendrée

Anser anser

Le passage pré-nuptial se termine rapidement début mars, avec un seul groupe notable : 50 à Rambouillet-78 le 2.

Oie à tête barrée

Anser indicus

Quelques données d'échappés de captivité :

- 2 individus aux étangs de Saclay-91 le 6 mai (D. LALOI).
- 1 individu à l'étang de St-Quentin-78 les 16 et 28 mai (C. BRILLAUD, P. LEFEVRE).
- 1 individu à Presles-95 le 21 mai (P. LEFEVRE).

Bernache du Canada

Branta canadensis

Cette espèce est malheureusement mal renseignée. A Saclay-91, 14 individus sont présents du 25 au 30 avril, 5 couples sont notés et 2 sont observés avec respectivement 4 et 2 poussins les 20 et 21 mai (P. LE MARECHAL *et al.*). La reproduction est certaine à St-Quentin-78, bastion de l'espèce, mais les précisions manquent quant au nombre de couples et au succès reproducteur.

Bernache nonnette

Branta leucopsis

Un individu, échappé de captivité, à la Fosse-aux-Carpes / Draveil-91 durant le mois de mars (T. FEIGELSON).

Bernache cravant

Branta bernicla

Observation rare d'un groupe : 5 à l'étang de St-Quentin-78 le 26 mars (T. FOURNET).

Tadorne de Belon

Tadorna tadorna

Quelques couples nicheurs sont notés et sont à mettre en relation avec une augmentation généralisée des nidifications à l'intérieur des terres :

- 2 couples à Chevrières-60 le 26 avril (H. FABRE) puis 11 individus le 1^{er} juin (D. LAURENT).
- 1 couple produit 8 jeunes à l'envol à Nangis-77 (L. SPANNEUT).
- 1 adulte avec 3 jeunes observés à Vauciennes-60 le 30 mai et 2 juin (S. MALIGNAT, J.P. DELAPRE).
- 1 couple niche pour la quatrième année à La Garenne / Achères-78 et élève 9 poussins (J.P. LAIR).

L'espèce est régulièrement notée à Marolles-sur-Seine-77 et à Bazoches-lès-Bray-77 sur toute la période, avec un maximum de 12 individus le 23 mars (A.N.V.L.). Quelques autres données concernent des individus de passage :

- 3 à la réserve de Flicourt-78 les 3 et 4 mai.
- 1 individu à Jablines-77 le 27 mars (F. BARTH) et un autre le 25 avril (F. DUCORDEAU).
- 1 à St-Quentin-78 le 16 juin (P. LEFEVRE), signe peut-être le début de la dispersion post-nuptiale.

Tadorne casarca

Tadorna casarca

Un individu (chanteur !) sur le bassin de retenue de la Bièvre à Antony-92 le 1^{er} avril (P. DHUICQ *et al.*).

Canard mandarin

Aix galericulata

- 1 femelle sur le bassin de retenue de la Bièvre / Antony-92 le 1^{er} mars (J.M. BOURDONCLE, J. CHEVALLIER).
- 1 mâle au parc des Beaumonts / Montreuil-sous-Bois-93 à la mi-avril (G. JUREZ).
- 1 couple le 21 mai à Marnay-sur-Seine-10, en limite de notre zone d'étude (C. PARISOT, J.P. SIBLET).

Canard siffleur

Anas penelope

Passage classique avec un pic en troisième décennie de mars, incluant quelques groupes :

- 7 individus à Saclay-91 le 18 mars (P. LEFEVRE).
- 16 individus à Grisy-sur-Seine-77 le 8 mars (A.N.V.L.).
- 11 individus à Verneuil-sur-Seine-78 le 1^{er} mars (S. MALIGNAT) puis 25 le 14 mars et 30 le 21.

Deux mâles sont observés tardivement aux étangs de Saclay-78 le 1^{er} mai (D. LALOI).

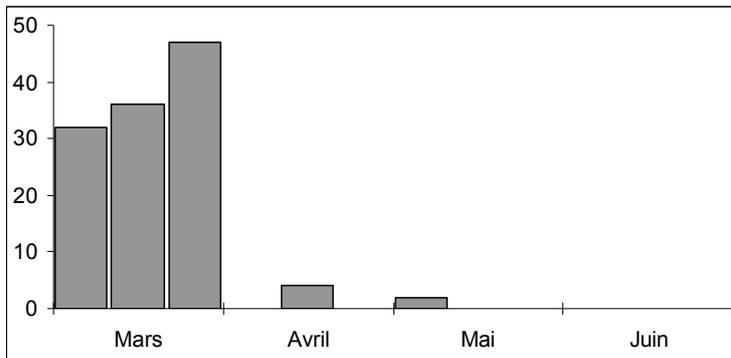


Fig. 1 : le Canard siffleur en Ile-de-France au cours du printemps 1998 (effectifs observés par décades).

Canard chipeau

Anas strepera

Passage classique, les groupes les plus importants sont :

- 21 individus à Elisabethville-78 le 1^{er} mars (G. JARDIN, G. PHILIPPE).
- 19 individus à Flicourt-78 le 1^{er} mars (G. JARDIN, G. PHILIPPE).
- 12 individus à St-Hubert-78 le 21 mars (C. LETOURNEAU).

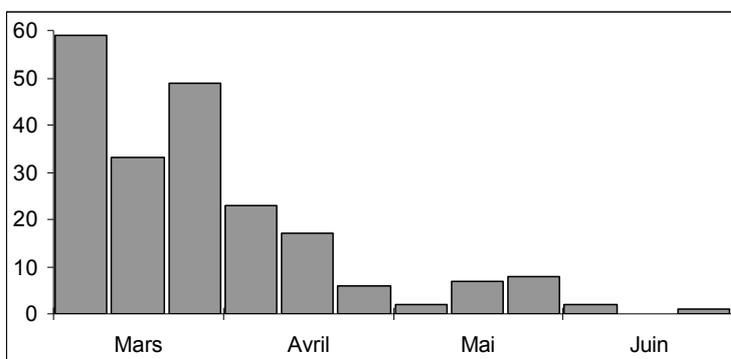


Fig. 2 : le Canard chipeau en Ile-de-France au cours du printemps 1998 (effectifs observés par décades).

Des couples sont observés tardivement, mais sans indice de nidification, à la réserve de Flicourt-78 le 10 mai, aux étangs de Saclay-91 le 13 mai, à Flins-78 les 23 et 24 mai et, en limite de notre région, à Neaufles-27 le 17 mai.

Sarcelle d'hiver

Anas crecca

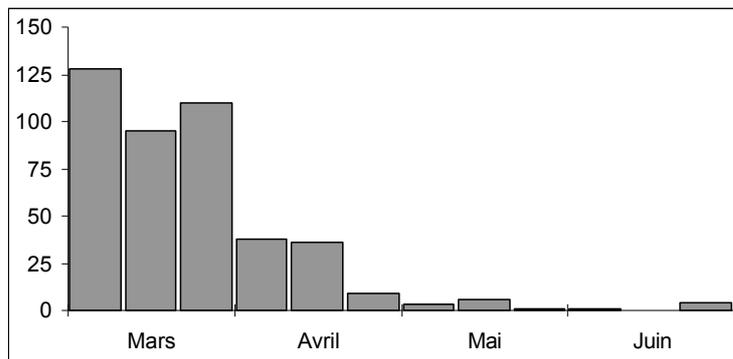


Fig. 3 : la Sarcelle d'hiver en Ile-de-France au cours du printemps 1998 (effectifs observés par décades).

Quelques individus observés tard en saison sont des nicheurs potentiels :

- 1 mâle aux étangs de St Hubert-78 le 27 mai (J.M. FENEROLE).
- 3 individus à St-Quentin-78 le 25 juin (C. BRILLAUD).
- 1 mâle à Saclay-91 le 28 juin (L. SPRIET).

A noter le couple étrange formé d'un mâle de Sarcelle d'hiver et d'une femelle de Canard colvert observés à Chevreuse-78 le 29 avril et le 6 juin (B. DALLET).

Canard colvert

Anas platyrhynchos

Encore beaucoup d'oiseaux en mars mais il est difficile de donner une estimation en raison de la dispersion des couples et, souvent, de l'absence de comptages réguliers. Les premiers poussins sont observés le 31 mars à Juziers-78 (A. MATHURIN).

Canard pilet

Anas acuta

- maximum de 25 individus à St-Quentin-78 le 23 mars (T. FOURNET), 11 avaient été notés sur ce même site deux jours plus tôt (C. BRILLAUD).
- 2 mâles à Saclay-91 le 24 mars et encore 1 le 25 (D. LALOI).
- 6 individus à Grisy-sur-Seine-77 le 16 mars (A.N.V.L.).
- 1 mâle à Bazoches-lès-Bray-77 le 11 avril (A.N.V.L.).
- 1 mâle le 28 mai à St-Quentin-78 (C. BRILLAUD).
- 1 individu le 25 juin à St-Quentin-78 (C. BRILLAUD).

Canard souchet

Anas clypeata

Les rassemblements les plus importants sont notés aux étangs de Saclay-91, où le passage culmine durant la dernière décade de mars : maximum de 145 oiseaux le 24 mars (D. LALOI). Quelques rassemblements sont notés sur divers autres sites en période migratoire :

- 29 individus à Marolles-sur-Seine-77 le 27 mars (A.N.V.L.).
- 28 individus dont 20 mâles au parc de la Courneuve-93 le 18 mars (S. MALIGNAT).
- 22 individus dont 12 mâles sur la base de loisirs de Jablines-77 le 21 mars (F. BARTH).
- 50 individus à St-Quentin-78 fin-mars (C. BRILLAUD, A. MATHURIN).

En période de reproduction, un mâle est aperçu aux étangs de Saclay-91 les 16, 20 et 21 mai puis 8 individus sont notés le 29 juin (L. SPRIET). Une nichée aurait été observée par un chasseur sur l'étang d'Orsigny, site voisin des étangs de Saclay, donnée qui n'a pu être confirmée lors d'une visite le 28 juin. Ailleurs, 10 mâles et 1 femelle étaient à Varennes-sur-Seine-77 le 13 juin.

Sarcelle d'été

Anas querquedula

Premières arrivées à partir du 18 mars à Flicourt-78 (J. MOSSE). Maximum de 7 individus le 31 mars à Lieusaint-77, 6 individus sont encore notés en mai. Si le passage est remarqué sur une vingtaine de sites, les cas de nidification sont plus rares :

- 1 couple à Flicourt-78 paradant dès le 12 avril (D., A. et S. DUJARDIN, L. BOITEUX) et avec 10 poussins le 19 juin (G. BAUDOIN).
- 1 couple à l'étang de Saclay-91 du 24 mars au 5 avril (J.M. BOURDONCLE, D. LALOI, L. SPRIET) et nicheur probable (mâle paradant le 7 mai, E. CHAPOULIE).

L'espèce est observée régulièrement jusqu'en juin sur les étangs de St Hubert-78 (C. LETOURNEAU, D. BROSSARD, J.P. PARIS) sans indice de nidification probant.

Sarcelle du Cap

Anas capensis

Un oiseau d'origine captive sur le bassin de retenue de la Bièvre à Antony-92 le 31 mars (P. DHUICQ).

Nette rousse

Netta rufina

L'hivernage record à Barbey-77 se termine fin mars : 24 individus y sont encore présents le 8 mars, puis 9 les 12 et 19 mars et enfin 1 femelle les 21 et 24 mars (A.N.V.L.).

Fuligule milouin

Aythya ferina

Le passage est classique. En période de nidification, 5 mâles et 3 femelles sont notés à Villaroy / Guyancourt-78 le 8 juin (F. CHAMARAUX), l'espèce est nicheuse probable à Barbey-77 et à Bazoches-lès-Bray-77 (A.N.V.L.) et nicheuse certaine (2 couples) en marge de notre zone d'étude à Galetas-89.

Fuligule morillon

Aythya fuligula

En sud Seine-et-Marne, 1 nid avec 4 œufs est trouvé à Marolles-sur-Seine-77 dès le 19 mai et les premiers poussins sont observés à Varennes-sur-Seine le 13 juin (A.N.V.L.).

En dehors de ce secteur, des présences tardives, pouvant concerner de futurs nicheurs, sont aussi constatées à Guyancourt-78 où 1 mâle est noté le 8 mai (F. CHAMARAUX), 4 mâles le 8 juin et enfin 1 femelle le 26 juin (P. DHUICQ) et, non loin de là, aux étangs de Saclay-91 où 1 mâle est observé le 5 mai (D. LALOI) et 1 couple à la fin du mois de juin (P. DHUICQ).

Fuligule milouinan

Aythya marila

- 2 à Trilbardou-77 le 21 mars puis 3 le 29 (S. CHAMBRIS).

Fuligule à bec cerclé

Aythya collaris

Un mâle adulte est observé à St-Quentin-78 le 19 avril (E. FENART, L. VEYRUNES), ce qui constitue une première pour ce site.

Macreuse brune

Melanitta fusca

- 2 individus à Cannes-Ecluse-77 le 2 mars (C. PARISOT, B. PAEPEGAEY).

- 5 femelles à Lavacourt-78 le 3 mars (V.B.S.) sur le site où 9 femelles ont hiverné jusqu'au 14 février au moins.

Garrot à œil d'or

Bucephala clangula

- 3 individus à St-Sauveur-lès-Bray-77 le 1^{er} mars (A.N.V.L.).
- 1 femelle à Jablines-77 le 8 mars (S. BOUROVALI-ZADE) et le 27 mars (F. BARTH).
- 1 individu à Bazoches-lès-Bray-77 les 8 et 14 mars (A.N.V.L.).
- 6 individus dont 1 mâle à Cannes-Ecluse-77 le 9 mars (A.N.V.L.), 2 ou 3 femelles restant jusqu'au 24 mars.
- 1 femelle à la Fosse-aux-Carpes / Draveil-91 le 21 mars (T. FEIGELSON).
- 1 individu à Marolles-sur-Seine-77 les 26 et 28 mars (A.N.V.L.).

Harle piette

Mergellus albellus

- 1 individu à Nangis-77 le 1^{er} mars (P. PERSUY).
- 1 femelle à Marolles-sur-Seine-77 le 2 mars (A.N.V.L.).

Bondrée apivore

Pernis apivorus

Un individu précoce est vu à Bruyères-le-Châtel-91 le 23 avril (P. MULOT-SAUVANNET). Notons la nidification en forêt de Meudon, site de reproduction de cette espèce le plus proche de Paris : 1 couple nicheur certain à l'observatoire de Meudon-92, et 1 autre couple nicheur possible à Vélizy-78 (F. CHAMARAUX).

Milan royal

Milvus milvus

- 1 individu à Lieusaint-77 le 25 avril (A.N.V.L.).
- 1 individu à St Quentin-78 le 16 mai (C. BRILAUD, P. LEFEVRE).
- 1 individu à Neuvry-77 le 17 mai (A.N.V.L.).

En marge de notre zone d'étude, 4 individus sont observés sur différents sites du Loiret et de l'Aube (A.N.V.L.). Une observation tardive le 31 mai à Marnay-sur-Seine-10 peut laisser suspecter une nidification.

Milan noir

Milvus migrans

Le premier oiseau est vu à Marolles-sur-Seine-77 le 14 mars (L. SPANNEUT). En sud Seine-et-Marne, 4 autres observations sont collectées en migration en mars et avril, puis la nidification est probable dans les secteurs de Marolles-sur-Seine et Moret-sur-Loing ; elle est possible à Grisy-sur-Seine, Vimpelles et Bazoches-lès-Bray-77 (A.N.V.L.). Toujours en Bassée mais en marge de l'Ile-de-France, des indices de nidification sont aussi recueillis à Courtavant-10, Pont-sur-Seine-10 et Galetas-89. Enfin, un stationnement de milans à la décharge de St-Aubin-10 regroupe 17 individus le 11 mai (A.N.V.L.).

Six données dans le reste de la région :

- 1 individu en forêt de Notre-Dame-94 le 22 avril (B. LEBRUN).
- 1 individu en plaine de Chanfroy-77 le 25 avril (J.L. SAINT-MARC).
- 1 individu à Ballancourt-91 le 8 mai (F. DUCORDEAU, N. MORGENSTERN).
- 1 individu en plaine de Chanfroy-77 le 8 mai (F. BARTH).
- 1 individu à Claye-Souilly / Précly-sur-Marne-77 le 10 mai (S. MALIGNAT).
- 1 individu à la gravière de Verberie-60 le 1^{er} juin (D. LAURENT).

Busard des roseaux

Circus aeruginosus

Les premiers retours sont signalés fin mars :

- 1 mâle à St-Quentin-78 le 10 mars (A. MATHURIN).
- 1 individu à Saclay-91 le 27 mars (L. SPRIET).
- 1 femelle à St-Quentin-78 le 23 mars et 1 mâle le 29 mars (T. FOURNET).
- 1 individu à Tréchy-77 le 29 mars (A.N.V.L.).
- 1 individu à Vinneuf-89, en limite de notre secteur d'étude, le 29 mars (A.N.V.L.).

En mai-juin, 2 femelles et 1 mâle observés à Bazoches-lès-Bray-77 correspondent à une nidification possible sur ce site. Par ailleurs, la nidification est certaine à Buno-Bonnevaux-91 (E. GONZALEZ).

Busard Saint-Martin

Circus cyaneus

L'espèce est notée sur près d'une vingtaine de sites, le passage ayant essentiellement lieu début mars. Concernant la nidification, notons que sur les 4 couples installés en plaine de Bazoches-lès-Bray-77, un a vu sa nichée détruite par la fauche et un autre a eu la sienne prélevée avant la fauche.

Busard cendré

Circus pygargus

Très peu de données :

- 1 individu à Marolles-sur-Seine-77 le 25 avril (L. SPANNEUT).
- 2 mâles à Ecuelles-77 le 1^{er} mai (A.N.V.L.).
- 1 mâle à Boigneville-91 le 2 mai (E. GONZALEZ).
- 1 mâle à Brouy-91 le 7 juin (E. GONZALEZ).
- 2 couples reproducteurs en plaine de Bazoches-lès-Bray-77, avec une nichée prélevée avant la fauche (A.N.V.L.).

Autour des palombes

Accipiter gentilis

Une femelle à Chateaubleau-77 le 12 mars (J. SAVRY) constitue la seule observation pour cette espèce plus que discrète.

Epervier d'Europe

Accipiter nisus

Parmi les nombreuses données concernant cette espèce, retenons un individu emportant une Hirondelle rustique le 6 mai à Cernay-la-ville-78 (P. DHUICQ) et une observation dans Paris *intra-muros*, fait rare à cette période de l'année : 1 au-dessus du cimetière du Père-Lachaise le 10 juin (S. MALIGNAT).

Buse variable

Buteo buteo

Le passage est très diffus mais notable : par exemple, à Tréchy-77, un suivi de la migration donne des maxima de 4 en 5h30 le 15 mars et de 6 le 29 mars (A.N.V.L.).

Citons aussi cette tentative surprenante de capture d'une Bécassine des marais *Gallinago gallinago* à Marolles-sur-Seine-77 le 29 mars (A.N.V.L.).

Balbusard pêcheur

Pandion haliaetus

La migration pré-nuptiale est toujours moins importante que la migration post-nuptiale. Plusieurs observations semblent correspondre à des stationnements de 2 ou 3 jours.

- 1 à Saclay-91 le 26 mars (P. LEFEVRE) et, peut-être le même, le 29 mars (J.M. BOURDONCLE).
- 1 individu au parc départemental de la Courneuve-93 le 31 mars (C. BRILAUD, S. MALIGNAT).
- 1 à Trilbardou-77 le 5 avril (S. CHAMBRIS).
- 1 en plaine de Chanfroy-77 le 8 avril (L. SPANNEUT).
- 1 individu aux étangs de St-Hubert-78 le 18 avril (J.P. PARIS) et le 19 avril (C. LETOURNEAU).
- 1 à Grisy-sur-Seine-77 le 19 avril (C. PARISOT).
- 1 individu aux étangs de St Hubert-78 le 1^{er} mai et, peut-être le même, le 3 mai (L. CHEVALLIER).
- 1 à Neuvry-77 à la date plus atypique du 27 juin (J.P. SIBLET).

Faucon kobez

Falco vespertinus

Une observation en marge de notre zone d'étude : 1 femelle à Courtavant-10 le 22 mai (B. et D. BOUGEARD).

Faucon émerillon

Falco columbarius

- 2 ou 3 femelles à Bazoches-lès-Bray-77 en mars : 1 le 15, 1 le 21, 2 le 29 (A.N.V.L.).
- 1 femelle à Barbey-77 le 10 avril (A.N.V.L.).

Faucon hobereau

Falco subbuteo

Les premiers sont notés assez précocement le 11 avril :

- 1 individu à Marolles-sur-Seine-77 (L. SPANNEUT).
- 1 individu également à St-Quentin-78 (C. BRILAUD).

La plupart des observations sont collectées en mai. La nidification est possible à Bazoches-lès-Bray-77 et Tréchy-77 où l'espèce est observée en juin (A.N.V.L.), elle est possible aussi à Maise-91 où un individu est contacté à partir du 30 juin (D. ARAMBOL) et à proximité de St-Quentin-78 où au moins un oiseau vient chasser en juin.

Perdrix rouge

Alectoris rufa

Issue majoritairement de lâchers cynégétiques, cette espèce est indiquée dans une douzaine de localités : Achères-78, Aavernes-78, Ballancourt-sur-Essonne-91, Bouville-91, Chaussy-78, Crespières-78, Guernes-78, Maudétour-78, Méry-78, Santeuil-78, St-Hubert-78 et Vayres-sur-Essonne-91.

Caille des blés

Coturnix coturnix

L'espèce fournit un minimum de 32 données pour 42 chanteurs. Le bastion de la Caille des blés reste le Val de Basse-Seine où 16 chanteurs sont recensés. Ailleurs, on trouve 8 chanteurs dans le secteur de Rambouillet-78 (L. CHEVALLIER), 8 également en vallée de Chevreuse-78 (B. DALLET, F. CHAMARAUX *et al.*), 5 à Boutigny-sur-Essonne-91 (B. BOZEC), 2 à Maise-91 et 1 à Boigneville-91 (E. GONZALEZ), enfin 2 dans le sud de la Seine-et-Marne (A.N.V.L.).

Faisan vénéré

Syrnaticus reevesii

La présence d'un mâle le 20 avril en forêt de Notre-Dame-94 (B. LEBRUN) est peut-être un indice de reproduction de cette espèce introduite. Plus classiquement, elle est présente en forêt de Fontainebleau-77 (A.N.V.L.) et à Cernay-la-Ville-78 dans le massif de Rambouillet (D. LALOI).

Rôle d'eau

Rallus aquaticus

Le Rôle d'eau n'est contacté que dans 11 localités ce printemps. Il n'est indiqué nicheur probable qu'à Episy-77 (S. BARANDE), cependant les dates de certaines données laissent supposer des nidifications sur divers sites tels que les étangs de St-Hubert-78 et de St-Quentin-78, ou les marais de Buno-Bonnevaux-91, d'Itteville-91 et de Boissy-l'Aillier-78.

Marouette ponctuée

Porzana porzana

Un oiseau est observé ce printemps, à Antony-92, les 31 mars et 1^{er} avril (D. BOUCHET, J. CHEVALLIER, P. DARDENNE, P. DHUICQ et F. MEURGEY). L'espèce demeure plus courante à l'automne.

Rôle des genêts

Crex crex

Deux chanteurs sont entendus dans la deuxième moitié de mai à Pont-sur-Seine-10 (A.N.V.L.), un des derniers secteurs, si ce n'est le dernier, où l'espèce est encore présente en marge de notre zone d'étude.

Gallinule poule-d'eau

Gallinula chloropus

En Val de Basse-Seine, zone où les données sont récoltées assez régulièrement pour tirer quelques conclusions, un léger pic migratoire se dessine dans la dernière décade de mars. La reproduction est très peu renseignée.

Foulque macroule

Fulica atra

Une centaine de nichées est dénombrée en Val de Basse-Seine. Le manque d'attention porté à ce Rallidé ne permet pas d'avoir une idée précise des effectifs nicheurs ailleurs.

Grue cendrée

Grus grus

Sept observations, toutes dans la dernière moitié du mois de mars : 2 au-dessus du 5^e arrondissement de Paris-75 le 16 (F. BARTH), 60 à Marolles-sur-Seine-77 le 22 puis 14 le 24, une posée à Barbey-77 le 25, 26 à Tréchy-77 et une à Thomery-77 le 29 (A.N.V.L.) et, le même jour, 20 à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER).

Huîtrier pie

Haematopus ostralegus

Un oiseau navigue en limite de notre zone d'étude entre Marnay-10 et Pont-sur-Seine-10 du 23 au 30 mai (A.N.V.L.).

Echasse blanche

Himantopus himantopus

Un couple est noté à La Chapelotte, dans le sud de la Seine-et-Marne, le 10 mai (A.N.V.L.).

Avocette élégante

Recurvirostra avosetta

Passage hétérogène de mi-mars à mi-juin concernant un total de 95 individus, dont un peu plus de la moitié (51) dans le sud Seine-et-Marne. Ce département accueille aussi le groupe le plus important du printemps : 25 oiseaux à Marolles-sur-Seine-77 le 23 mars (A.N.V.L.). Un pic notable est constaté, comme à l'accoutumée, à la fin mars.

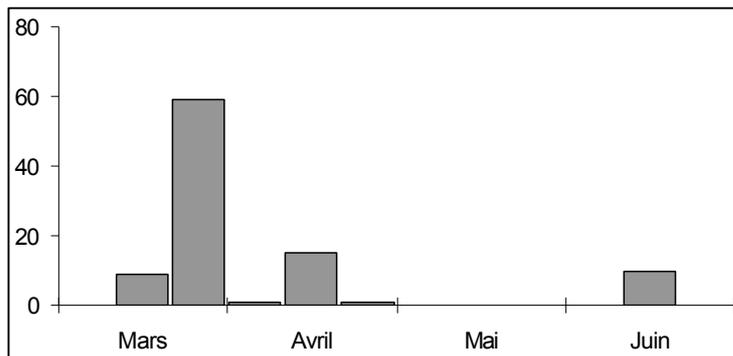


Fig. 4 : l'Avocette élégante en Ile-de-France au cours du printemps 1998 (effectifs observés par décades).

Oedicnème criard

Burhinus oedicnemus

Le premier est indiqué le 12 mars à Guernes-78, mais un ou deux oiseaux auraient été vus sur ce même site dès fin février (J.P. POTET / O.N.F *vide* V.B.S.).

Cette année, de 18 à 23 couples sont trouvés nicheurs, sur deux secteurs habituels :

- Val de Basse-Seine : 13 à 15 couples.
- Essonne : 5 à 8 couples (E. GONZALEZ).

On constate donc une augmentation par rapport au printemps précédent (14 couples). Il est cependant étonnant que l'ensemble de la Seine-et-Marne ne fournisse toujours pas le moindre indice de nidification.

Petit Gravelot

Charadrius dubius

Les premiers arrivent entre les 7 et 9 mars :

- 2 à Achères-78 le 7 (L. BOITEUX).
- 2 à Balloy-77 le 8 (A.N.V.L.).
- 1 à Trappes-78 le 8 (C. BRILLAUD, P. LEFEVRE).
- 1 à St-Quentin-78 le 9 (T. FOURNET).

Concernant la nidification, on ne comptabilise pas plus de 35 couples cette année, dont 27 dans le Val de Basse-Seine. Espérons que les efforts de prospection seront meilleurs dans le futur.

Grand Gravelot

Charadrius hiaticula

Faible passage, concernant un minimum de 17 oiseaux entre fin mars et début juin, avec peut-être une petit pic autour du 24 mai :

- 1 à Bazoches-lès-Bray-77 le 21 mars, puis 4 le 1^{er} mai (A.N.V.L.).
- 1 à Marolles-sur-Seine-77 le 4 avril (A.N.V.L.).

- 1 à Guernes-78 les 2 et 4 mai (G. BAUDOIN).
- 2 à Vignely-77 le 3 mai, et 1 le 24 (S. CHAMBRIS).
- 2 à St-Quentin-78 le 14 mai, encore 1 le 3 juin (T. FOURNET).
- 1 à Varennes-sur-Seine-77 le 16, puis 2 le 23 mai (A.N.V.L.).
- 1 à Flins-sur-Seine-78 les 23 et 24 mai (A. et D. DUJARDIN, C. BERTRAND, G. PHILIPPE).
- 1 à Pouilly-le-Fort-77 le 24 mai (A.N.V.L.).
- 1 à Coupvray-77 le 24 mai (S. MALIGNAT).
- 1 à Vauciennes-60 du 30 mai au 2 juin (S. MALIGNAT, J.P. DELAPRE).

Gravelot à collier interrompu

Charadrius alexandrinus

Un individu de cette espèce côtière, très irrégulière dans notre région, est présent à Méry-sur-Oise-95 le 9 mai (A. DUJARDIN, D. DUJARDIN).

Pluvier guignard

Charadrius morinellus

Une femelle en plumage nuptial stationne à Vauciennes-60 du 30 mai au 1^{er} juin (S. MALIGNAT, D. LALOI *et al.*). Il s'agit de la neuvième mention dans notre zone d'étude, et de la première au printemps. Précisons qu'un Vanneau sociable fréquentait le site au même moment !

Pluvier doré

Pluvialis apricaria

Huit données sont récoltées sur cette période, essentiellement au mois de mars, incluant une grande troupe, 500 oiseaux aux Molières-78 le 25 mars (B. DALLET), mais aussi des groupes plus modestes : 20 le 8 à St-Quentin-78 (C. BRILLAUD), 22 à Bazoches-les-Bray-77 le 13 (A.N.V.L.), 50 à Croissy-Beaubourg-77 le 14 (J.P. DELAPRE) et 11 à Genainville-95 le 26 (J. MOSSE).

Un individu tardif (peut-être immature) est encore noté le 7 mai à Bazoches-lès-Bray-77 (A.N.V.L.).

Pluvier argenté

Pluvialis squatarola

Deux oiseaux à Pont-sur-Seine-10 le 26 avril, puis un à Bazoches-lès-Bray-77 le 23 mai (A.N.V.L.).

Vanneau sociable

Vanellus gregarius

Mémorable printemps avec les 7^e et 8^e mentions de l'espèce dans notre zone d'étude, les deux premières printanières ! Le premier oiseau ne s'est pas attardé alors que le séjour prolongé de celui de Vauciennes a ravi bien des observateurs.

- 1 adulte à Grisy-sur-Seine-77 le 15 mars (A.N.V.L.).
- 1 adulte à Vauciennes-60 du 23 mai au 6 juin (J.P. BONNEL, P. SENGEZ *et al.*).

Vanneau huppé

Vanellus vanellus

Les deux dernières grandes bandes sont notées les 3 et 7 mars à Guernes-78 avec respectivement 180 et 120 oiseaux (V.B.S.).

Concernant la nidification, environ 30 couples sont recensés en Val de Basse-Seine (20 en 1997) et 55 dans le sud de la Seine-et-Marne (24 en 1997). En ajoutant quelques couples ailleurs comme à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER), à Senlisse-78 (D. LALOI) et à Vignely-77 (S. CHAMBRIS), on atteint un chiffre très honorable de près de 100 couples dans la région.

Les premiers rassemblements post-nuptiaux sont notés fin juin, les plus grands groupes étant de 55 oiseaux le 21 à Jablines-77 et de 48 le 29 à St-Quentin-78 (L. CHEVALLIER, T. FOURNET).

Bécasseau sanderling

Calidris alba

Un à Bazoches-lès-Bray-77 le 3 mai et un à Marolles-sur-Seine-77 du 15 au 17 mai (A.N.V.L.). Ce bécasseau, rare en Ile-de-France, apparaît régulièrement sur les gravières du sud Seine-et-Marne.

Bécasseau minute

Calidris minuta

- Marolles-sur-Seine-77 : 1 le 10 avril, 1 autre le 20 avril (A.N.V.L.).
- Flins-78 : 1 oiseau le 19 avril (L. BOITEUX)
- Achères-78 : 3 le 3 mai (G. PHILIPPE, D. DUJARDIN, C. BERTRAND, A. JOURJON).

Bécasseau cocorli

Calidris ferruginea

Deux à Marolles-sur-Seine-77 le 15 mai et un à Varennes-sur-Seine-77 le 17 mai (A.N.V.L.).

Bécasseau variable

Calidris alpina

Total de 26 oiseaux, observés entre le 15 mars et le 2 juin. Maximum de 3 ensemble à St-Quentin-78 le 23 mars (T. FOURNET).

Bécasseau falcinelle

Limicola falcinellus

Observation tout à fait exceptionnelle d'un oiseau en plumage hivernal à Bazoches-lès-Bray-77 le 15 mars, soit un mois plus tôt que les dates les plus précoces enregistrées jusqu'à présent en France ! Il s'agit de plus de la deuxième mention régionale (SIBLET, 1999).

Combattant varié

Phylomachus pugnax

Ce printemps voit passer au moins 120 oiseaux : 2 en février, 67 en mars, 29 en avril et 22 en mai. On remarque un pic début mai en Val de Basse-Seine, mais c'est entre fin-mars et début-avril, à Marolles-sur-Seine-77, que les plus gros effectifs sont notés : 24 le 29 mars, 12 les 7 et 8 avril (A.N.V.L.).

Bécassine sourde

Lymnocyptes minimus

Cinq sites rassemblent les 15 données se rapportant à un minimum de 12 individus :

- Le Plessis-Picard-77 : 2 données pour 2 oiseaux, notés ensemble le 24 mars (A.N.V.L.).
- Antony-92 : 9 données en mars et avril pour au moins quatre oiseaux, dont 3 ensemble le 4 avril (E. CHAPOULIE). Dernier contact le 11 avril (J. CHEVALLIER).
- Guyancourt-78 : 2 données pour 4 oiseaux, observés ensemble le 14 mars (P. PADE).
- Trappes-78 : 1 oiseau le 2 mars (M. GROSSELET).
- Gif-sur-Yvette-91 : 1 donnée d'un oiseau le 6 mars (D. LALOI).

Bécassine des marais

Gallinago gallinago

L'analyse des données des données transmises met en avant un pic de migration à la fin mars, après le

départ progressif des derniers hivernants encore assez nombreux au début de ce mois. Des rassemblements sont notés lors de ce pic, tels que 31 individus à Réau-77 le 22 mars (A.N.V.L.) et 25 à Antony-92 le même jour (E. CHAPOULIE, J. CHEVALLIER *et al.*). Les bécassines quittent ensuite très rapidement la région en avril. Une retardataire est encore présente à Chevières-60 le 1^{er} juin (D. LAURENT).

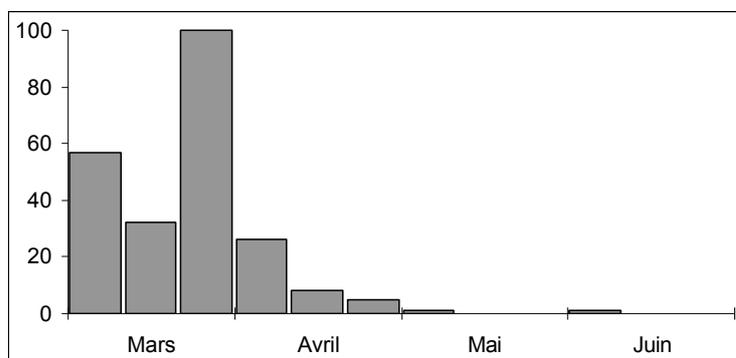


Fig. 5 : la Bécassine des marais en Ile-de-France au cours du printemps 1998 (effectifs observés par décades).

Bécasse des bois

Scolopax rusticola

Quatorze données récoltées pour vingt individus, la moitié d'entre eux lors du passage de fin mars. Peu d'indices de nidification transmis : 4 notées ensemble le 17 juin à Milly-la-Forêt-91 (E. GONZALEZ), 2 les 5 et 6 juin en forêt de Rambouillet-78 (L. CHEVALLIER) et 2 à la croûle à Bullion-78 le 2 juin (F. BAUDAT).

Barge à queue noire

Limosa limosa

Au moins 120 oiseaux transitent dans la région ce printemps, dont deux groupes importants :

- 36 à Marolles-sur-Seine-77 le 4 avril. Au total, une soixantaine d'oiseaux sont vus dans le sud de la Seine-et-Marne (A.N.V.L.).
- 61 à St-Quentin-78 le 11 juin (T. FOURNET). Cet effectif est exceptionnel à une date aussi tardive.

Barge rousse

Limosa lapponica

Quatre données sur quatre sites différents pour un total de 24 oiseaux :

- Marolles-sur-Seine-77 : 3 le 25 avril (A.N.V.L.).
- St-Hubert-78 : 19 le 1^{er} mai (L.CHEVALLIER).
- St-Quentin-78 : 1 le 7 mai (T. FOURNET).
- Gondreville-60 : 1 le 30 mai (S. MALIGNAT).

Notons le passage marqué entre la fin avril et début mai, mais surtout le remarquable groupe à St-Hubert-78.

Courlis corlieu

Numenius phaeopus

Quatre observations :

- 1 à Marolles-sur-Seine-77 le 5 avril (A.N.V.L.).
- 1 également à Marolles-sur-Seine-77 le 19 avril (A.N.V.L.).
- 1 à la Courneuve-93 le 25 avril (S. MALIGNAT).
- 1 à Bazoches-lès-Bray-77 le 1^{er} mai (A.N.V.L.).

Il y aura donc eu davantage de Courlis corlieux que de Courlis cendrés ce printemps.

Courlis cendré

Numenius arquata

Seulement trois individus observés ce printemps :
- 2 en plaine de Montesson-78 le 18 avril (C. BERTRAND).
- 1 à Triel-sur-Seine-78 le 1^{er} mai (C. DIDIER-LAURENT).

Chevalier arlequin

Tringa erythropus

Le premier individu est noté à Marolles-sur-Seine-77 le 10 avril (A.N.V.L.). Par la suite, 32 oiseaux passent rapidement dans la région entre le 26 avril et le 5 mai : 15 en Val de Basse-Seine et 17 dans le sud de la Seine-et-Marne. Les groupes les plus importants apparaissent alors : 8 à Guernes-78 et 6 à Achères-78 le 3 mai (L. BOITEUX) et, en marge de notre zone d'étude, 13 à Pont-sur-Seine-10 le 26 avril (A.N.V.L.). Le dernier est noté à St-Hubert-78 le 4 juin (C. LETOURNEAU).

Chevalier gambette

Tringa totanus

Au total 152 oiseaux ont été observés, essentiellement en mai. Les données indiquent deux voire trois vagues de migration, la principale s'étalant de fin avril à début mai. L'effectif maximal est de 11 individus à Guernes-78 le 3 mai (V.B.S.). Les données du sud Seine-et-Marne, non incluses dans le graphique, concernent 5 oiseaux en mars, 27 en avril, 18 en mai et 1 en juin (A.N.V.L.).

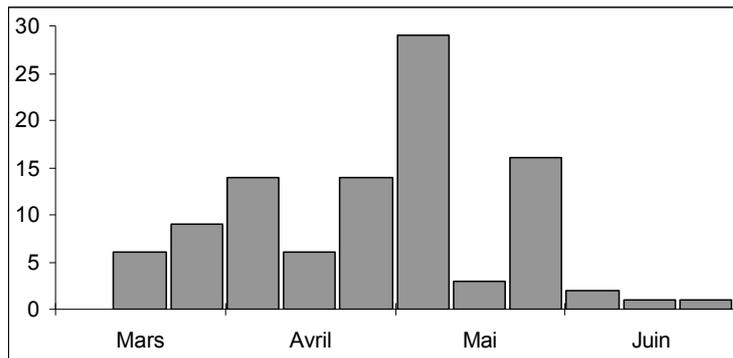


Fig. 6 : le Chevalier gambette en Ile-de-France, hors sud Seine-et-Marne, au cours du printemps 1998 (effectifs observés par décades).

Chevalier aboyeur

Tringa nebularia

Le premier arrive le 17 avril dans le sud Seine-et-Marne, secteur où sera également noté le 26 avril le rassemblement le plus important avec 33 individus (A.N.V.L.). Ailleurs, le pic intervient, classiquement et très brièvement, au début du mois de mai (53 individus durant la première décade de ce mois), avec quelques beaux rassemblements tels que 16 oiseaux à St-Hubert-78 le 7 (L. CHEVALLIER) ou 14 à Guernes-78 le 2 (G. BAUDOIN *et al.*). Au moins 143 oiseaux ont été observés au cours de ce printemps.

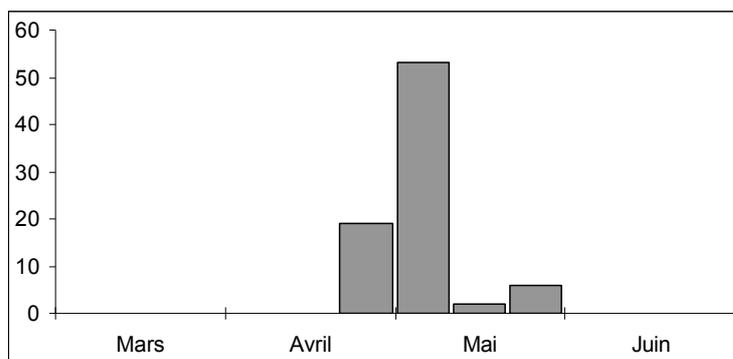


Fig. 7 : le Chevalier aboyeur en Ile-de-France, hors sud Seine-et-Marne, au cours du printemps 1998 (effectifs observés par décades).

Chevalier culblanc

Tringa ochropus

Au total, 178 Chevaliers culblancs qui ont été comptabilisés. La phénologie migratoire fait apparaître un premier pic de migration post-nuptial, à la fin juin, plus marqué que celui, pré-nuptial, du mois d'avril. C'est d'ailleurs lors du retour en juin que les groupes les plus importants sont enregistrés : 7 à St-Quentin-78 le 29 (T. FOURNET), 7 à Achères-78 le 27 (V.B.S), 18 à Nangis-77 le 28 (A.N.V.L.).

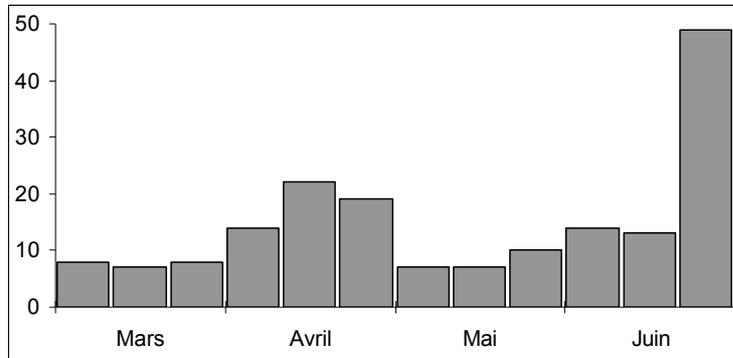


Fig. 8 : le Chevalier culblanc en Ile-de-France au cours du printemps 1998 (effectifs observés par décades).

Chevalier sylvain

Tringa glareola

Au total, 28 oiseaux ont été dénombrés : 1 en avril, 20 en mai et 7 en juin. Les effectifs maximaux sont relevés lors du pic de migration à la mi-mai, tous dans le sud Seine-et-Marne : 5 à Nangis et 3 à Varennes-sur-Seine le 16, 5 à Marolles-sur-Seine le 19 (A.N.V.L.).

Chevalier guignette

Actitis hypoleucos

Plus de 200 oiseaux ont été notés dans la région. Le premier est vu à St-Sauveur-lès-Bray-77 le 1^{er} mars (A.N.V.L.) mais ce n'est qu'à partir de mi-avril que le passage s'amorce réellement. Il devient maximal durant la première décennie de mai, où apparaissent les groupes les plus importants : 10 à Bonnelles-78 le 10 mai (C. LETOURNEAU), 9 à Flins-78 le même jour (V.B.S) et 9 à Saclay-91 le 2 mai. Trois ou quatre attardés, ou de retour précoce, sont notés mi-juin dans les Yvelines : à Achères le 13 (V.B.S.), à St-Quentin le 15 (T. FOURNET) et le 16 (P. LEFEVRE), à St-Hubert-78 le 17 (L. CHEVALLIER).

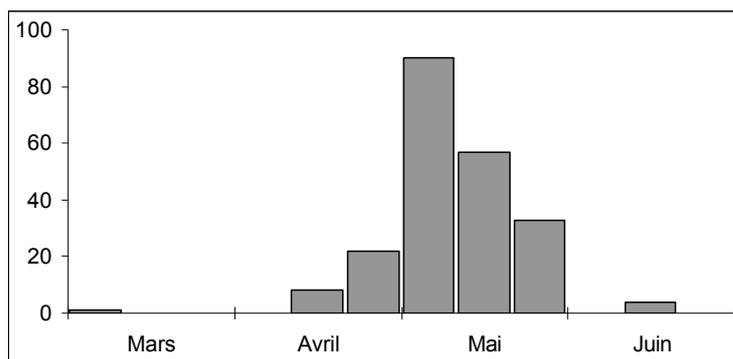


Fig. 9 : le Chevalier guignette en Ile-de-France au cours du printemps 1998 (effectifs observés par décades).

Tournepierre à collier

Arenaria interpres

Deux à Marolles-sur-Seine-77 le 25 avril et un à Barbey-77 le 3 mai (A.N.V.L.), ce qui est conforme au nombre moyen de données au passage pré-nuptial.

Labbe parasite

Stercorarius parasiticus

Un immature de forme claire fréquente les étangs de St-Hubert-78 le 7 juin (L. CHEVALLIER).

Mouette mélanocéphale

Larus melanocephalus

Neuf couples nicheurs sont recensés cette année : 5 à Varennes-sur-Seine et 4 à Bazoches-lès-Bray, confirmant l'établissement d'une petite population dans le sud Seine-et-Marne (mais pas d'indication du nombre de jeunes produits). Dans ce secteur, la dispersion d'oiseaux non nicheurs ou immatures, permet, de début mars à début juin, de trouver l'espèce sur différents sites, tels que Marolles-sur-Seine-77, Cannes-Ecluse-77, Grisy-sur-Seine-77, Barbey-77, Villecerf-77 (A.N.V.L.).

Ailleurs en Ile-de-France, cette mouette est contactée aux étangs de St-Hubert-78 (au moins 4 adultes et un individu de 2^e été, L. CHEVALLIER) et de St-Quentin-78 (au moins 2 adultes et 2 individus de 2^e été, T. FOURNET). En dépit d'observations régulières et de la présence tardive d'adultes, la nidification sur ces sites n'est toujours pas prouvée. Enfin, deux adultes sont également présents à Maisons-Laffitte-78 le 10 mai (V.B.S.).

Mouette pygmée

Larus minutus

L'espèce est notée sur 9 sites, avec une arrivée d'oiseaux évidente autour du 3 mai :

- Barbey-77 : 1 le 19 avril, 1 les 5 et 15 mai (A.N.V.L.).
- Bazoches-lès-Bray-77 : 1 le 10 mai (A.N.V.L.).
- Cannes-Ecluse-77 : 2 le 3 et 4 le 5 mai (A.N.V.L.).
- Trilbardou-77 : 6 le 3 mai (S. CHAMBRIS).
- Croissy-Le Pecq-78 : 1 adulte le 2 mai (G. PHILIPPE).
- Lavacourt-78 : 5 le 3 mai (G. PHILIPPE, D. DUJARDIN et J.M. GIBIARD).
- St-Hubert-78 : 2 le 3 mai (L. CHEVALLIER).
- St-Quentin-78 : un premier oiseau (de premier été) arrive le 8 avril, rejoint par un second (de deuxième été) le lendemain. Un adulte apparaît le 14 avril et un maximum de 9 oiseaux est atteint le 28 avril. A partir du 5 mai, un groupe de 6 individus de premier été s'installe et restera sur place jusqu'au milieu de l'été (T. FOURNET *et al.*).
- Galetas-89, en marge de notre zone d'étude : 8 le 30 avril (A.N.V.L.).

Les observations réalisées à St-Quentin-78 constituent le premier cas d'estivage de la Mouette pygmée en Ile-de-France (FOURNET, 1999a).

Mouette rieuse

Larus ridibundus

En début de période, le dernier dortoir important est signalé à Trilbardou-77 avec 1 000 individus (P. PERSUY).

Concernant la nidification, la population francilienne compte environ 2 000 couples répartis ainsi :

- une dizaine sur les bassins du bord de Seine en Val de Basse-Seine.
- 50 à St-Quentin-78 (T. FOURNET).
- 100 à Chevrières-60 (D. LAURENT).
- 150 à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER).
- 1 700 dans le sud de la Seine-et-Marne, où les plus grandes colonies accueillent 630 et 600 couples, respectivement à Varennes-sur-Seine-77 et Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.).

La population nicheuse de la Mouette rieuse en Ile-de-France continue donc d'afficher une dynamique tout à fait positive.

Goéland cendré

Larus canus

En dortoir, le dernier maximum atteint 9 individus à Trilbardou-77 le 8 mars (P. PERSUY). Par la suite les départs sont rapides, mais quelques isolés sont notés jusqu'en juin : 1 immature le 11 avril à St-Quentin-78 (C. BRILLAUD), 1 le 16 mai à Porcheville-78 (G. JARDIN) et 1 le 14 juin à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER).

Sur la colonie de Guerville-78, les oiseaux sont très actifs dès fin-mars et on compte une quinzaine d'oiseaux le 5 avril. Finalement, deux couples couvent début juin (G. JARDIN).

Goéland brun

Larus fuscus

Seulement six données :

- 1 à Saclay-91 le 4 mars (P. LE MARECHAL).
- 2 adultes à Lavacourt-78 le 15 mars (G. PHILIPPE).
- 2 immatures à Marolles-sur-Seine-77 le 12 avril (A.N.V.L.).
- 1 adulte et 1 immature de 2^e année à St-Quentin-78 le 14 mai (T. FOURNET), également notés séparément dès le 3 mai (l'adulte) et jusqu'au 25 juin (l'immature) (C. BRILLAUD).

Goéland argenté

Larus argentatus

Le dernier grand rassemblement, indiqué en dortoir, regroupe 300 individus le 1^{er} mai à Jablines-77. Cependant, compte tenu de l'effectif et de l'époque, on ne peut écarter l'idée plus vraisemblable qu'il s'agisse, au moins en partie, de Goélants leucophées.

Le 6 juin, la colonie de Guerville-78 compte 11 couples dont 2 donneront naissance à 7 jeunes (V.B.S.).

Goéland leucophée

Larus michahellis

Contrairement à 1997, aucune nidification n'est rapportée cette année sur les toits parisiens.

Peu de données concernant cette espèce, qui présente toujours des difficultés d'identification notamment pour les immatures. Cependant, le suivi régulier d'Achères-78 permet de retrouver fidèlement le pattern connu d'apparition de l'espèce au début de l'été : 1 le 1^{er} juin, 94 le 7, 760 le 13, 50 le 20 et 104 le 27 (V.B.S.).

Mouette tridactyle

Rissa tridactyla

Un individu de premier été, blessé ou amoindri, stationne à St-Quentin-78 du 14 mai au 29 juin au moins (T. FOURNET, 1999b).

Sterne pierregarin

Sterna hirundo

Les premières Sternes pierregarin arrivent le 29 mars à Cannes-Ecluse-77 et Marolles-sur-Seine-77. Fait remarquable, un dortoir se constitue sur ce dernier site, au sein duquel près de 230 oiseaux se rassemblent. Le sud de la Seine-et-Marne accueille, par ailleurs, l'ensemble de la population nicheuse répertoriée cette année en Ile-de-France, avec environ 200 couples (A.N.V.L.).

Ailleurs, on constate uniquement des mouvements migratoires ou des vagabondages d'oiseaux non nicheurs (Val de Basse-Seine, St-Quentin-78, St-Hubert-78, Saclay-91).

Sterne arctique

Sterna paradisaea

Un individu est présent à Sandrancourt-78 le 5 avril, s'incluant très probablement dans un contexte de petit afflux dans les terres, deux autres oiseaux étant notamment observés à Moru-60 (V.B.S.).

Sterne caugek

Sterna sandvicensis

Deux adultes passent par la réserve de St-Quentin-78 le 5 juin (T. FOURNET).

Sterne naine

Sterna albifrons

Alors que la première est notée à Cannes-Ecluse-77 le 27 avril, des données concomitantes permettent de déceler un passage d'oiseaux à la mi-mai : 2 à St-Quentin-78 le 12 (T. FOURNET), 1 à Saclay-78 (D. LALOI) et 4 à Varennes-sur-Seine-77 (A.N.V.L.) le 13. Ce dernier site sera d'ailleurs le seul en Ile-de-France à voir la Sterne naine se reproduire, avec 4 couples (A.N.V.L.).

Guifette moustac

Chlidonias hybrida

Total de 18 oiseaux :

- St-Hubert-78 : 1 le 2 juin (L. CHEVALLIER).
- St-Quentin-78 : 1 le 16 avril, 3 le 12 mai, 1 le 29 mai, 4 le 4 juin (T. FOURNET).
- Sud Seine-et-Marne : 2 à Marolles-sur-Seine le 10 mai puis 1 le 1^{er} juin, 3 à Varennes-sur-Seine le 17 mai, 1 à Bazoches-lès-Bray le 21 mai (A.N.V.L.). En marge de ce secteur, 1 oiseau est aussi vu à Villeneuve-la-Guyard-89 le 25 avril.

Guifette noire

Chlidonias niger

Le passage s'amorce fin avril avec 1 à Jablines-77 le 25 (F. DUCORDEAU) et 5 à St-Quentin-78 le 28 (T. FOURNET). Il culmine à la mi-mai où quelques belles troupes sont enregistrées : 31 à St-Quentin-78 le 18 (T. FOURNET), 35 à Bazoches-lès-Bray-77 le 11 (A.N.V.L.). Le sud de la Seine-et-Marne cumule à lui seul environ 150 oiseaux en mai. Une à St-Quentin-78 le 30 juin (T. FOURNET) pourrait être une attardée ou un premier migrateur post-nuptial.

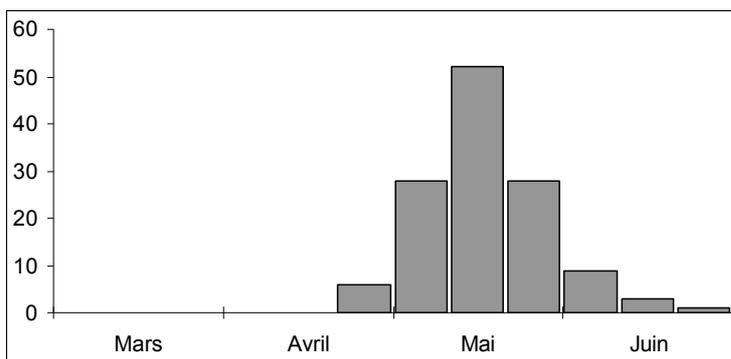


Fig. 10 : la Guifette noire en Ile-de-France, hors sud Seine-et-Marne, au cours du printemps 1998 (effectifs observés par décades).

Guifette leucoptère

Chlidonias leucopterus

Au cœur du pic de migration de la Guifette noire, et au sein des plus belles bandes, une Leucoptère est observée à Galetas-89, en marge de notre zone d'étude, les 16 et 17 mai, et deux autres à Bazoches-lès-Bray-77 le 19 mai (A.N.V.L.).

Pigeon colombin

Columba oenas

Malgré les nombreuses données, il n'est pas possible de déceler de mouvement migratoire. Les effectifs relevés ne dépassent pas la dizaine excepté 25 le 15 mars à Vigneux-sur-Seine-91 (C. BRILLAUD). A noter, la population nicheuse du domaine régional de Flicourt / Guernes-78 avec 36 individus en juin (V.B.S.).

Pigeon ramier

Columba palumbus

Pas de bandes importantes. Deux dortoirs rassemblent encore 500 à 1 000 individus le 14 mars à Vernouillet-78 (G. PHILIPPE). Un couple construit dès le 17 mars à Lardy-91 (B. DI LAURO).

Tourterelle des bois

Streptopelia turtur

Une observation très précoce le 5 avril dans le sud de la Seine-et-Marne (A.N.V.L.), la seconde n'étant notée que le 21 avril à Villette-78 (R. TROUSSEAU). L'espèce est signalée en de nombreuses localités à partir des 25 et 26 avril. Un groupe de 20 est observé le 1^{er} mai à Jablines-77 (S. MALIGNAT).

Coucou gris

Cuculus canorus

Les premiers sont notés le 28 mars à Boutigny-sur-Essonne-91 (B. BOZEC) et à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.), le 29 mars à Brignancourt-95, le 30 mars à St-Léger-en-Yvelines-78, le 31 mars à Buno-Bonnevaux-91 et en forêt de Fontainebleau-77.

Effraie des clochers (Chouette effraie)

Tyto alba

L'espèce est notée dans treize localités :

- présence : Ecuelles-77, Lorrez-le-Bocage-77, Varennes-sur-Seine-77, Vimpelles-77, Garancières-78, Grosrouvre-78, la Queue-lez-Yvelines-78, les Bréviaires-78, le Perray-en-Yvelines-78, Saclay-91, Vaugrigneuse-91.
- nidification probable ou certaine : Perdreaux-78, Vétheuil-95.

Chevêche d'Athéna (Chouette chevêche)

Athene noctua

L'espèce est notée dans 21 localités :

- présence : Bourdonné-78, Bouville-91, Boisemont-95, Chaussy-95, Epias-Rhus-95 (2 chanteurs), Magnitot-95.
- nidification probable ou certaine : Villemaréchal-77, Chavançon-60 (3 chanteurs), Garancières-78, Guernes-78, Grosrouvre-78, les Bréviaires-78 (3 sites), Limay-78, Maurecourt-78, Perdreaux-78 (2 sites), Breux-Jouy-91, St-Sulpice-de-Favières-91, St-Yon-91, Vilconin-91, Genainville-95, Jouy-le-Moutier-95.

Hibou moyen-duc

Asio otus

En période de reproduction, le Hibou moyen-duc est noté dans 18 localités, incluant 6 couples nicheurs en Essonne (E. GONZALEZ), 1 en forêt de Rambouillet-78 (L. CHEVALLIER) et 6 en Val de Basse-Seine.

Engoulevent d'Europe

Caprimulgus europaeus

Premier le 25 avril en forêt de Fontainebleau-77 (J. COMOLET-TIRMAN). L'espèce est notée dans treize localités :

- Essonne : 4 chanteurs dans le bois de Malabri / Maise, au moins 3 couples dans le bois de Misery / Vayres-sur-Essonne, 2 couples à Bouville, 2 couples à Cerny, 5 chanteurs à Milly-la-Forêt (E. GONZALEZ), 1 chanteur en forêt d'Angervilliers (B. RONDEAU), 1 chanteur en forêt de la Roche Turpin / Fontenay-lès-Briis (B. DALLET), 1 mâle en forêt de Sénart (P. MULOT SAUVANNET).
- Seine-et-Marne : en forêt de Fontainebleau, 1 chanteur en plaine de Chanfroy (F. YVERT) et 3 individus au Vieux Rayon (J.P. DELAPRE).
- Yvelines : 4 chanteurs en boucle de Moisson (V.B.S.) et, en forêt de Rambouillet, 3-4 chanteurs au domaine de la Claye / Bullion (F. BAUDAT) et 2 chanteurs au Haut Beaussart / Gambaiseuil (L. CHEVALLIER).

Martinet noir

Apus apus

Les premiers sont notés le 11 avril à Carrières-sous-Poissy-78 (D. et A. DUJARDIN) puis le 12 avril sur le plateau de Saclay-91 (M.O. PERRET). Des groupes sont signalés dans les jours qui suivent : 5 le 16 avril à St-Quentin-78 (T. FOURNET), 40 le 18 avril à Vigneux-sur-Seine-91 (C. BRILAUD), 20 le 18 avril à Triel-78 et Verneuil-78 (G. PHILIPPE, C. DIDIER-LAURENT). Les observations se généralisent à partir du 20 avril. Les rassemblements les plus importants sont :

- 500 le 25 avril à Jablines-77 (F. DUCORDEAU),
- 2 000 le 29 avril, 2 500 le 3 mai, 1 000 le 6 mai à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Martin-pêcheur d'Europe

Alcedo Atthis

Sur la Seine dans les Yvelines, 7 couples sont trouvés entre l'île d'Andrésey et l'île de la Dérivation (J.M. LAPIOS). Des indices de nidification certaine sont aussi relevés à Verneuil-sur-Seine-78, Bruyères-le-Châtel-91, Gif-sur-Yvette-91, Montgeroult-95, et Vallangoujard-95.

Guêpier d'Europe

Merops apiaster

Premières arrivées : 17 le 8 mai (D. ARAMBOL) et 25 le lendemain (B. DI LAURO) à Maise-91, 9 le 9 mai à Boutigny-sur-Essonne-91 (B. BOZEC).

Concernant la nidification, 5 couples sont notés à Ballancourt-sur-Essonne-91 (P. MULOT SAUVANNET) et 9 couples à Vayres-sur-Essonne-91 (E. GONZALEZ). Aucune donnée sur les nicheurs de Seine-et-Marne, si ce n'est des observations ponctuelles d'oiseaux en forêt de Fontainebleau, notamment 8 le 21 mai (J.F. MAGNE).

Notons par ailleurs l'observation d'un oiseau en dehors des sites habituels de nidification, dans la vallée de la Marne le 21 juin à Jablines-77 (L. CHEVALLIER).

Huppe fasciée

Upupa epops

Sept données sur 6 sites :

- La Croix-en-Brie-77 : 1 le 27 mai (A.N.V.L.).
- Boucle de Moisson-78 : 1 couple nicheur (J.C. CHANTELAT).
- Forêt de Rambouillet-78 : 1 le 9 mai au bois de la Charmoie / la Boissière-École (D. BROSSARD).
- Buno-Bonnevaux-91 : 1 le 10 mai (P. DELBOVE).
- Vigneux-sur-Seine-91 : 1 les 20 et 26 avril (M.O. PERRET).
- Forêt Notre-Dame-94 : 1 le 22 avril (B. LEBRUN).

Torcol fourmilier

Jynx torquilla

L'espèce est notée dans 7 localités :

- Forêt de Fontainebleau-77 : Mare aux Evées, plaine de Chanfroy, Mare d'Episy, Longues Vallées (A.N.V.L.).
- Châteaufort-78 : 1 chanteur le 17 mai (D. LALOI).
- Boucle de Moisson-78 : nicheur certain (J.C. CHANTELAT).
- Forêt de Rambouillet-78 : 1 chanteur les 10 et 20 mai au Haut Beaussart / Gambaiseuil (L. CHEVALLIER).
- St-Quentin-78 : 1 le 21 mai (P. PADE).
- Forêt Notre-Dame-94 : 2 le 22 avril, 4 les 5 mai et 11 mai (B. LEBRUN), 2 le 21 mai (F. BARTH).
- Vétheuil-95 : 1 le 12 avril, 1 couple parade le 23 avril, revu le 30 avril (V.B.S.).

Pic cendré

Picus canus

L'espèce est notée dans 6 localités :

- Forêt de Fontainebleau-77 : l'espèce est signalée en plaine de Chanfroy, au Rocher aux Princes, aux Vieux-Rayons, à La Tillaie et au Rocher de Milly (2 couples) (A.N.V.L.).
- Forêt de Marly-78 : 1 chanteur le 25 mars (C. BRILLAUD).
- Forêt de Rambouillet-78 : 1 le 21 mars dans le bois des Longues Mares / St-Léger-en-Yvelines (L. CHEVALLIER, J.P. PARIS).
- Ballancourt-sur-Essonne-91 : 1 le 3 mai (P. LEFEVRE).
- Bois de Baille / St-Sulpice-de-Favières-91 : 1 le 8 mai (F. YVERT).
- Forêt Notre-Dame-94 : 1 mâle le 19 mars (B. LEBRUN).

Pic noir

Dryocopus martius

L'espèce est signalée nicheuse certaine sur les localités suivantes : forêt de Moisson-78, forêt de Rambouillet-78, Boutigny-sur-Essonne-91 et Boissy-l'Aillerie-95.

Pic mar

Dendrocopos medius

Une première année d'enquête (LETOURNEAU, 1998, 1999), fondée sur la repasse, a permis de recueillir les données suivantes :

- Forêt de Chantilly-60 : 8 cantons (J.L. BARRALLIER, P. et S. MALIGNAT). Le premier contact sur ce site remonte à 1991.
- Forêt de Compiègne-60 : 11 couples localisés (J.L. BARRALLIER).
- Forêt d'Hez-60 : 1 chanteur le 30 mai (J.L. BARRALLIER).
- Forêt de Laigues-60 : 4 territoires localisés (J.L. BARRALLIER).
- Forêt de Barbeau-77 : 20 cantons recensés dans la partie domaniale (J.L. DENIEL).
- Forêt de Fontainebleau-77 : 162 cantons recensés, permettant d'avancer une estimation de 500 couples pour la forêt domaniale (COMOLET-TIRMAN, 1998). Il faut aussi signaler des contacts spontanés en forêt privée (Bourron-Marlotte), dans des parcs de la ville d'Avon, dans le parc du château de Fontainebleau et sur les bord du Loing (Gretz-sur-Loing, Montigny-sur-Loing).
- Forêt de Monceaux-77 : 13 ou 14 contacts. La population est estimée à 40-60 couples (P. PERSUY *et al.*). Il s'agit d'une nouvelle localité.
- Plaine de Sorques-77 : 2 cantons recensés (M.L. JANOT).
- Bois de l'Hautil-78 : 2 couples (J.M. LAPIOS).
- Forêt de Méridon-78 : 1 chanteur spontané le 6 avril (B. DALLET). Nouvelle localité.
- Forêt de Rambouillet-78 : 97 à 109 territoires recensés en forêt domaniale à l'issue de deux années de prospection (ARNABOLDI et LETOURNEAU, 2000). Le premier contact datait de 1991.
- Bois de la Grange-91 : 1 couple (A. BREUGNON).

- Forêt de Rougeau-91 : 1 ou 2 couples (A. BREUGNON).
- Forêt de Sénart-91 : 20 à 25 couples (A. BREUGNON, E. ROY).
- Forêt de Carnelle-95 : 2 territoires (P. MALIGNAT).
- Forêt de l'Isle-Adam-95 : 7 territoires (J.L. BARRALLIER *et al.*). Nouvelle localité.

Cochevis huppé

Galerida cristata

Noté dans 14 localités :

- Essonne : Ballancourt-sur-Essonne, Boigneville, Champmotteux, Massy.
- Hauts-de-Seine : Anthony.
- Val-d'Oise : Cergy, Jouy-le-Moutier (2 couples nicheurs), Méry, Vauréal (1 couple nicheur).
- Yvelines : Achères, les Mureaux, Limay, Mantes-la-Jolie, Triel.

Alouette lulu

Lullula arborea

Un migrateur est signalé le 15 mars à Tréchy (A.N.V.L.). En période de reproduction, cette espèce est observée dans les localités suivantes :

- Bouville-91 : 1 chanteur le 19 mai (S. FOIX).
- Saclay-91 : 1 le 29 mai (P. LEFEVRE) mais, dans cette localité, il s'agit probablement pas d'un migrateur attardé.
- Forêt de Fontainebleau-77 : présente au moins sur 5 sites, avec un maximum de 10 les 10 et 30 mai en plaine de Chanfroy (F. YVERT).
- Boucle de Moisson-78 : 1 couple nicheur certain (J.C. CHANTELAT).
- Forêt de Rambouillet-78 : 1 chanteur les 28 et 29 mars à la Boissière-Ecole (L. CHEVALLIER, C. LETOURNEAU).

Alouette des champs

Alauda arvensis

Passage noté jusqu'à la dernière décade d'avril. Aucune bande importante.

Hirondelle de rivage

Riparia riparia

Huit le 15 mars à Guernes-78 (V.B.S.) sont les premières signalées. Les arrivées se généralisent à partir du 26 mars. Les effectifs migrateurs les plus importants sont notés fin avril-début mai :

- 100 le 25 avril à Jablines-77 (F. DUCORDEAU).
- 100 le 26 avril, 160 le 7 mai à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER).
- 100 le 28 avril à St-Quentin-78 (T. FOURNET).
- 100 le 8 mai à Ballancourt-sur-Essonne-91 (F. DUCORDEAU).

Concernant la nidification, 14 colonies sont occupées en Val de Basse-Seine, avec 2 748 trous et un taux moyen d'occupation de 80%. La colonie la plus importante est de celle de Sandrancourt-78 avec 880 trous occupés (G. JARDIN). Ailleurs, des colonies sont signalées à Mittainville-78 avec 220 trous (L. CHEVALLIER), Bouville-91, Maisse-91 avec 40 couples (B. DI LAURO), Vayres-sur-Essonne-91 (E. GONZALEZ). A noter aussi, un regroupement de 300 le 21 juin à Jablines-77 (L. CHEVALLIER).

Hirondelle rustique

Hirundo rustica

Les premières sont contactées le 16 mars à Orsay-91 (L. CHEVALLIER) puis le 24 mars aux Eprunes-77 (J.P. SIBLET). Les arrivées se généralisent à partir du 26 mars. Les rassemblements sont notés classiquement sur les étangs, par exemple à St-Hubert-78 : 130 le 4 avril, 180 le 11 avril, 240 le 26 avril, 200 le 1^{er} mai, 150 le 16 mai (D. BROSSARD, L. CHEVALLIER, C. LETOURNEAU).

Les plus grands rassemblements signalés sont :

- 900 le 12 avril à Grisy-77 (A.N.V.L.).
- 500 les 9 et 28 avril à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Hirondelle de fenêtre

Delichon urbica

Premières : 4 le 27 mars à Jablines-77 (F. BARTH), 3 le 30 mars à Boutigny-sur-Essonne-91 (B. BOZEC), et 1 ou 2 le 1^{er} avril à Anthony-92 (J. CHEVALLIER, B. LEBRUN). Les arrivées se généralisent à partir du 3 avril. Maximum de 170 le 7 mai à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER).

Pipit rousseline

Anthus campestris

Sept données, toutes dans le sud Seine-et-Marne :

- Barbey-77 : 2 le 1^{er} mai (A.N.V.L.).
- Plaine de Chanfroy-77 : 5 le 22 avril, 4 le 24 avril, 2 le 25 avril, 1 les 2 et 9 mai, enfin 3 le 10 mai (A.N.V.L., J.L. SAINT-MARC, F. YVERT).

Pipit des arbres

Anthus trivialis

Les premiers notés sont : 1 le 14 mars à Santeuil-95, et 1 le même jour à Neaufles-27 en limite de notre zone d'étude (V.B.S.), 3 dont un chanteur le 21 mars en forêt de Rambouillet-78 (D. BROSSARD).

Pipit farlouse

Anthus pratensis

Les premiers chanteurs sont entendus le 7 mars à Coignières-78 (C. LETOURNEAU) et le 8 mars à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER). Quelques bandes importantes sont notées :

- 70 le 5 avril à St-Jean-de-Beauregard-91 (D. LALOI).
- 60 le 18 avril à Vigneux-sur-Seine-91 (C. BRILLAUD).

Pipit spioncelle

Anthus spinoletta

On relève 23 données pour 42 oiseaux. Maximum de 8 le 21 mars à Jablines-77 (F. BARTH). Le dernier est noté le 26 avril à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER).

Bergeronnette printanière

Motacilla flava

La première est notée à Achères-78 le 22 mars (L. BOITEUX). On relève ensuite 6 données jusqu'à la fin mars. Les groupes sont peu importants et dépassent rarement la trentaine d'oiseaux :

- 30 le 12 avril à Saclay-91 (M.O. PERRET).
- 30 le 17 avril à St-Quentin-78 (T. FOURNET).
- 30 le 18 avril, 33 le 1^{er} mai à Vigneux-sur-Seine-91 (C. BRILLAUD, S. MALIGNAT).

Un hybride de type *cinereocapilla* est observé du 11 au 25 avril à Bazoches-lès-Bray (J.P. DELAPRE, L. SPANNEUT). Un hybride présentant une ressemblance avec le type *beema* se cantonne du 23 mai au 19 juin à Marolles-77 (L. SPANNEUT *et al.*).

Bergeronnette scandinave

Motacilla flava thunbergi

On ne relève pas moins de 19 oiseaux de cette sous-espèce :

- 2 mâles le 1^{er} mai, 1 mâle le 5 mai à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.).
- 6 mâles et 3 femelles le 13 mai, 1 couple le 23 mai, 1 mâle le 31 mai à Avigny (A.N.V.L.).
- 2 le 7 mai à Croissy-Beaubourg-77 (J.P. DELAPRE).
- 5 le 16 mai à Triel-sur-Seine-78 (D. DUJARDIN).

Bergeronnette flavéole

Motacilla flava flavissima

On relève 26 oiseaux. La première est notée le 28 mars à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER), la dernière le 31 mai à Avigny (A.N.V.L.). Toutes sont observées isolées ou par paires.

Bergeronnette des ruisseaux

Motacilla cinerea

Les indices de reproduction certaine sont rares ; la nidification n'est rapportée que dans deux localités : Breux-Jouy-91 (B. DI LAURO) et Brignancourt-95 (A. et S. DUJARDIN).

Bergeronnette grise

Motacilla alba

Le passage est surtout sensible en mars. Quelques bandes sont observées :

- 50 le 8 mars à Grisy-77 (A.N.V.L.).
- 44 le 8 mars, 135 le 13 mars à la ferme de Rozelle / Balloy-77 (A.N.V.L.).
- 36 à Bazoches-lès-Bray-77 le 8 mars (A.N.V.L.).
- 45 le 10 mars à Jablines-77 (F. BARTH).
- 36 le 13 mars à Barbey-77 (A.N.V.L.).

Des dortoirs sont signalés en mars à Buno-Bonnevaux-91 (E. GONZALEZ) et Anthony-92 (P. DHUICQ).

Bergeronnette de Yarrell

Motacilla alba yarrellii

L'espèce est principalement notée en Val de Basse-Seine, qui totalise 25 données du 4 mars au 15 mai. Les maxima observés sont de 5 oiseaux le 7 mars à Croissy-le-Pecq-78 ainsi que 5 le 22 mars à Moisson-78. La dernière est observée le 15 mai à Achères-78 (L. BOITEUX), sur un site où l'espèce avait niché l'an dernier. Ailleurs, on note :

- 2 femelles le 8 mars à Bazoches-lès-Bray-77 (L. SPANNEUT).
- 4 le 8 mars, puis 2 femelles le 13 mars à la ferme de Rozelle / Balloy-77 (L. SPANNEUT).
- 2 le 10 mars à Jablines-77 (F. BARTH).

Rosignol philomèle

Luscinia megarhynchos

Les premiers sont notés le 29 mars à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER) puis le 31 mars à St-Quentin-78 (T. FOURNET). Le gros des arrivées se fait essentiellement à partir du 6 avril.

Gorgebleue à miroir

Luscinia svecica

Au moins 3 migrateurs sont notés dans des localités où l'espèce ne niche pas :

- 1 ou 2 individus le 11 avril, 1 mâle immature les 21 et 22 avril à Anthony-92 (B. LEBRUN, J. CHEVALLIER, P. DHUICQ).
- 1 femelle le 23 avril à St-Quentin-78 (C. BRILAUD).

Sur ses sites habituels de nidification du sud de l'Oise, l'espèce n'est notée qu'à Chevrières : 1 oiseau le 26 avril (H. FABRE) et le 1 juin (D. LAURENT).

Rougequeue noir

Phoenicurus ochruros

On relève 4 données durant la première décade de mars puis les arrivées se généralisent à partir du 14 mars. Quelques rassemblements sont notés :

- 18 le 24 mars à Croissy-Beaubourg-77 (J.P. DELAPRE).
- 15 le 4 avril à Bagneux-92 (F. YVERT).

Rougequeue à front blanc

Phoenicurus phoenicurus

Les premiers indiqués sont : 1 le 24 mars à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET), 1 mâle le 3 avril à Draveil-91 (P. MULOT SAUVANNET). Les arrivées se généralisent à partir du 19 avril.

Tarier des prés

Saxicola rubetra

On note deux observations en mars, toutes deux à Montreuil-sous-Bois : 1 le 8 mars et 1 mâle le 29 mars (P. DELBOVE, P. ROUSSET). Mais le flux migratoire est noté principalement du 21 avril au 30 mai. Quelques données en juin peuvent correspondre à des nicheurs :

- 1 le 7 juin à Poigny-la-Forêt-78 (L. CHEVALLIER).
- 1 couple le 22 juin à Bouville-91 (B. BOZEC).

Tarier pâtre (Traquet pâtre)

Saxicola torquata

L'arrivée, amorcée dès la seconde décade de février, se généralise dans les premiers jours de mars.

Traquet motteux

Oenanthe oenanthe

Le premier est noté le 8 mars à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.), le second les 23 et 24 mars à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET). Le passage principal se déroule classiquement de la mi-avril à la mi-mai. Effectifs maximaux : 10 le 13 avril à Flins-78 (D. DUJARDIN, M. PENPENY), 12 le 26 avril à Triel-sur-Seine-78 (G. PHILIPPE, D. DUJARDIN, C. BERTRAND). Les derniers observés sont 1 femelle le 30 mai à St-Hubert (L. CHEVALLIER), et 1 oiseau le 31 mai à Triel-sur-Seine-78 (A. et S. DUJARDIN).

Deux mâles présentant les caractéristiques de la sous-espèce groenlandaise *leucorrhoea* sont vus à Avigny le 21 mai, et un seul le lendemain (J.P. SIBLET).

Merle à plastron

Turdus torquatus

Les deux premiers sont notés à la Courneuve-93 le 31 mars (S. MALIGNAT). Le gros du passage se déroule courant avril et se termine de manière plus diffuse au cours du mois de mai.

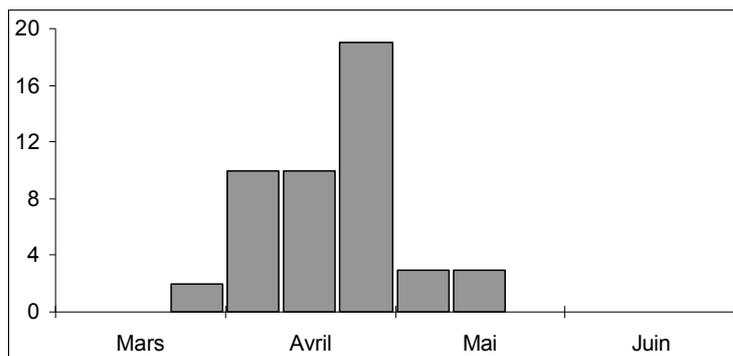


Fig. 11 : le Merle à plastron en Ile-de-France au cours du printemps 1998 (effectifs observés par décades).

Effectif maximum : 4 le 11 avril à la Courneuve-93 (S. MALIGNAT). Derniers observés : 2 le 14 mai à Vigneux-sur-Seine-91 (C. BRILLAUD), 1 le 15 mai à Nanterre-92 (P. PADE).

Grive litorne

Turdus pilaris

Le gros du passage se déroule en mars. Quelques groupes importants sont signalés :

- 120 en 5h30 le 15 mars à Tréchy-77 (A.N.V.L.).
- 190 le 19 mars, 300 le 21 mars à Neuvry-77 (A.N.V.L.).
- 300 le 24 mars à Bullion-78 (P. DARDENNE, S. RAYMOND).
- 100 le 28 mars à Gambaiseuil-78 (D. BROSSARD).

Un couple nicheur est signalé en marge de notre zone d'étude à Pont-sur-Seine-10 (A.N.V.L.). Les observations de mai peuvent correspondre également à des nicheurs :

- 1 le 21 à Presles-95 (P. LEFEVRE).
- 1 le 31 à Vigneux-sur-Seine-91 (C. BRILLAUD).

Grive musicienne

Turdus philomelos

Un petit passage se fait sentir en mars, se traduisant par l'observation de quelques rassemblements : 25 le 7 à Croissy-Beaubourg-77 (J.P. DELAPRE), 30 le 15 à Vigneux-sur-Seine-91 (C. BRILLAUD).

Grive mauvis

Turdus iliacus

Le passage se déroule principalement au cours du mois de mars. Effectifs maximaux :

- 500 le 14 mars à Juziers-78 (A. MATHURIN).
- 213 en dortoir le 19 mars à Croissy-Beaubourg-77 (J.P. DELAPRE).
- 120 le 21 mars à St-Quentin-78 (C. BRILLAUD).
- 200 le 21 mars, 330 le 28 mars en forêt de Rambouillet-78 (L. CHEVALLIER).

Des attardées sont encore notées en mai : 2 le 1^{er} à Bagneux-92 (L. SCHMITZ), 2 le 3 à Ballancourt-sur-Essonne-91 (P. LEFEVRE).

Bouscarle de Cetti

Cettia cetti

Notée classiquement à Buno-Bonnevaux-91 avec un maximum de 4 chanteurs le 14 mars (B. BOZEC) et au marais d'Itteville-91 avec, là aussi, 4 chanteurs le 17 mai (E. GONZALEZ). Toujours dans les vallées de l'Essonne, deux autres mentions à Ballancourt-91 (N. MORGENSTERN) et à la Bichetterie à Maise-91 (B. DI LAURO, E. GONZALEZ).

La donnée d'un individu à St-Quentin-78 le 25 juin (C. BRILLAUD) est plus étonnante.

Locustelle tachetée

Locustella naevia

Notée sur une vingtaine de localités. Premiers chanteurs à partir du 10 avril, des chants sont entendus jusqu'à la fin de la période considérée.

Locustelle luscinioides

Locustella luscinioides

Une donnée, malheureusement sans confirmation ultérieure, au marais de Buno-Bonnevaux-91 le 8 mai (C. BRILLAUD).

Phragmite des joncs

Acrocephalus schoenobaenus

Premiers chanteurs à Buno-Bonnevaux-91 le 28 mars (B. BOZEC) puis au bassin de retenue de la Bièvre à Antony-92 le 29 mars (J. CHEVALLIER).

Contactée sur douze localités, l'espèce est notamment nicheuse à Larchant-77, Moret-sur-Loing-77, Antony-92, ainsi qu'à Bruyères-le-Châtel-91 où 12 chanteurs sont recensés le 13 avril (B. DALLET) et jusqu'à 20 le 1^{er} mai (P. LEFEVRE). Un chanteur est noté au Bois de Boulogne-75 le 12 mai (C. PETROW).

Rousserolle verderolle

Acrocephalus palustris

Première à Jablines-77 le 10 mai (S. MALIGNAT). Notée sur une vingtaine de sites avec un maximum de 8 chanteurs aux étangs de Vigneux-91 les 14 et 31 mai (C. BRILLAUD). En proche banlieue, l'espèce est présente fin mai au parc départemental de La Courneuve-93 (S. MALIGNAT).

Rousserolle effarvate

Acrocephalus scirpaceus

Première à Buno-Bonnevaux-91 le 19 avril (B. BOZEC) puis arrivées nombreuses à partir du 25 avril. Notée sur une trentaine de sites avec des maxima de l'ordre de la quinzaine de chanteurs à Croissy-Beaubourg-77 (J.P. DELAPRE) et à Vigneux-91 (C. BRILLAUD), et de 26 au marais d'Episy-77 le 19 juin (S. BARANDE).

Rousserolle turdoïde

Acrocephalus arundinaceus

La disparition inéluctable de cette espèce dans notre région se confirme. Quelques rares données :

- 1 à Barbey-77 le 11 avril et 2 le 22 avril (A.N.V.L.).
- 1 à St-Pierre-lès-Nemours-77 le 23 avril (A.N.V.L.).

Hypolaïs polyglotte

Hippolais polyglotta

Premier chanteur en forêt de Notre-Dame-94 le 22 avril (B. LEBRUN). Notée commune sur une quarantaine de sites, avec quelques nicheurs dans les parcs urbains :

- au moins 4 couples au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93
- 1 couple au bois de Boulogne-75 le 12 mai (C. PETROW).

Fauvette orphée

Sylvia hortensis

Grand événement du printemps, un mâle chanteur de cette espèce méditerranéenne est observé au Polygone en forêt de Fontainebleau-77 le 24 mai (J. COMOLET-TIRMAN *et al.*). Il s'agit de la première donnée dans ce massif (COMOLET-TIRMAN et PAEPEGAYE, 1998) et de la première en Ile-de-France depuis les observations des étés 1958 et 1959 à Sannois (ERARD, 1960 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Fauvette babillarde

Sylvia curruca

A l'exception d'une observation extrêmement précoce le 29 mars au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. DELBOVE), l'arrivée est groupée après la mi-avril. Les premières sont :

- 2 individus à Vigneux-91 le 18 avril (C. BRILLAUD).
- 1 chanteur à Briis-sous-Forges-91 le 26 avril (B. DALLET).

- 1 individu à Marolles-sur-Seine-77 le 25 avril (L. SPANNEUT).
- 4 à St-Quentin-78 le 23 avril, mais seulement 1 chanteur sera contacté par la suite sur le reste de la période (C. BRILLAUD).
- 1 chanteur à St-Hubert-78 le 25 avril (C. LETOURNEAU).

Très discrète en juin, mais un oiseau chante encore le 10 juin à Palaiseau-91 (A. MATHURIN).

Fauvette grisette

Sylvia communis

Premier chanteur à Chevreuse-78 le 10 avril (B. DALLET). Les arrivées sont sensibles dès les jours suivants mais les maxima de chanteurs sont rapportés vers le 1^{er} mai, par exemple 30 individus à Vigneux-91 (M.O. PERRET).

Fauvette des jardins

Sylvia borin

Arrivée groupée sur tous les sites aux alentours du 25 avril, les premières sont notées à Episy-77 le 24 avril et à Marolles-sur-Seine-77 le 25 avril (A.N.V.L.), à Chevry-91 le 25 avril (B. DALLET), au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 le 25 avril (P. DELBOVE). Un pic de passage, la première semaine de mai, est sensible même en ville :

- 3 au cimetière du Père-Lachaise-75 le 2 mai (S. MALIGNAT).
- 19 aux étangs de Vigneux-91 le 1^{er} mai (S. MALIGNAT, C. BRILLAUD).
- 6 au parc des Beaumonts / Montreuil-sous-Bois-93 le 2 mai (S. MALIGNAT).

Fauvette à tête noire

Sylvia atricapilla

Arrivées étalées au cours du mois de mars, qui se confondent avec les reprises de chant d'individus ayant hiverné dans notre région (dès le 26 février à Gif-sur-Yvette-91). Quelques chiffres illustrent le caractère commun de cette fauvette, même en ville : 20 chanteurs au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 le 2 avril (P. ROUSSET), 5 chanteurs au parc Montsouris-75 le 16 mai (F. DUCORDEAU).

Pouillot de Bonelli

Phylloscopus bonellii

Premier en plaine de Chanfroy-77 le 28 mars, puis 5 oiseaux le 4 avril (J. COMOLET-TIRMAN). S'il est relativement commun en Seine-et-Marne et Essonne, quelques localités sont inhabituelles :

- 1 à Villepinte-93 le 28 mars (C. BRILLAUD).
- 1 chanteur en forêt de Nôtre-Dame-94 le 22 avril (B. LEBRUN).
- Découvert nicheur en forêt de Marly-le-Roi-78 (J.P. LAIR, C. BIRARD).

Pouillot siffleur

Phylloscopus sibilatrix

Arrivée massive vers le 18 avril, avec notamment 10 chanteurs en forêt de Rambouillet-78 (J.P. PARIS). L'espèce est notée au passage dans Paris ou dans des parcs de proche banlieue :

- 1 individu le 20 avril au cimetière du Père-Lachaise-75 (C. BRILLAUD).
- 1 individu noté au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 le 15 mai (P. ROUSSET).

Pouillot véloce

Phylloscopus collybita

Pic d'arrivée et de passage mi-mars, avec plusieurs sites à plus de 30 chanteurs. Avec plus de 700 données, le Pouillot véloce reste une des espèces les plus courantes ...

Pouillot fitis

Phylloscopus trochilus

Le premier est noté précocement au marais de Buno-Bonnevaux-91 le 3 mars (E. GONZALEZ). Le gros de la troupe arrive fin mars. Dans Paris *intra-muros*, au moins 1 chanteur et 3 individus au cimetière du Père Lachaise-75 entre le 23 avril et le 2 mai (S. MALIGNAT, C. BRILAUD), mais sans indice de nidification.

Roitelet à triple bandeau

Regulus ignicapillus

Noté sur une trentaine de localités, les données sont plus nombreuses entre mi-mars et début avril même si les chiffres n'excèdent jamais la dizaine d'individus par site. Les observations dans les parcs urbains, où l'espèce niche rarement, semblent confirmer un passage vers la fin mars, avec par exemple 5 individus au parc des Beaumonts / Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET, P. DELBOVE, G. JUREZ).

Gobemouche gris

Muscicapa striata

Le premier est observé le 23 avril au cimetière du Père-Lachaise-75 (C. BRILAUD) ; les arrivées sont générales dès la fin du mois d'avril mais peuvent se poursuivre jusqu'à la fin du mois de mai. Concernant la reproduction, un grand nombre de données est récolté dans le sud-ouest francilien par le groupe Chevreuse, avec notamment 18 territoires recensés en forêt de Meudon-78/92 (D. LALOI).

Gobemouche noir

Ficedula hypoleuca

Seules 8 données ont été collectées, concernant 11 oiseaux, dont 9 observés entre le 28 avril et le 4 mai. Le premier est observé au Gros-Fouteau, en forêt de Fontainebleau-77 le 13 avril (J. COMOLET-TIRMAN), secteur où l'espèce niche régulièrement. Aucune information concernant la reproduction.

Panure à moustaches

Panurus biarmicus

Un couple à Croissy-Beaubourg-77 le 9 mars (J.P. DELAPRE).

Mésange à longue queue

Aegithalos caudatus

Des bandes d'une dizaine d'individus sont observées jusqu'à la fin du mois de mars alors que certains couples construisent déjà leur nid. Parmi les nombreuses données obtenues en période de reproduction, notons un couple conduisant 7 jeunes à l'envol le 26 mai à St-Yon-91 (B. DI LAURO).

Mésange nonnette

Parus palustris

Un oiseau est noté au cimetière du Père-Lachaise-75 les 23 et 24 avril (C. BRILAUD, S. MALIGNAT), site où l'espèce n'est pas nicheuse.

Mésange boréale

Parus montanus

Trente données. Notons surtout que la Mésange boréale n'est observée que sur 15 sites, ce qui semble bien modeste en regard des estimations concernant la population francilienne. Cette espèce mériterait d'être recherchée et renseignée avec plus d'assiduité.

- Seine-et-Marne : forêt de Montceau / Meaux (10 individus le 1^{er} mars, H. FABRE), Croissy-Beaubourg (2 le 21 mars, J.P. DELAPRE), Jablines (l'espèce est indiquée en juin) et marais d'Episy (4 à 6 individus en juin, L. CHEVALLIER, S. BARANDE).
- Yvelines : l'espèce est mentionnée sur 7 sites, les seuls effectifs importants étant relevés sur la réserve de St-Quentin (15 oiseaux le 21 mars, C. BRILLAUD).
- Essonne : Boullay-les-Troux, Gif-sur-Yvette ~ Chevry, Saclay, St-Jean-de-Beauregard.

Mésange huppée

Parus cristatus

Environ 50 données sur 30 sites. A Paris, l'espèce est observée au parc Monceau ainsi qu'au parc Montsouris.

Mésange noire

Parus ater

Une trentaine de données, avec très peu d'informations concernant la reproduction. A Paris, l'espèce est notée au parc Montsouris.

Loriot d'Europe

Oriolus oriolus

Le premier est observé le 18 avril en forêt de St-Germain -78 (J.P. LAIR). L'essentiel des contacts est obtenu pendant les deux premières décades de mai, moment du passage prénuptial et de l'arrivée des nicherseurs. Un groupe de 4 est observé le 8 mai à St-Sulpice-de-Favieres-91. Quelques données de juin concernent des individus cantonnés.

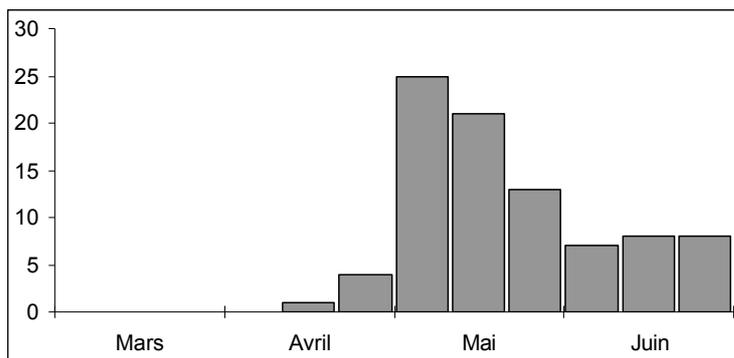


Fig. 12 : le Loriot d'Europe en Ile-de-France au cours du printemps 1998 (observations par décades).

Pie-grièche écorcheur

Lanius collurio

Les premiers oiseaux sont contactés le 9 mai en forêt de St-Germain-78 et en plaine de Chanfroy-77. La reproduction est renseignée pour une quinzaine de couples ce printemps :

- Val de Basse-Seine-78/95 : 2 couples mèneront respectivement 3 et 1 jeunes à l'envol à St-Germain ; un couple en boucle de Moisson ; un couple (observé une fois le 14 juin) à Amenucourt ; un mâle du 26 mai au 17 juin à Ecquevilly.
- Forêt de Rambouillet-78 : un couple à St-Hubert et un autre à Gambaiseuil conduiront chacun un jeune à l'envol (L. CHEVALLIER).
- 9 sites de reproduction probable en forêt de Fontainebleau et en sud Seine-et-Marne (A.N.V.L.).

Pie-grièche grise

Lanius excubitor

L'espèce n'est contactée que dans le secteur habituel de la Bassée, sur quelques sites seine-et-marnais et quelques sites limitrophes de l'Aube (A.N.V.L.) :

- 1 à La Villeneuve-au-Chatelot-10 les 2 et 22 mars.

- 1 à Neuvery-77 le 17 mars et, avec 2 jeunes volant, le 20 juin
- 1 à Grisy-77 le 1^{er} mai
- 1 à la Grande-Bosse / Bazoches-lès-Bray-77 le 6 juin
- 1 à Pont-sur-Seine-10 le 20 juin
- 1 couple avec 2 jeunes à Vimpelles-77 le 25 juin.

Pie-grièche à tête rousse

Lanius senator

Deux individus ont été observés ce printemps :

- un mâle le 26 mai à Barbey-77 (A. GIRARDEAU).
- un oiseau le 23 mai à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER).

Choucas des tours

Corvus monedula

Seulement 17 données transmises, concernant une cinquantaine d'oiseaux, ce qui reflète surtout le manque d'intérêt de nombreux observateurs pour cette espèce. Pourtant, l'avifaune régionale indique que le Choucas des tours est en déclin (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) ; à ce titre, il mériterait un effort de prospection et de transmission des observations.

Dans Paris *intra-muros*, l'espèce est observée en mai au cimetière du Père-Lachaise et à Notre-Dame.

Corbeau freux

Corvus frugilegus

Les seules données de recensement des corbeautières proviennent du Val de Basse-Seine où 44 nids sont dénombrés à Epone-78, 30 à Verneuil-sur-Seine-78, 130 à Rosny-78, 25 à Triel-sur-Seine-78, et 30-40 à Mantes-78.

Moineau domestique

Passer domesticus

Remarquons, parmi les nombreuses données qui concernent logiquement cette espèce, que les observations les mieux documentées signalent la nidification en lampadaire, dans des trous de murs et dans des nids confisqués à des Hirondelles rustiques

Moineau friquet

Passer montanus

Des bandes de quelques dizaines d'individus sont observées durant tout le mois de mars et parfois pendant la première quinzaine d'avril :

- 100 aux Molières-78.
- 50 à Marly-le-Roy-78.
- 40 au parc des Beaumonts / Montreuil-sous-Bois-93.

A partir du 15 avril, les dernières bandes se sont dispersées. En mai et juin, le Moineau friquet est notée sur seulement une vingtaine de sites, tant ruraux qu'urbains (pont de Sèvres à Boulogne-Billancourt-92 par exemple). Dans Paris *intra-muros*, l'espèce n'est indiquée qu'au cimetière du Père-Lachaise : premier contact le 24 avril (S. MALIGNAT), observations régulières en mai et début juin, maximum de 12 le 23 juin (A. BUNEL).

Pinson des arbres

Fringilla coelebs

Dans la lignée de l'hiver, le passage pré-nuptial est discret. Maximum de 150 posés dans un champ le 15 mars à Boigneville-91 (E. GONZALEZ).

Pinson du Nord

Fringilla montifringilla

Peu présente cet hiver, l'espèce est également peu contactée au cours du passage prénuptial. Un maximum de 60 ensemble est relevé le 14 mars à Croissy-Beaubourg-77 (J.P. DELAPRE). Le passage est concentré sur les deux dernières décades de mars et s'interrompt brusquement puisque les derniers seront vus le 1^{er} avril. Un isolé est néanmoins contacté tardivement en forêt de Rambouillet-78 le 3 mai (C. LETOURNEAU).

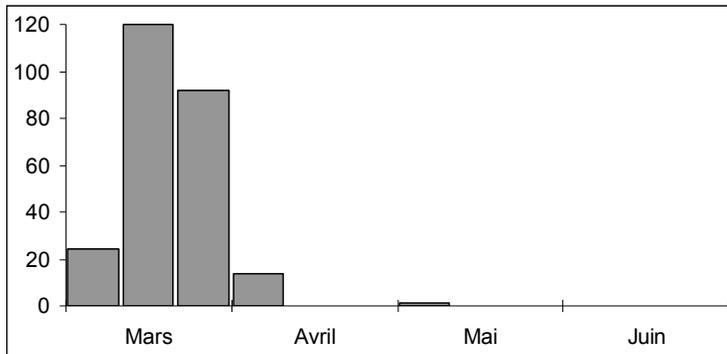


Fig. 13 : le Pinson du Nord en Ile-de-France au cours du printemps 1998 (observations par décades).

Serin cini

Serinus serinus

Peu de données concernant des effectifs importants : maxima de 30 individus, en mars au parc des Beaumonts / Montreuil-sous-Bois-93 et en forêt de Marly-78. Bien que lacunaires, les données indiquent que le passage est maximum à la fin du mois de mars.

Verdier d'Europe

Carduelis chloris

Une bande de 50 oiseaux observée le 14 mars à Croissy-Beaubourg-77 constitue le groupe le plus important vu ce printemps.

Chardonneret élégant

Carduelis carduelis

La bande la plus importante, 50 individus, est contactée le 3 mai à Ballancourt-sur-Essonne-91 (P. LEFEVRE), à une date où la plupart des oiseaux sont d'ailleurs en reproduction et donc rarement rassemblés en bande.

Tarin des aulnes

Carduelis spinus

Le passage semble s'être déroulé en deux phases : un premier pic à la mi-mars puis un deuxième, de moindre importance, à la mi-avril.

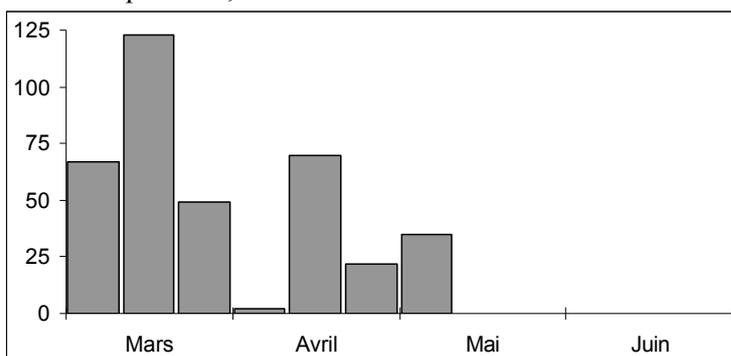


Fig. 14 : le Tarin des aulnes en Ile-de-France au cours du printemps 1998 (observations par décades).

La troupe la plus importante, 100 oiseaux, est vue le 19 mars à Verneuil-sur-Seine-78, site où l'espèce avait été bien présente au cours de l'hiver (J.M. FENEROLLE). Encore 30 (les derniers) le 3 mai en forêt de Rambouillet-78 (C. LETOURNEAU).

Linotte mélodieuse

Carduelis cannabina

Peu notée en dehors du Val de Basse-Seine pendant l'hiver, l'espèce est encore très rare début mars, le pic du passage pré-nuptial ayant lieu durant la troisième décennie de ce mois (avec un maximum de 150 oiseaux le 25 en forêt de Marly-78) et, dans une moindre mesure, à la mi-avril. Dans Paris *intra-muros*, un oiseau est observé au cimetière du Père-Lachaise le 20 avril.

Sizerin flammé

Carduelis flammea

Trente et une données. Comme les mois précédents, c'est au cimetière de Bagneux-92 que l'espèce est le plus régulièrement notée, avec un maximum de 20 le 28 mars (J.L. SAINT-MARC, S. MALIGNAT) et 12 derniers le 4 mai. Notons aussi un groupe de 18 le 28 mars en plaine de Chanfroy-77 (J. COMOLET-TIRMAN).

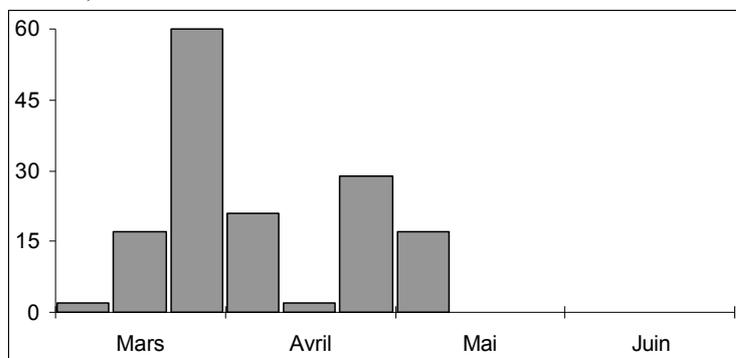


Fig. 15 : le Sizerin flammé en Ile-de-France au cours du printemps 1998 (observations par décades).

Bec-croisé des sapins

Loxia curvirostra

En forêt de Rambouillet-78, 2 sont vus le 15 mars à St-Hubert-78 (D. BROSSARD).

En forêt de Fontainebleau-77, des parades et des collectes de matériaux sont observées au mois de mars mais resteront sans suite (J. COMOLET-TIRMAN) : 3 le 2 mars et 1 le 20 en parcelle 53, également 1 au Rocher d'Avon le 2, 1 au Rocher de Milly le 21. Plus tardivement, 5 sont vus en vol le 12 mai (B. LEBRUN).

Grosbec casse-noyaux

Coccothraustes coccothraustes

Cette espèce discrète a été très peu observée ce printemps. De très petits groupes sont notés en mars. Les observations sont rares durant la période de reproduction.

Bruant zizi

Emberiza cirulus

Peu fréquente, l'espèce est également localisée ou inégalement renseignée selon les secteurs : aucune donnée ce printemps de l'est du Val-d'Oise et du nord Seine-et-Marne. Au total, environ 50 couples ont été contactés cette saison, pour l'essentiel en vallée de Chevreuse-78/91 (20 couples) et dans une moindre mesure en Val de Basse-Seine-78 (10 couples).

Dans les bois et parcs de la proche banlieue, 1 couple est noté au bois de Boulogne-75, 1 ou 2 au bois de Vincennes-75, 1 couple au Mont-Valérien à Nanterre-92, 2 couples à Montreuil-sous-Bois-93, 1 couple à La Courneuve-93.

Bruant ortolan

Emberiza hortulana

Un oiseau le 25 avril au parc départemental de la Courneuve-93 (S. MALIGNAT). Il s'agit d'une date est assez précoce puisque les 12 données concernant le passage pré-nuptial entre 1990 et 1997 sont réparties entre le 27 avril et le 8 mai.

Bruant des roseaux

Emberiza schoeniclus

Espèce bien répandue mais peu notée, la plupart des sites où la nidification est indiquée accueillent un ou deux couples mais une dizaine de couples sont par exemple dénombrés à Jabline-77 et à Saulx-les-Chartreux-91. Quelques chanteurs sont notés dans des cultures (blé, colza).

Bruant proyer

Miliaria calandra

Le peu de données transmises (seulement 20 données émanant de 11 observateurs) ne permet de renseigner correctement ni le passage pré-nuptial ni la nidification. C'est dommage !

REFERENCES

- ARNABOLDI, F et LETOURNEAU, C. (2000) Le Pic mar *Dendrocopos medius* en forêt domaniale de Rambouillet (Yvelines) : historique, distribution, effectifs, densités. *Le Passer*, **37** : 32-50.
- COMOLET-TIRMAN, J. (1998) Le Pic mar *Dendrocopos medius* dans le massif de Fontainebleau : premier bilan d'un recensement. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau*, **74** : 112-117.
- COMOLET-TIRMAN, J. et PAEPEGAYE, B. (1998) Première observation de la Fauvette orphée *Sylvia hortensis* en forêt de Fontainebleau. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau*, **74** : 89-90.
- ERARD, C. (1960) Sur la présence de la Fauvette orphée *Sylvia hortensis* à Sannois (Seine-et-Oise). *Alauda*, **27** : 370.
- FOURNET, T. (1999a) Premier cas d'estivage de la Mouette pygmée *Larus minutus* en Ile-de-France pendant l'été 1998. *Le Passer*, **36** : 49.
- FOURNET, T. (1999b) Stationnement d'une Mouette tridactyle *Rissa tridactyla* en Ile-de-France pendant l'été 1998. *Le Passer*, **36** : 50.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, 343 pages.
- LETOURNEAU, C. (1998) Enquête Pic mar en Île-de-France : résultats de 1998. *L'Épéichette*, **48** : 29-41.
- LETOURNEAU, C. (1999) Enquête Pic mar en Île-de-France : résultats de 1999. *L'Épéichette*, **53** : 33-37.
- SIBLET, J.-P. (1999) Observation d'un Bécasseau falcinelle (*Limicola falcinellus*) dans la Bassée (Seine-et-Marne). *Bulletin de l'Association Naturaliste de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **74** : 87-88.

SUMMARY – Ornithological reports from March to June 1998.

Highlights of the spring were a singing Orphean Warbler and some rare waders such as two Sociable Lapwings, a Broad-billed Sandpiper and an Eurasian Dotterel (first spring sighting). Other rarities included a Cattle Egret (fourth for the region), a drake Ring-necked Duck, a Spotted Crake, an Arctic Skua, three White-winged Terns, two Woodchat Shrikes but only a single Ortolan Bunting. Also eight Red-necked Grebes, seven Velvet Scoters and a flock of five Brent Geese were good numbers for the region. Regarding breeding birds, the Middle Spotted Woodpecker was found to increase widely and recently settled species such as Great Cormorant, Mediterranean Gull and Common Shelduck continued progressing. Unfortunately, some declining species reached critically

small numbers: this concerned especially Great Reed Warbler (only three sightings during the spring) and Corn Crake (only two singing males in the last known population near the region).

François BOUZENDORF

Christian LETOURNEAU

Fabrice DUCORDEAU

Alexandre VINOT

INVENTAIRE ORNITHOLOGIQUE DES JARDINS DES TUILERIES ET DU CARROUSEL DU LOUVRE (PARIS I^{er}) ENTRE 1996 ET 2002

Olivier LABBAYE

De tous les espaces verts parisiens, les Tuileries et le jardin du Carrousel font partie des plus connus et des plus fréquentés par les Parisiens et les touristes. D'un point de vue paysager, les règles y sont strictes et directement héritées de la création due à André Le Nôtre. Evidemment, ces contraintes sont rédhibitoires pour bon nombre d'espèces et ce modèle d'espace vert n'est pas à développer. Ceci étant dit, plusieurs observations faites ces dernières années montrent que les Tuileries attirent plus d'espèces qu'on ne l'imagine, avec en particulier quelques indices de nidification. En somme, il y a des facteurs de présence à maintenir et à améliorer.

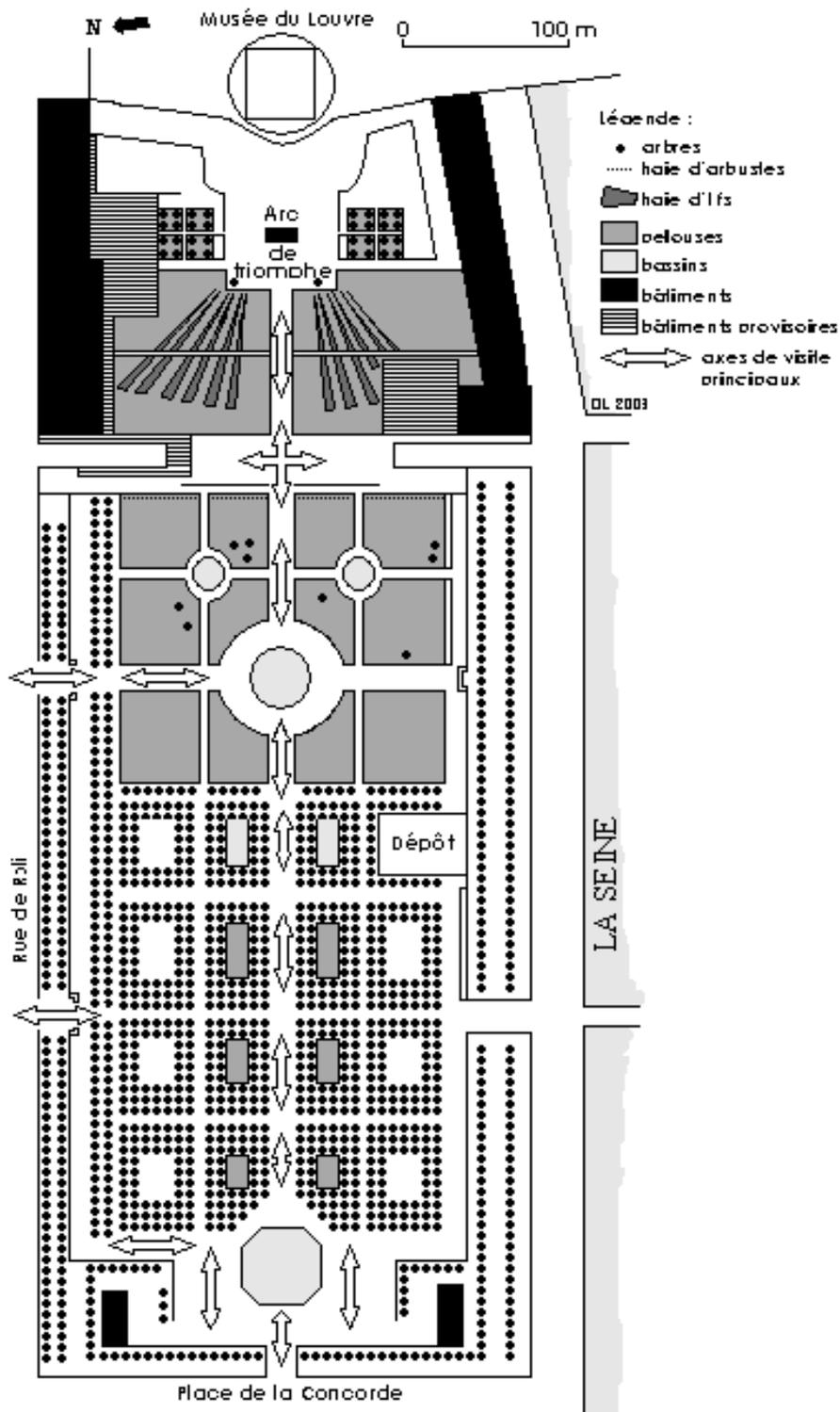
La période d'observation s'étend de 1996 à 2002. La plus forte pression concernait les années 1999 et 2000 : nous y observons de trois quarts d'heure à une heure, cinq jours par semaine. Nous ne tiendrons compte ici que des observations d'oiseaux posés, à l'exception de ceux profitant d'une manière ou d'une autre de l'espace étudié, comme les Martinets noirs et les hirondelles chassant et s'abreuvant.

Après l'historique et le récapitulatif des observations et études précédentes, nous traiterons de quatre espaces différents et relativement homogènes : le secteur arboré, les pelouses du jardin des Tuileries et celles du jardin du Carrousel, enfin les bassins que nous présenterons en dernier. Les espèces seront traitées par ordre systématique et les facteurs expliquant leur présence seront détaillés. Les indices de nidification seront mentionnés, mais ils n'ont pas été systématiquement recherchés. Enfin, la plupart des données relatives aux essences d'arbres et à leur représentation proviennent de l'étude de Sylvain DUPUIS (1993).

HISTORIQUE

Jusqu'au début du XVI^{ème} siècle, l'emplacement des Tuileries était occupé par des ateliers de poterie, d'où le nom du site, et par des potagers. En 1553, Catherine de Médicis décidait de s'y installer et d'y faire construire un nouveau château, séparé de celui du Louvre par un parc à l'italienne avec des fontaines, une grotte, une serre et une ménagerie. Le jardin des Tuileries devenait rapidement au XVI^{ème} siècle un lieu de promenade à la mode, réaménagé par Olivier de Serres et Claude Molet. C'est à André Le Nôtre qu'était confiée, sous Louis XIV, la transformation du jardin en parc royal. Ces travaux d'embellissement donnaient entre autres à ce jardin l'axe central orienté ouest-nord-ouest / est-sud-est, toujours conservé de nos jours et même prolongé de la Concorde à l'Arc de triomphe de la place de l'Etoile, et jusqu'à Nanterre ! D'autres aménagements persistent encore comme les deux grands bassins et la terrasse sud.

L'arc de triomphe du Carrousel était terminé en 1809 et les jardins du même nom étaient créés après l'incendie du palais, en 1871, lors de la révolte de la Commune de Paris. Une rénovation générale était proposée en 1989. Les réaménagements concernaient les Tuileries et les jardins du Carrousel où, entre autres, les pelouses étaient agrandies et des haies d'ifs plantées. Ils sont, encore à ce jour, inachevés. L'ensemble couvre désormais plus de 40 ha avec environ 2 800 arbres de diverses essences dont nous parlerons pour chaque secteur.



OBSERVATIONS ET ETUDES PRECEDENTES

Le site est peu fréquenté à l'heure actuelle par les observateurs, mais leur présence au moins épisodique par le passé est attestée par quelques données tirées de l'ouvrage *Les oiseaux d'Ile-de-France* (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) et citées par ordre chronologique :

- les Tuileries étaient un site d'hivernage régulier de la Corneille mantelée *Corvus corone cornix* au XIX^{ème} siècle.
- La nidification des Hirondelles de fenêtre *Delichon urbica* sur l'arc de triomphe du Carrousel était notée par Victor Hugo vers 1848.

- Un Tarier des prés *Saxicola rubetra* en mars 1910 aux Tuileries.
- Un Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* le 14 mars 1910 aux Tuileries.
- Un Tarier pâtre *Saxicola torquata* le 3 novembre 1911 aux Tuileries.
- Un Faucon hobereau *Falco subbuteo* mâle en mai 1921 aux Tuileries.
- Une Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* le 18 août 1965 au Louvre (certainement dans les jardins du Carrousel).
- La Sittelle torchepot *Sitta europaea* était nicheuse aux Tuileries probablement jusqu'à la fin des années 1980.
- Une Chouette hulotte *Strix aluco* était notée régulièrement dans les années 1990, sur un vieux marronnier coupé depuis.
- Une Mouette rieuse *Larus ridibundus* baguée par le muséum de Prague (République tchèque) contrôlée le 19 novembre 1994 aux Tuileries.

De plus, sur le plan entomologique, quelques espèces (autres que les acariens, pucerons, cochenilles...) ont été contactées à l'occasion d'un rapport sur les insectes parasites des plantations des Tuileries (DUPUIS, 1993). Parmi elles : la Coccinelle à dix points *Adalia decempunctata*, la Coccinelle à deux points *Adalia bipunctata*, la chrysope *Chrysoperla carnea*, le syrphé *Syrphus balteatus*... Soulignons que ce même rapport indique un état des végétaux du jardin globalement correct.

LE SECTEUR BOISE

Appelé le Grand Couvert, cet espace est planté de lignes d'arbres, disposées en rectangles séparés par des chemins, et entourant pour trois d'entre eux une pelouse. La diversité en essences est très faible, avec six espèces présentes dont une dominante largement les autres : environ 87,5% des 1 839 arbres sont des Marronniers *Aesculus hippocastanum*, 10,5% des Platanes à feuilles d'Erable *Platanus acerifolia*, 1,5% des Erables sycomores *Acer pseudoplatanus* et 0,5% des Ormes de Sibérie *Ulmus pumila* et des Ormes sp. *Ulmus sp.* Nous incluons dans cet espace les terrasses du Bord de l'Eau et des Feuillants qui bordent les Tuileries : elles sont occupées par des rangées totalisant 719 arbres, où domine très largement le Tilleul à grandes feuilles *Tilia platyphyllos* avec 83%, suivi de loin par l'Erable sycomore *Acer pseudoplatanus* avec 11%.

Plusieurs espèces, presque uniquement arboricoles, ont été observées dans cet ensemble:

Pigeon colombin *Columba oenas*

L'espèce est régulièrement observée dans le secteur sans que la nidification ait été prouvée (elle fréquente aussi les bâtiments du Louvre et les grands platanes du quai des Tuileries).

Pigeon ramier *Columba palumbus*

Le Ramier est nicheur certain ; les nids sont surtout construits dans les marronniers et les tilleuls.

Chouette hulotte *Strix aluco*

Le chant a été entendu à plusieurs reprises ces dernières années et, au milieu des années 1990, un individu était régulièrement observé de jour sur un vieux marronnier coupé depuis. La nidification de l'espèce est possible, même si jusqu'à présent aucune cavité n'a été localisée. En 2000, trois nichoirs en béton de bois posés à son intention n'ont été occupés que par des Moineaux domestiques. Entre 2000 et 2002 deux nichoirs ont disparu pour des raisons inconnues, le dernier est toujours fréquenté par les moineaux (avec un nid de Pigeon ramier sur le toit !). De toute façon, ce nichoir est trop bas (environ 4 mètres) pour attirer la Chouette hulotte : nous avons conseillé aux jardiniers de l'élever jusqu'à au moins 6 mètres de hauteur et d'ajouter un autre nichoir dans les Tuileries. Ces aménagements peuvent aussi profiter au Pigeon colombin, utilisateur potentiel de ce type de nichoir.

Pic épeichette *Dendrocopos minor*

Un individu était observé tambourinant le 16 janvier 2001, observation hélas ! sans suite.

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*

Un individu au bord d'une flaque le 8 janvier 2000.

Accenteur mouchet *Prunella modularis*

Observés toute l'année, les accentueurs se déplacent et chantent plutôt en bordure est où se concentrent quelques haies d'arbustes, notamment autour du dépôt des jardiniers. La nidification y est probable.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

Un couple s'est reproduit dans un secteur très particulier : un dépôt de tronçons de colonnes et bas-reliefs empilés et entourés de grillages. L'ensemble s'étire en bordure de la Terrasse du Bord de l'Eau, juste à l'ouest du dépôt des engins et matériels, où les dérangements sont pratiquement nuls. Deux jeunes tout juste volants étaient nourris par la femelle le 27 mai 2000.

Merle noir *Turdus merula*

L'espèce est nicheuse certaine, comme dans les autres secteurs.

Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*

Observation surprenante d'un individu le 3 mai 2000, cherchant des insectes qu'il piquait sous les feuilles d'un jeune marronnier, en chantant par moment.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Un chanteur le 8 avril 2000.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Un chanteur le 9 mai 2000.

Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*

Un le 26 août 2000.

Mésange bleue *Parus caeruleus*

L'espèce est observée régulièrement dans l'année, avec des effectifs faibles. Cinquante nichoirs à Mésange bleue en béton de bois étaient posés en 1996 avec l'aide de l'Office du Génie Ecologique. En 2000, il en restait une quarantaine. Pourtant, à l'exception de deux visites de nichoirs par cette espèce – un couple et un individu le 16 mars 2000 – aucune nidification n'a pu y être révélée. La prospection se déroulait la deuxième et la troisième semaine de mai 2000, correspondant à la période moyenne de nourrissage. Nous restions face aux nichoirs au moins 4 minutes. Trente nichoirs, sur les 40 encore existants, ont été ainsi observés sans résultat. Au moins deux nichoirs avaient déjà été utilisés les années précédentes, comme l'attestaient les traces de pouce en bordure inférieure du trou d'envol mais, de toute évidence, leur nombre excède largement celui des couples nicheurs potentiels. Pour cette mésange, une seule famille avec un jeune a été observée, le 26 mai 2000 ; il est à noter qu'aucun chant n'a été entendu.

Mésange charbonnière *Parus major*

Même constatation que pour la Mésange bleue, à ceci près qu'aucun individu n'a été observé entrant dans un nichoir. Deux adultes étaient observés cherchant ensemble leur nourriture le 9 mai 2000, et une famille avec un jeune était présente le 9 juin 2000.

Ainsi, pour les mésanges, dans le meilleur des cas, pas plus de 2 ou 3 couples de chaque espèce doivent parvenir à se reproduire sur ce site, ce qui est très faible pour la superficie en question. Rappelons qu'au parc des Buttes-Chaumont, de superficie comparable, 13 couples cantonnés de Mésange bleue et 11 de Mésange charbonnière étaient notés en 1991 et 1992. La raison principale est très certainement d'ordre alimentaire. Du fait de la pauvreté du secteur en espèces végétales, en particulier indigènes, la diversité des espèces-proies d'arthropodes (Lépidoptères au stade larvaire et Diptères pour les insectes, Arachnides pour les autres) doit être faible : les marronniers et les platanes dominant très largement, et l'usage d'insecticides a certainement une incidence. Sur la Terrasse du Bord de l'Eau, le nombre d'essences est plus important, mais visiblement cela ne compense pas la carence évoquée.

Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*

L'espèce est présente toute l'année dans le Grand Couvert, et elle y niche probablement. L'écorce crevassée des marronniers se prête bien à son mode de prospection alimentaire et favorise sa nidification.

Geai des chênes *Garrulus glandarius*

L'espèce est observée toute l'année, avec un individu à chaque fois; 2 observations ont été faites en période de reproduction, avec un individu silencieux observé brièvement le 8 mai 1999 et un autre en juin 2000. Ce dernier cherchait manifestement des nids, jetant un coup d'œil à un nichoir endommagé et visitant certaines enfourchures un peu denses. Quelques Moineaux domestiques se rendaient compte du manège et l'accompagnaient en poussant des cris excités. On peut l'admettre comme nicheur possible, indice difficile à affiner avec cette espèce très discrète pendant la nidification.

Étourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*

Les étourneaux occupent ce secteur comme l'ensemble des Tuileries toute l'année. Ils consomment des restes alimentaires mais vont surtout se nourrir sur les pelouses, où ils délogent des larves et des vers. Un nombre indéterminé de couples nichent dans quelques cavités de marronniers et de platanes.

Moineau domestique *Passer domesticus*

L'espèce est omniprésente, profitant comme l'Étourneau sansonnet des déchets alimentaires. En 2000, des Moineaux domestiques nichaient dans les 3 nichoirs pour Chouette hulotte encore en place.

Verdier d'Europe *Carduelis chloris*

Un couple alarmant, dont l'un des partenaires transportait des matériaux, se trouvait à l'Exèdre sud le 7 mai 2000.

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*

Un le 26 août 2000.

La diversité des espèces dans ce secteur est donc plutôt limitée. Outre la très faible variété des essences présentes, on peut ajouter comme cause supplémentaire la dominance du marronnier, espèce exotique, la quasi-absence de végétation au sol et, certainement, les traitements insecticides.

LES PELOUSES EST

Ce secteur, appelé le Grand Carré, est occupé principalement par des pelouses de superficie réduite séparées par des chemins. Une centaine d'arbres composent quelques rangées ou sont dispersés sur ces pelouses : la diversité y est forte avec plus de 30 essences, le marronnier *Aesculus hippocastanum* ne représente que 25%, suivi de l'If commun *Taxus baccata* avec environ 11% et l'Arbre de Judée *Cercis siliquastrum* avec 9%. Absents de la liste établie en 1990, les Charmes *Carpinus betulus*, composant deux haies en charmille bordant la limite est du secteur, ont été plantés au cours des années 1990.

Ce secteur, bien qu'assez fréquenté, attire plusieurs espèces de milieux ouverts. On notera aussi que la diversité des passereaux est très satisfaisante pour Paris intra-muros, avec en premier lieu divers amateurs d'espaces découverts tels que les Alaudidés, les Motacillidés ou les traquets, exceptionnels dans Paris.

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

Au moins un mâle et une femelle sont souvent observés, dans deux types de circonstances : à l'affût, perchés sur les branches latérales d'un arbre de pelouse, parfois près du sol (environ 5 mètres) et donc près des visiteurs, ou en chasse. Aucune identification de proie n'a été possible dans ce secteur. On peut noter l'indifférence de ce petit rapace à l'égard des passants.

Mouette rieuse *Larus ridibundus*

L'espèce est représentée pratiquement toute l'année à l'exception, en général, des mois de mai, juin et juillet. Outre les bassins, comme nous l'avons vu précédemment, les pelouses sont très fréquentées comme reposoirs sur lesquels les individus dorment, se nettoient ou capturent quelques vers. La nourriture est aussi recherchée sur les bassins, la Seine et les allées des Tuileries, comme l'axe central : les individus le survolent à environ 5 mètres de hauteur pour localiser les éventuels déchets jetés par les passants.

Les jardiniers observent souvent des comportements d'exclusion des Mouettes rieuses à l'égard des Corneilles noires, avec de petits conflits tournant à l'avantage des mouettes. Cet antagonisme est peut-être d'origine alimentaire et satisfait les jardiniers reprochant aux corneilles de déterrer les bulbes, fait observé dans d'autres espaces verts de la capitale (Étienne Piéchaud, comm. pers.). Les effectifs, sur les pelouses, peuvent atteindre une centaine d'individus.

Les hivernantes viennent en majorité d'Europe du Nord et de l'Est : en dehors de la mouette baguée en République tchèque et observée en 1994, une autre, baguée dans le nord de l'Allemagne en juin 1999 (avec une bague noire à code blanc), était observée en décembre 2002. Une partie de ces hivernantes est très fidèle au site comme l'attestent les observations remarquables et répétées de l'une d'entre elles munie d'une bague blanche à code noir : baguée adulte en mars 1996 au Danemark, elle était contrôlée aux Tuileries en décembre 1996, février 2000, janvier 2001, décembre 2001, janvier et février 2002 et décembre 2002, soit cinq hivers dont quatre de suite sur le site ! Notons que cette mouette, identifiée comme femelle par les bagueurs, a désormais au moins 9 ans et est contrôlée presque chaque printemps dans sa région d'origine.

Alouette des champs *Alauda arvensis*

Une le 29 octobre 2002, se nourrissant. Espèce rarissime dans Paris.

Pipit farlouse *Anthus pratensis*

Un le 8 mars 2000, et 1 autre le 16 mars 2000 avec quatre Bergeronnettes grises et une Bergeronnette des ruisseaux.

Bergeronnette grise *Motacilla alba alba*

Trois observations en 2000 : 3 le 15 mars, 4 le 16 mars et 1 le 19 août.

Bergeronnette printanière *Motacilla flava flava*

Deux le 24 avril 1996.

Bergeronnette scandinave *Motacilla flava thunbergi*

Une le 22 avril 2000, première donnée dans Paris pour cette sous-espèce.

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*

1 les 23 et 24/12/99 et 1 le 16/03/00.

A l'exception de la Bergeronnette scandinave, tous les Motacillidés ont été observés sur les pelouses situées en bordure sud, où les visiteurs sont moins nombreux et à l'écart des axes routiers bruyants (voir première partie). De plus, elles sont interdites au public, comme toutes les autres pelouses du site, et tondues fréquemment, ce qui avantage considérablement les espèces insectivores cherchant leur nourriture au sol en marchant.

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Un le 4 octobre 1999, perché sur les piquets bordant les pelouses et...sur une chaise métallique.

Tarier pâtre *Saxicola torquata*

Un sur les piquets le 29 février 2000.

Ajoutons que les deux espèces précédentes, comme indiqué au début de l'article, n'avaient été vues auparavant dans Paris qu'au début du XX^{ème} siècle, justement au jardin des Tuileries.

Malgré la tranquillité du secteur, la présence des oiseaux tient parfois à un fil : le Pipit farlouse du 8 mars 2000 décolla à l'occasion d'un dérangement, pour quitter les Tuileries vers l'Ouest ; même cause pour le Traquet motteux du 4 octobre 1999 partant vers le sud au-dessus de la Seine, et pour l'Alouette des champs du 29 octobre 2002 s'envolant vers le nord. Pour certaines espèces, ces pelouses sud-est des Tuileries ont donc un attrait limité. Nous verrons plus loin que d'autres secteurs assez similaires semblent offrir une meilleure tranquillité.

Moineau friquet *Passer montanus*

Un le 5 février 1999, criant au sommet d'un arbre isolé.

Pinsons des arbres *Fringilla coelebs*

Trois au sol près des rangées d'arbres.

Serin cini *Serinus serinus*

Un chanteur le 22 mai 1999 sur les marronniers de la lisière, 1 le 13 octobre 1999 et 2 le 14 novembre 2000.

Notons, à titre anecdotique, la présence d'une grande perruche, peut-être une Perruche à collier, le 20 octobre 1999. Passant en vol à quelques mètres de hauteur, elle provoquait l'envol des Mouettes rieuses posées à proximité, et les attaques d'une bande d'Etourneaux sansonnets : il est vrai que sa queue étroite, ses ailes aiguës légèrement tombantes et sa tête ronde n'étaient pas sans rappeler la silhouette d'un faucon.

Entre les pelouses sud et la limite même des Tuileries, une friche sur un talus et un petit potager attirent quelques espèces. Ce secteur linéaire bordant un chemin ouvert seulement pour laisser passer des engins d'exploitation, les dérangements par les visiteurs sont très faibles. Du fait de son caractère original, nous le traitons à part du reste du Grand Carré. Les espèces observées sont les suivantes : deux pouillots, dont au moins un Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus* étaient dans la friche le 12 août 2000, et un pouillot sp. *Phylloscopus* sp. le 15 août 2000. Souvent dans les arbres, les individus allaient s'alimenter parfois très près du sol dans les herbacées de la friche, mais apparemment sans aller jusqu'à terre.

En ce qui concerne les granivores, l'automne 1999 fut particulièrement intéressant grâce aux plantations d'une composée, le cosmos *Cosmos* sp., dont les graines étaient prisées par les Moineaux domestiques *Passer domesticus* et, surtout, par des Chardonnerets élégants *Carduelis carduelis*, jeunes et adultes, présents du 4 octobre au 16 novembre 1999 (maximum de 5 le 5 octobre). Ces oiseaux se nourrissaient aussi de graines d'armoises *Artemisia* sp. Au passage, il est à noter quelques poursuites de jeunes sur les adultes ; peut-être s'agissait-il de familles en mouvement dont les jeunes ne s'étaient pas encore émancipés. Enfin, une Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*, espèce exceptionnelle dans Paris, profitait aussi des lieux le 22 octobre 1999.

L'interdiction de passer sur les pelouses est le principal facteur favorisant la présence de la plupart des espèces observées. A noter en outre que la quasi-totalité des observations a été faite dans la moitié sud, nettement moins fréquentée que la moitié nord comme indiqué sur la carte. L'influence de la diversité des essences arborées présentes n'est pas particulièrement avérée, bien que les haies de charmille soient certainement des supports de nidification recherchés par certaines espèces, le Merle noir par exemple.

LES JARDINS DU CARROUSEL

De création plus récente – les aménagements datent de 1995 – les jardins du Carrousel sont, de loin, le secteur du site étudié le plus riche en espèces. Comme dans la partie dégagée des Tuileries, les plates-bandes sont interdites au public et les pelouses tondues très régulièrement. Mais, en plus, des haies denses d'Ifs de 1 à 1,5 mètres de hauteur, et espacées les unes des autres de 1 à 2 mètres, strient en

rayons divergents les deux tiers des deux pelouses symétriques, disposées de part et d'autre de l'axe principal. Enfin, elles sont plus vastes que celles des Tuileries. Des zones en travaux en bordure extérieure de la pelouse nord sont en partie occupées par de petites friches. La pelouse sud est occupée sur à peu près un quart de sa surface par des bâtiments administratifs et provisoires avec quelques friches linéaires.

Nous nous trouvons ainsi avec la réplique, schématique, géométrique et très entretenue, d'un milieu semi-ouvert, qui joue un rôle d'étape migratoire voire de site de nidification pour diverses espèces.

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

L'espèce est parfois observée à l'unité lors d'allées et venues et de chasses avec, en particulier, une attaque avérée sur un Moineau domestique le 17 avril 2000 après un piqué commencé aux Tuileries : la proie a donc été choisie à une distance d'au moins 100 mètres.

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Observée lors du passage de printemps, par exemple le 15 mai 2000 en chasse au ras du sol, donnée la plus tardive pour ce site.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*

L'arc de triomphe du Carrousel édifié en 1809 est, comme nous l'avons vu dans l'historique, un site de nidification connu de longue date. Cette occupation a cessé à la moitié des années 1990 du fait d'un ravalement. Début avril 2002 toutefois, un nid presque achevé (ou cassé) et une ébauche de nid, datant certainement de l'année précédente, étaient notés. Au printemps 2003, 4 nids étaient occupés. D'autres couples nichent sur les bâtiments du Louvre, et les individus se posent souvent, en mai, après les averses, sur la terre blanche des chemins au bord des flaques pour récupérer de la boue, matériaux difficile à se procurer en milieu urbain.

Pipit farlouse *Anthus pratensis*

Un le 11 avril 2000.

Bergeronnette grise *Motacilla alba alba*

En 2000, 3 sont observées les 9 et 11 mars, 4 les 20 et 21 mars, 1 le 17 avril, 1 le 29 septembre, 1 le 24 octobre. Leurs recherches alimentaires sur les pelouses les poussaient à prospecter à l'écart des haies, et jamais entre, sans doute pour avoir la meilleure vue possible. De toutes les espèces la Bergeronnette grise est la mieux représentée, en particulier lors de la migration pré-nuptiale.

Toujours pour cette espèce, deux observations remarquables sont à noter : 1 individu les 15 et 16 mai 1999 se nourrissant sur les pelouses, et 1 en vol très bas le 15 mai 2000, soit un an après jour pour jour. Le dernier individu se dirigeait vers les bâtiments du Louvre. Ces observations, très tardives, n'entrent plus dans le cadre de la migration pré-nuptiale et représentent donc un indice de nidification possible, fait exceptionnel dans Paris intra-muros.

Bergeronnette printanière *Motacilla flava flava*

Une le 24 avril 2000.

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*

Une le 11 mars 2000 et 1 le 9 octobre 2000.

Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*

Un chanteur le 1^{er} février 2000, très probablement de passage.

Rougegorge familier *Erithacus rubecula*

L'espèce est régulière en migration avec par exemple 1 le 11 mars 2000, 1 le 3 avril 2000, 1 les 11, 13 et 17 avril 2000, 1 le 27 avril 2000, 3 le 4 octobre 2000, 4 le 24 octobre 2000 et 1 le 29 octobre 2002. Pas de comportement reproducteur noté.

Tarier pâtre *Saxicola torquata*

Une femelle le 9 mars 2000.

Tarier des prés *Saxicola rubetra*

Un mâle les 8 et 9 mai 2000.

De plus, un tarier sp. *Saxicola sp.* a été observé le 26 septembre 2000.

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Un mâle le 3 mai 2001.

Les haies d'ifs et leurs tuteurs sont de parfaits postes d'affûts pour ces espèces restant parfois de longues minutes immobiles avant de plonger sur la pelouse, ou de s'élancer à faible hauteur, pour capturer un insecte.

Grive musicienne *Turdus philomelos*

En 2000 : 1 le 9 mars, 1 les 15, 16 et 20 avril, 1 le 25 juillet, 1 le 24 octobre. Les observations d'avril concernent probablement encore le passage pré-nuptial, celle de juillet pourrait correspondre à la dispersion post-nuptiale.

Grive mauvis *Turdus iliacus*

Une le 11 avril 2000.

Merle noir *Turdus merula*

Seul Turdidé nicheur, il se reproduit communément en utilisant prioritairement l'if comme support pour le nid.

Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta*

Un chanteur le 18 mai 1996, dans un marronnier.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Un chanteur les 8, 9 et 11 avril 2000, puis 1 mâle (le même ?) le 14 avec chants, et le 16 avril 2000. Sa méthode de chasse consistait à parcourir les haies d'ifs uniquement en surface : très denses et très taillées, leurs pentes inclinées permettaient aux fauvettes (ou à la fauvette) d'y circuler en y piquant les insectes. Le ou les individus rejoignai(en)t fréquemment les marronniers, en particulier pour y chanter.

Fauvette grisette *Sylvia communis*

Un mâle le 9 avril 2000, 1 mâle et 1 femelle le 22 avril, 1 mâle le 27 et 1 (le même ?) le 29 avril 2000. Le comportement alimentaire diffère de celui de la Fauvette à tête noire. Les individus circulaient autant à l'intérieur des haies qu'en surface, et allaient très souvent au sol même, mais juste en bordure de la haie. Le fait de se poser au sol semble plus qu'exceptionnel chez cette espèce, comme l'indique GEROUDET (1984) : «...il se faufile(...), souvent très près de terre mais sans descendre au sol.»

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

Deux mâles le 9 avril 2000. Les individus s'accommodaient parfaitement du sommet des haies et surtout de leurs flancs en angle, à environ 60 cm du sol. De là ils se postaient à l'affût pour capturer les insectes au sol.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

Espèce nicheuse sur le site, avec des comportements est tout à fait comparables à ceux décrits pour les Rougequeues à front blanc observés au passage, à ceci près qu'ils sont plus statiques et au sommet des haies comme les tariers.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Une mention spéciale pour cette espèce : 4 le 9 mars 2000 puis 5 les 10 et 11. Comportement rare, les individus cherchaient leur nourriture directement au sol, en sautillant sur la pelouse à proximité des haies, où ils se réfugiaient s'ils étaient inquiétés. Parfois certains s'enhardissaient plus à découvert et

se retrouvaient parmi les Bergeronnettes grises ! Une seule observation eut lieu à l'automne, avec un individu le 29 septembre 2000, se nourrissant sur un *Buddleia Buddleja davidii* dans la partie en travaux de la pelouse nord.

Roitelet à triple bandeau *Regulus ignicapillus*

Un individu, observé le 9 mars 2000, fréquentait les haies d'ifs, à l'intérieur et en surface. Un autre, le 9 avril 2000, circulait dans les marronniers.

Corneille noire *Corvus corone corone*

Cette espèce est observée toute l'année.

Pie bavarde *Pica pica*

Comme la corneille, la pie est observée toute l'année. A noter pour cette espèce, l'observation d'une prédation sur un oisillon apparemment non-volant le 10 mai 2000 ; s'il n'a pas été possible de déterminer l'espèce capturée, les merles alarmaient activement.

Pinson des arbres *Fringilla coelebs*

Deux le 10 mars 2000.

Verdier d'Europe *Carduelis chloris*

Jusqu'à 2 chanteurs et au moins 1 couple nicheur certain. Des transports de matériaux le 20 avril 2000 se déroulaient à destination d'une haie d'ifs. Une famille avec au moins un jeune fut observée au mois de mai de la même année.

Bien plus que les pelouses des Tuileries, les jardins du Carrousel peuvent retenir les individus plus d'une journée comme le prouvent les observations prolongées de Bergeronnettes grises, Pouillots véloces et Fauvettes à tête noire par exemple. De plus, quelques espèces se reproduisent telles que l'Accenteur mouchet, le Merle noir et le Verdier d'Europe. Comme indiqué précédemment, l'aménagement, en particulier les haies d'ifs, est favorable ; de plus, la superficie des deux pelouses interdites au public est nettement plus importante que celles des Tuileries, d'où une plus grande tranquillité.

Notons aussi l'important contraste en terme d'effectifs et d'espèces entre la migration pré-nuptiale et la migration post-nuptiale. Ils sont en effet bien plus faibles à l'automne. Si le Rougegorge est pratiquement aussi bien représenté lors des deux passages, il n'en va pas de même pour les autres espèces : aucune fauvette à l'automne, et pratiquement aucun pouillot, bergeronnette, turier et traquet. Une explication possible pourrait être le stade de développement de la végétation à l'automne, différent de celui prévalant au début du printemps : en février, mars et avril, il y a peu de choix et les oiseaux se reportent entre autres sur les pelouses et les arbres ou arbustes à feuillage persistant, comme l'If, qui attirent le peu d'arthropodes déjà en activité. A l'inverse, après l'été, la végétation a atteint son développement maximal, les insectes sont très abondants et il n'est donc pas nécessaire pour les migrants de se concentrer sur les pelouses du Carrousel, qui ne changent d'ailleurs pratiquement pas d'aspect au cours de l'année.

LES BASSINS

Au nombre de six, ils sont dispersés dans les Tuileries mais toujours disposés selon l'axe principal de symétrie. Nous avons d'ouest en est :

- le grand bassin octogonal faisant face à l'entrée principale devant la place de la Concorde.
- l'Exèdre nord et l'Exèdre sud, de petite superficie et situés de part et d'autre de l'axe.
- le grand bassin rond sur l'axe même.
- les deux petits bassins ronds de part et d'autre de l'axe à l'extrémité est.

Plusieurs espèces les fréquentent pour boire ou rechercher leur nourriture. Le bassin octogonal est le plus prisé, probablement du fait de sa grande taille particulièrement rassurante en ces lieux très visités.

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Jusqu'à une vingtaine d'individus y est présente toute l'année ; très mobiles, les oiseaux changent souvent de pièce d'eau et font des allers-retours avec la Seine. Au moins un couple se reproduit chaque année dans le secteur, plus précisément au bord des Exèdres Nord et sud. Une niche en bois et des buissons ras tout autour, où les jeunes peuvent se cacher, sont le facteur principal de cette localisation. Après l'éclosion, les familles circulent et vont jusqu'aux autres bassins, même l'octogonal qui est le plus éloigné.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

Occasionnelle ; une femelle a stationné de manière prolongée. Elle était observée la première fois le 26 octobre 1999, égarée par le brouillard et tentant de se poser successivement dans les Tuileries puis sur la Seine. Les péniches en circulation la faisaient sans cesse décoller. Elle était revue du 4 janvier 2000 au 16 mars 2000, puis réapparaissait (s'il s'agit du même individu) le...6 janvier 2001 ! La dernière observation date du 31 janvier 2001.

Elle était la plupart du temps sur le bassin octogonal où elle dormait et cherchait sa nourriture. Elle ne semblait pas s'intéresser au pain jeté par les passants. Elle recherchait souvent la présence des Canards colverts qu'elle sollicitait parfois avec des caquètements correspondant bien aux «*khé, kékékékéké... d'inquiétude ou d'entretien*» que GEROUDET (1982) attribue justement à la femelle. Les Colverts y répondaient parfois par une brève poursuite. Cependant la tolérance était de mise, et la sarcelle, petite et vive, passait souvent et rapidement dans le groupe de Colverts, plus tranquilles, sans être inquiétée. Parfois même, elle les accompagnait en vol vers une destination inconnue, probablement la Seine. Elle était plus farouche que les Colverts, sa distance de fuite étant d'environ 3 mètres, mais s'il y avait peu de monde autour du bassin elle se perchait parfois sur le rebord, en particulier pour se toiletter. On ne peut expliquer avec certitude une telle attirance pour le site et, malgré la similitude des comportements, nous n'avons pas l'assurance qu'il s'agisse d'un même individu. Toutefois, deux éléments peuvent être retenus : l'arrivée le 26 octobre 1999, due au brouillard, et les capacités d'accueil des bassins, apparemment convenables pour une espèce d'ordinaire étrangère au milieu urbain.

Mouette rieuse *Larus ridibundus*

De nombreux individus fréquentent les bassins de juillet à avril.

Goéland argenté *Larus argentatus*

Quelques isolés se posent irrégulièrement, surtout sur le grand bassin octogonal où un maximum de 4 individus a été noté le 10 mars 2000.

Martinet noir *Apus apus*

Plusieurs dizaines d'individus chassent et boivent régulièrement au-dessus des pièces d'eau.

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Plusieurs oiseaux sont observés à chaque migration profitant des bassins pour chasser et boire. Quelques observations tardives ont eu lieu au printemps avec 2 individus, parfois ensemble, du 22 au 26 mai 2002. Ces dates restent dans le cadre de la migration de l'espèce, mais une nidification n'est pas exclue.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*

Comme pour le Martinet noir, les bassins représentent un lieu de chasse en période de migration et surtout de reproduction.

Au sujet des trois espèces précédentes, signalons qu'il est arrivé à plusieurs reprises de les observer en même temps, comme le 22 mai 2000 : ce jour-là, une vingtaine de Martinets noirs, une quinzaine d'Hirondelles de fenêtre et deux Hirondelles rustiques chassaient au ras du bassin octogonal.

L'ensemble de ces observations prouve l'intérêt de ces bassins pour le stationnement d'espèces liées à divers degrés aux milieux humides; et encore... il s'en est fallu de peu, le 10 mars 2000, qu'un Bécasseau variable *Calidris alpina* en migration, faisant un crochet et passant bas au-dessus du bassin en criant, n'allonge la liste.

PERSPECTIVES ET CONCLUSION

Cinquante espèces d'oiseaux ont été contactées de 1996 à 2002 dans l'espace étudié. Dix-sept d'entre elles y sont nicheuses, avec 11 espèces nicheuses certaines (le Canard colvert, le Pigeon ramier, l'Hirondelle de fenêtre, l'Accenteur mouchet, le Rougequeue noir, le Merle noir, la Mésange bleue, la Mésange charbonnière, l'Etourneau sansonnet, le Moineau domestique et le Verdier d'Europe) alors que des indices de nidification probable ont été observés pour une espèce (le Grimpereau des jardins) et des indices de nidification possible pour cinq autres (le Pigeon colombin, la Bergeronnette grise, le Geai des chênes, la Pie bavarde et la Corneille noire).

Le cortège des espèces nicheuses pourrait peut-être encore s'étoffer de trois ou quatre espèces. Plusieurs propositions ont donc été faites à M. Patrice Gagé, jardinier en chef, pour maintenir et améliorer cette diversité ; voici le résumé des principales propositions :

- ne pas tailler pendant la période de reproduction, de février à juin inclus. Tailler les tilleuls du jardin du Palais royal après septembre pour ne pas détruire les couvées de Pigeons ramiers.
- Diversifier des essences d'arbres avec des espèces indigènes.
- Maintenir l'interdiction au public de tous les secteurs concernés.
- Réinstaller un nichoir à Chouette hulotte et repositionner celui encore existant.

De nouvelles espèces nicheuses, présentes dans d'autres espaces verts parisiens, pourraient apparaître comme la Chouette hulotte, le Rougegorge familier, le Troglodyte mignon et la Grive musicienne.

Toujours au sujet de la gestion, les plantations des Tuileries sont traitées, en particulier les tilleuls pour les protéger des acariens. Les traitements doivent être modérés et sélectifs. C'est à ce prix que, comme déjà indiqué, certaines espèces telles que les mésanges pourront être présentes en plus grand nombre.

A noter aussi l'importance des espaces en travaux et/ou en friche. Même de surface très réduite, un espace dit libre, et occupé par la végétation, attire indéniablement les oiseaux de passage ou sédentaires dans leur recherche alimentaire. L'intérêt de ces zones est de toute manière attesté pour d'autres taxons. La présence pérenne de ces friches aux Tuileries et au jardin du Carrousel est hélas impossible.

Les jardins des Tuileries et du Carrousel sont donc nettement attractifs, en particulier pour des espèces de milieux ouverts en migration, ce qui est très rare dans Paris. De plus, le nombre des espèces nicheuses peut encore augmenter. Preuve est faite que des espaces verts gérés selon des règles strictes ont un intérêt non négligeable, tout en restant conscient que les propositions et conseils résumés plus hauts sont indispensables pour conserver et améliorer la diversité des espèces d'oiseaux, et animales en générale.

Enfin, nous pouvons noter la surprenante similitude entre les observations des tariers et traquets des années 1910-1911 et celles des années 1999-2001. Entre ces observations, aucun n'a été contacté aux Tuileries. Pourtant, même s'il s'agit d'espèces très rares dans Paris *intra-muros*, il est peu probable qu'entre ces deux périodes aucun traquet ne se soit posé aux Tuileries...ne serait-ce qu'une fois de temps en temps. Ce qui n'est sans doute que le reflet de la présence d'observateurs assidus sur le site à quatre-vingt-dix ans d'intervalle, permet une dernière conclusion et une lapalissade dont on ne devrait jamais se lasser : sans observateur, pas d'observation.

REMERCIEMENTS

A Etienne Piéchaud pour ses observations. A Guilhem Lesaffre pour ses observations et sa relecture. A Patrice Gagé, jardinier en chef de l'ensemble Jardin des Tuileries-Jardins du Carrousel-jardin du Palais Royal, pour ses

informations. A Anne-Marie Minvielle, ex-Chargée des Animations Culturelles au Jardin des Tuileries, pour sa documentation. A Vincent Vignon, directeur associé de l'Office du Génie Ecologique, pour ses informations, sur les nichoirs en particulier.

BIBLIOGRAPHIE

- DUPUIS, S. (1993) *Les insectes ravageurs du Jardin des Tuileries*. Rapport d'intervention. S.R.P.V., 12 pages et Annexes.
- GEROUDET, P. (1982) *Les palmipèdes*. Delachaux et Niestlé, 284 pages.
- GEROUDET, P. (1984) *Les passereaux d'Europe. II. Des mésanges aux fauvettes*. Delachaux et Niestlé, 318 pages.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, 343 pages.

SUMMARY – Birds of ‘Les Tuileries’ and ‘Le Carrousel du Louvre’ (Paris).

‘Les Tuileries’ and ‘Le Carrousel du Louvre’ are among the most visited gardens in Paris. At first sight these popular and historical gardens, established between the 16th and the 19th century, do not offer birds many suitable resources. Nevertheless, frequent surveys between 1996 and 2002 allowed to record 50 bird species including 17 breeding species, which illustrates the natural value of such a site in a highly urban context.

Olivier LABBAYE

ENQUÊTE « PASSEREAUX MIGRATEURS DE PRINTEMPS »

Jean-Pierre LAIR

INTRODUCTION

Chaque année, l'arrivée des migrateurs annonce les prémices du printemps. Si quelques observateurs recherchent avec passion les premiers migrateurs, les données le plus souvent collectées proviennent d'un nombre trop restreint d'ornithologues pour permettre une analyse précise des dates d'arrivées. En outre, ces données ne concernent généralement pas les espèces les plus communes. C'est pourquoi le CORIF a lancé, dès 1990, une enquête destinée à cerner précisément les dates d'arrivée de certaines espèces en Ile-de-France. Cette enquête, d'abord pilotée par Danièle BOUCHET puis reprise par Christophe AUBEL, a donné lieu à plusieurs appels et a été menée par près de 80 participants, totalisant 1 240 données. Les données obtenues lors de cette enquête ont été utilisées dans le cadre de plusieurs travaux, les premiers résultats ont également été publiés dans *l'Epeichette*, bulletin de liaison du CORIF (n°8 et 18). Cependant aucun article n'est venu rassembler l'ensemble des observations. C'est pourquoi, il nous est paru utile de synthétiser l'ensemble des résultats, cette synthèse constituant l'objet du présent article.

PROTOCOLE

L'enquête « passereaux migrateurs » s'est déroulée sur trois années consécutives : 1990, 1991 et 1992. Afin de permettre au plus grand nombre d'y participer et d'obtenir ainsi des données plus abondantes, un nombre limité d'espèces migratrices, d'observation aisée, a été sélectionné. Il s'agit des huit espèces suivantes : Coucou gris *Cuculus canorus*, Hironnelle de rivage *Riparia riparia*, Hironnelle rustique *Hirundo rustica*, Hironnelle de fenêtre *Delichon urbica*, Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*, Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*, Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*, Martinet noir *Apus apus*.

Une fiche d'observation a été mise au point, correspondant à un suivi hebdomadaire, dans le but d'établir non seulement les dates d'arrivée des premiers individus (l'avant garde) mais aussi celle du gros de la troupe. Sur cette fiche remplie chaque semaine, l'observateur devait indiquer, pour un site et une espèce donnée, le nombre d'individus contactés, qu'ils soient vus ou entendus, et le jour de l'observation.

Après une première année de prospection, il est apparu que les participants à l'enquête se sont concentrés sur le début de la migration, au détriment, sans doute, des dates d'arrivée de la majorité des individus. Afin de corriger cette tendance, le protocole a été sensiblement modifié. Au lieu de noter les oiseaux vus ou entendus au hasard des sorties, il a été convenu de prospecter toujours les mêmes lieux. Ces sites devaient être choisis en fonction des espèces et, afin d'établir un « état des lieux », être visités 15 jours avant les dates présumées d'arrivée des oiseaux (Tableau 1). Ces dates pouvaient toutefois varier avec la météo ; il était en particulier nécessaire de les avancer en cas de printemps précoce. Les sites devaient ensuite faire l'objet de prospections régulières, pour noter chaque nouvel arrivant de manière précise. Lorsque, pour une espèce donnée, la situation n'évoluait plus sur le site visité, nous considérions que la plupart des oiseaux étaient arrivés et l'observateur pouvait cesser d'envoyer des données pour cette espèce.

Cette démarche, qui n'exclue pas les données collectées au hasard, a l'avantage de fournir des informations fiables et comparables, site par site et année après année.

ESPECES	DEBUT DE LA PROSPECTION	MILIEU DE PROSPECTION
Pouillot véloce	15 février	Biotopes variés
Rougequeue noir	18 février	A proximité des habitations
Hirondelle rustique	7 mars	Plans d'eau
Hirondelle de rivage	13 mars	Plans d'eau
Coucou gris	18 mars	Forêts et milieux arborés
Hirondelle de fenêtre	21 mars	Plans d'eau
Rossignol philomèle	28 mars	Buissons denses et humides
Martinet noir	5 avril	Biotopes variés

Tableau 1 : Dates et milieux de prospection, en fonction des espèces.

ANALYSE DES DONNÉES

Les données ont été regroupées par décade, afin de pouvoir être comparées avec celles qui ont été publiées dans *Les oiseaux du massif de Fontainebleau et des environs* (SIBLET, 1988), la carte *Oiseaux et forêts en Ile-de-France* (IGN, IFN et CORIF, 1994) et l'avifaune régionale *Les oiseaux d'Ile-de-France, l'avifaune de Paris et de sa région* (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Pour faciliter cette comparaison, un tableau a été élaboré à partir des données figurant dans ces ouvrages (Tableau 2).

		Février			Mars			Avril			Mai		
		1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3
Pouillot véloce	Oiseaux de Fontainebleau				□	□	■	■	■	■	■	■	■
	Carte IGN				Non précisé								
	Avifaune régionale		□	□	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Rougequeue noir	Oiseaux de Fontainebleau					□	□	■	■	■			
	Carte IGN				Non précisé								
	Avifaune régionale				□	■	■	■	■	■			
Hirondelle de rivage	Oiseaux de Fontainebleau					□	□	■	■	■	■	■	■
	Carte IGN							■	■	■	■	■	■
	Avifaune régionale			□	□	□	■	■	■	■			
Coucou gris	Oiseaux de Fontainebleau						□	■	■	■	■	■	■
	Carte IGN							■	■	■	■	■	■
	Avifaune régionale					□	■	■	■	■			
Hirondelle rustique	Oiseaux de Fontainebleau					□	□	■	■	■	■	■	■
	Carte IGN							■	■	■	■	■	■
	Avifaune régionale			□	□	□	■	■	■	■	■	■	■
Hirondelle de fenêtre	Oiseaux de Fontainebleau								□	□	■	■	■
	Carte IGN							■	■	■	■	■	■
	Avifaune régionale						□	□	■	■	■	■	■
Rossignol philomèle	Oiseaux de Fontainebleau								□	□	■	■	■
	Carte IGN							■	■	■	■	■	■
	Avifaune régionale					□	■	■	■	■			
Martinet noir	Oiseaux de Fontainebleau									□	■	■	■
	Carte IGN							■	■	■	■	■	■
	Avifaune régionale									□	■	■	■

Tableau 2 : Périodes de migration figurant dans la littérature de référence. □ Début de la migration. ■ Passage principal.

PRÉSENTATION

Les espèces de cette liste sont classées par ordre de période de surveillance, c'est à dire, dans l'ordre de leur arrivée moyenne dans notre région. La présentation retenue reprend les noms français et scientifique des espèces étudiées et précise les dates d'arrivée des espèces, décade par décade, ainsi que le nombre de données concernant cette espèce :

Nom français *Nom scientifique*

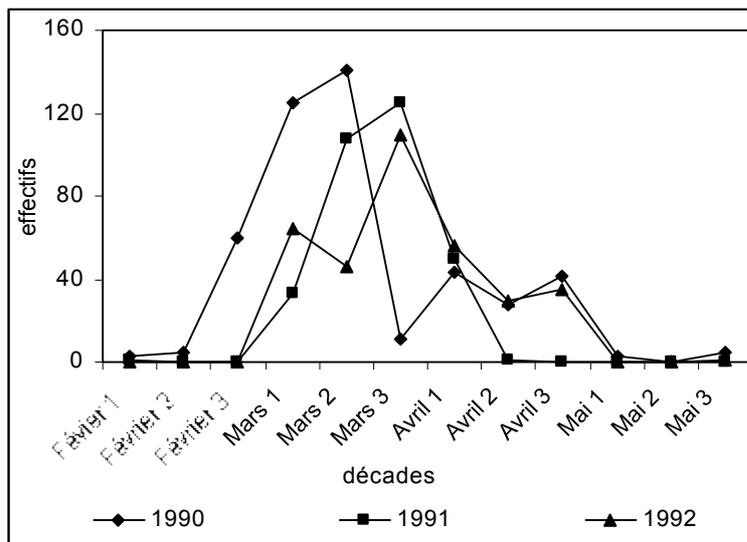
Février			Mars			Avril			Mai			(Nombre de données)
1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	

Le commentaire insiste particulièrement sur la comparaison avec les données préexistantes, en ce qui concerne le début de la migration (notamment les dates extrêmes de première observation) et le passage principal. Lorsque plusieurs données d'une même décade portaient sur le même site, seul l'effectif le plus important a été retenu.

COMMENTAIRES SPÉCIFIQUES

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Février			Mars			Avril			Mai			(N=325)
□	□	□	■	■	■	■	■	■				



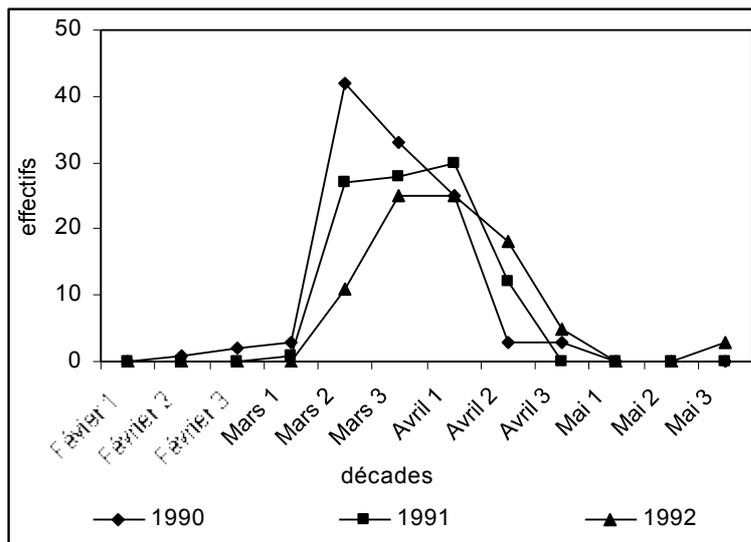
Le Pouillot véloce est noté dès février, sans qu'il soit possible de distinguer les premiers migrateurs des individus ayant hiverné. Il s'agit généralement d'oiseaux isolés. La troisième décade du mois peut cependant voir passer des effectifs plus importants (60 individus la première année). Le plus gros du passage a lieu de la première décade de mars à la troisième décade d'avril, avec des variations annuelles. Dès la première décade de mai, la plupart des Pouillots véloce semblent installés.

Ces dates correspondent à celles qui sont présentées dans l'avifaune régionale (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Néanmoins, alors que cet ouvrage indique un maximum dans la troisième décade d'avril, la présente enquête le situerait plutôt dans la deuxième ou la troisième décade de mars (selon les années). Elle se rapproche, sur ce point, des résultats publiés par SIBLET (1988).

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

Février			Mars			Avril			Mai			(N=223)
	□	□	□	■	■	■	■					

Les données de Rougequeue noir sont assez rares en février et portent sur de petits effectifs. Il s'agit probablement d'hivernants. La migration débute, timidement, dans la première décade de mars. Le plus gros du passage a ensuite lieu entre la deuxième décade de mars et la première décade d'avril. Il existe des variations inter-annuelles durant la deuxième décade d'avril, les données pouvant chuter brusquement (première et deuxième années) ou bien s'étaler dans le temps (troisième année). La plupart des individus semblent installés dès la troisième décade d'avril.

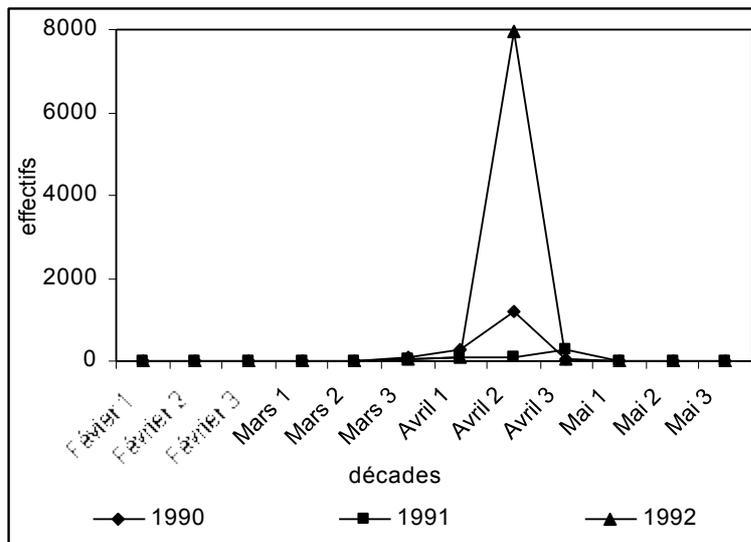


Les dates de début de la migration coïncident avec celles indiquées par SIBLET (1988) ainsi que LE MARECHAL et LESAFFRE (2000) mais, alors que SIBLET observait un passage maximum en avril, nos résultats le situent davantage fin mars. Il en découle un décalage inéluctable des dates de migration, variant selon les auteurs et nos propres données, tout au long de la seconde moitié d'avril.

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Février			Mars		Avril			Mai	
			■	■	■	■	■		

(N=243)



Les premières hirondelles arrivent durant les deux dernières décades de mars. Puis le passage s'intensifie dans la première décade d'avril, pour atteindre son apogée lors de la deuxième décade de ce mois (ou parfois la troisième décade, comme cela s'est produit lors de la deuxième année de cette enquête). En mai, la majorité des oiseaux ont déjà pris possession de leur territoire de nidification.

Les dates de début de migration (dès la mi-mars) sont comparables à celles proposées par SIBLET (1988) ou la carte IGN (1994) qui situent

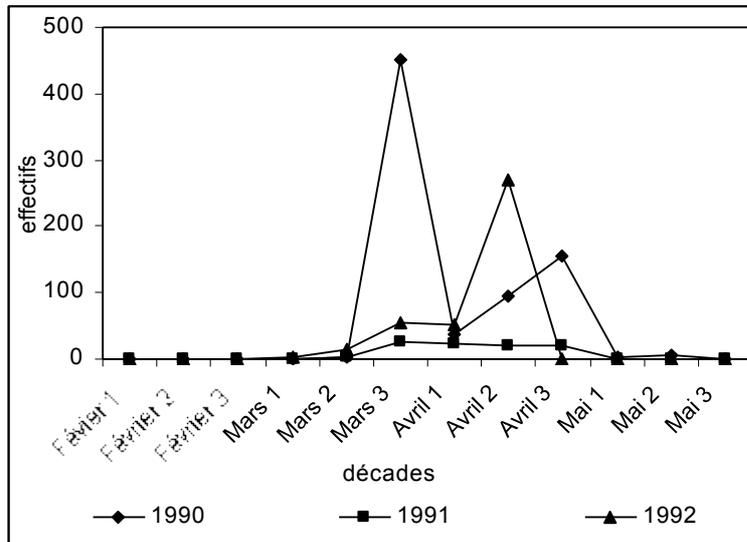
les premières arrivées à partir de la mi-mars, alors que LE MARECHAL et LESAFFRE (2000) signalent même une date extrême d'arrivée le 5 mars 1992, à Fontenay-le-Fleury-78.

La période de passage du maximum des effectifs (deuxième ou troisième décade d'avril) s'intercale entre celle qui est signalée par SIBLET (première quinzaine d'avril) et celle de l'avifaune régionale (seconde quinzaine de ce mois). Il est vrai que les conditions météorologiques jouent, en la matière, un rôle important (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Les dates de fin de migration signalées dans l'avifaune régionale, en juin, apparaissent comme tardives au regard de notre enquête. SIBLET (1988) note d'ailleurs les premières pontes en mai. Il s'agit donc probablement, là encore, de dates extrêmes.

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Février			Mars			Avril			Mai		
		□	□	□	■	■	■	■			

(N=83)



Le début du passage a lieu durant la première décennie de mars (troisième année) ou, plus généralement, durant la deuxième décennie de ce mois (première et deuxième année de l'enquête). Des oiseaux sont parfois notés plus tôt (une donnée). Le flux principal a lieu durant la troisième décennie de mars, mais peut être décalé jusque dans la deuxième décennie d'avril (troisième année de l'enquête). La quasi-absence de données en mai indique une stabilisation des effectifs à cette époque.

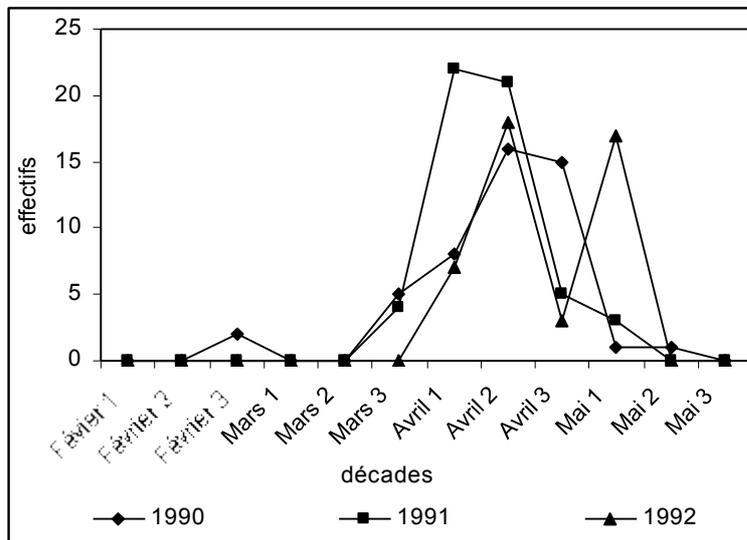
La date d'observation du premier individu, le 24 février 1990 à

Trilbardou-77, est la date record indiquée dans l'avifaune francilienne (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Hormis cette date, l'époque des premières observations, telle qu'elle ressort de l'enquête (mi-mars) semble un peu précoce en comparaison de celle (fin mars) qui nous est donnée par SIBLET (1988) ou la carte IGN (1994). Le passage maximum (fin mars à avril) coïncide avec les périodes constatées par la plupart des auteurs, bien que SIBLET la situe principalement vers la fin avril.

Coucou gris *Cuculus canorus*

Février			Mars			Avril			Mai		
		□	□	□	■	■	■	■	■		

(N=121)



Les premières observations ont lieu généralement fin mars bien que, durant la première année de cette enquête, des coucous aient été notés dès février. Le plus gros des effectifs passe ensuite tout au long des deux premières décennies d'avril, pour ce stabiliser lors de la dernière décennie de ce mois. Le second pic, constaté début mai (lors de la troisième année de l'enquête) doit davantage être attribué à un « sursaut » des enquêteurs qu'à un réel second passage. En mai, la plupart des oiseaux sont arrivés sur leur site de reproduction.

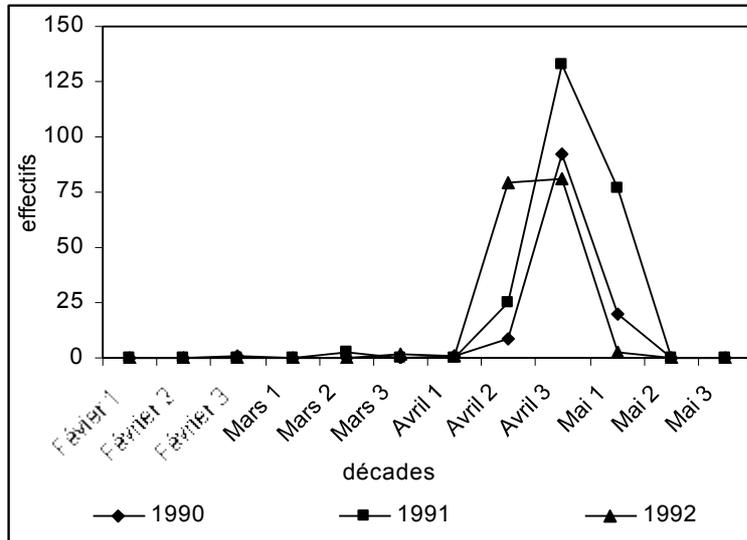
Les dates de début de migration, telles qu'elles sont constatées durant cette enquête, correspondent à celles qui sont proposées par SIBLET (1988) ou dans l'avifaune régionale (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), respectivement fin mars et mi-mars. On notera, tout de même, que l'avifaune régionale indique le 11 mars 1999 comme date extrême de première observation, alors que, dans le cadre de la présente enquête, une donnée a été collectée à la date record du 22 février 1990, à Saulx-les-Chartreux-91 (G. DELVOYE).

La période de passage maximum (1^{ère} quinzaine d'avril) et de fin de la migration (2^{nde} quinzaine d'avril) est aussi conforme aux périodes publiées par LE MARECHAL et LESAFFRE (2000) ou par SIBLET (1988), respectivement fin avril et avril/mai.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*

Février			Mars		Avril			Mai	
			■	■	■	■	■	■	

(N=79)



Les premiers oiseaux sont en général observés de la deuxième décade de mars à la première décade d'avril, rarement plus tôt (une donnée). Ensuite, c'est durant la deuxième et surtout la troisième décade d'avril, que l'on observe le passage le plus important et cela, quelle que soit l'année de l'enquête. La plupart des couples semblent cantonnés dès la deuxième décade de mai.

La période d'observation des premiers individus correspond à celle qui est indiquée dans l'avifaune régionale (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), entre fin mars et

la fin de la première décade d'avril. En revanche, les dates proposées par la carte IGN (1994) ou SIBLET (1988) sont plus tardives (début avril). Ce dernier retient d'ailleurs un 2 avril comme date d'arrivée la plus précoce. Néanmoins, il ne faut probablement pas y voir un décalage dans le temps des dates d'arrivées, mais davantage un effet des données prises en compte (toute l'Ile-de-France pour l'avifaune régionale, alors que l'ouvrage de SIBLET se rapporte au sud Seine-et-Marne et ses environs). Comme pour le Coucou, la date de première observation dans notre région doit être reculée. En effet, la date la plus précoce relevée dans la littérature était le 3 mars 1993, à St-Quentin-78 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) alors que, durant l'enquête, la première Hirondelle de fenêtre était notée le 27 février 1991, à Villiers-Adam-95.

Les dates de passage maximum (troisième décade d'avril) sont identiques quels que soient les auteurs. L'époque de fin de la migration, telle que constatée au cours de l'enquête (deuxième décade de mai) apparaît assez précoce au regard de celle qui est signalée dans l'avifaune régionale (début juin). Mais il s'agit probablement de dates extrêmes puisque autant SIBLET (1988) que les auteurs de l'avifaune (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) signalent les premières pontes en mai.

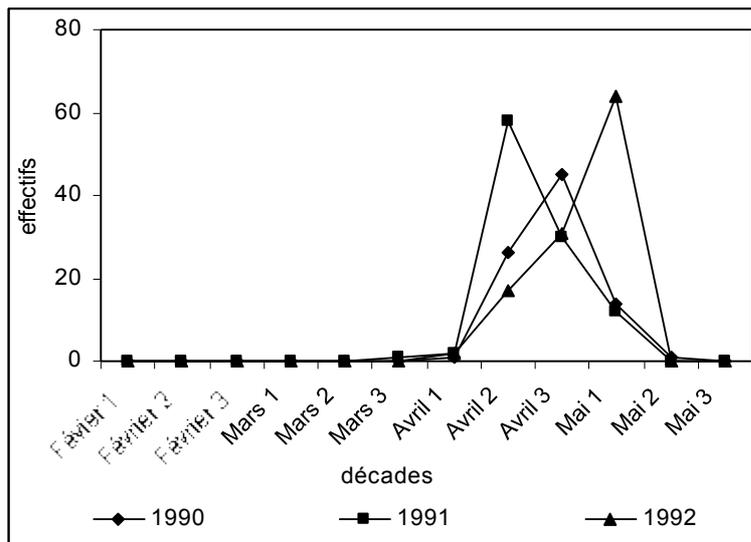
Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*

Février			Mars		Avril			Mai	
			■	■	■	■	■	■	

(N=95)

Les premiers individus arrivent dans la première décade d'avril, rarement fin mars (une donnée). L'apogée du passage est ensuite variable dans le temps, qu'il s'agisse de la deuxième décade d'avril (deuxième année de l'enquête), de la troisième décade de ce mois (première année de l'enquête) ou même de la première décade de mai (troisième année de l'enquête). Les couples semblent installés sur leur territoire dès la deuxième décade de mai.

La période de début de la migration est semblable à celle qui est rapportée par la plupart des auteurs, mais, une fois encore, les dates extrêmes sont avancées. Jusqu'à présent, les oiseaux les plus précoces avaient été notés le 27 mars, sur plusieurs sites d'Ile-de-France (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Dans le cadre de la présente enquête, une donnée a été collectée à la date du 23 mars 1991 à Drancy-93 (R. LEGAL).

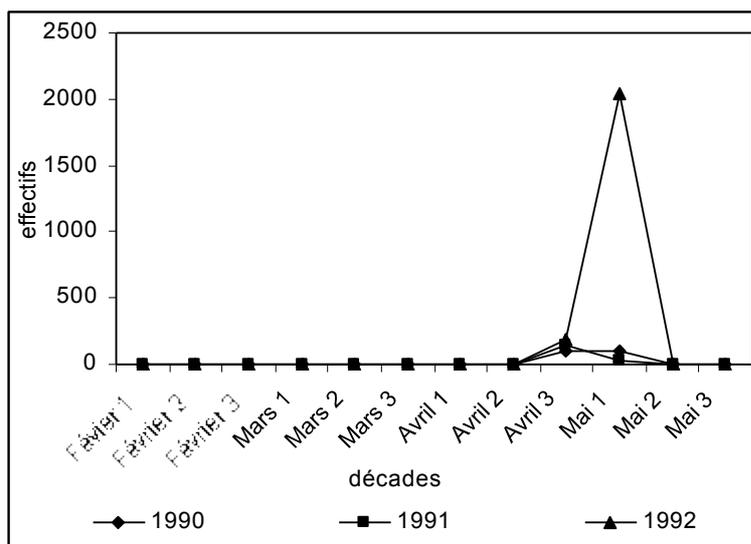


Les dates du passage principal sont conformes aux données antérieures, qui varient, elles aussi, entre la mi-avril (IGN, 1994 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) et la seconde quinzaine de ce mois (SIBLET, 1988). Ces variations sont peut-être dues à l'erratisme d'individus non nicheurs en mai et juin (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Martinet noir *Apus apus*

Février			MARS			Avril			Mai		
						□	■		■		

(N=71)



Les premiers martinets sont en général signalés dans la deuxième décennie d'avril. Les observations plus précoces sont exceptionnelles (1 donnée). Le plus gros des effectifs passe ensuite dans la dernière décennie d'avril (les deux premières années de l'enquête) ou la première décennie de mai (troisième année de l'enquête). Le nombre de données chute brusquement dans la deuxième décennie de mai, semblant indiquer une omniprésence de l'espèce sur toute l'Ile-de-France, et donc la fin de la migration.

L'époque du début de la migration, telle qu'elle apparaît durant l'enquête est proche de celle (mi-avril) qui figure sur la carte IGN (1994). Elle semble, en revanche, un peu précoce en regard des données publiées par SIBLET (1988) ou dans l'avifaune régionale (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) qui indiquent, respectivement, la dernière décennie d'avril et fin avril. Dans le cadre de cette enquête, une nouvelle date extrême d'arrivée a été relevée puisqu'un oiseau aurait été observé le 27 février 1990 à Villiers-Adam-95. Cette donnée doit néanmoins être citée avec précaution : elle semble en effet très précoce, même à l'échelon européen puisque l'avant garde des migrateurs n'arrive pas dans le sud de l'Europe avant la seconde quinzaine de mars (CRAMPS, 1985).

La période de passage maximum correspond à celle constatée par LE MARECHAL et LESAFFRE (2000) ou SIBLET (1988) qui mentionnent, respectivement, la seconde quinzaine d'avril et début mai.

CONCLUSION

Cette enquête permet d'établir une chronologie des arrivées dans notre région pour les huit espèces prises en compte. Les périodes de migration observées sont résumées dans le Tableau 3.

	Février			Mars			Avril			Mai		
	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3
Pouillot véloce	□	□	□	■	■	■	■	■	■			
Rougequeue noir		□	□	□	■	■	■	■				
Hirondelle de rivage			□	□	□	■	■	■	■			
Coucou gris			□	□	□	□	■	■	■	■		
Hirondelle rustique					□	□	■	■	■			
Hirondelle de fenêtre					□	□	□	■	■	■		
Rossignol philomèle						□	□	■	■	■		
Martinet noir								□	■	■		

Tableau 3 : Périodes de migration résultant de l'enquête conduite en 1990, 1991 et 1992. □ Début de la migration. ■ Passage principal.

Quatre étapes peuvent être distinguées :

- en premier lieu, on voit apparaître le Pouillot véloce, dès la première décennie de février. Ces observations se rapportant probablement à des individus ayant passé l'hiver chez nous. La migration s'étale ensuite jusqu'à la dernière décennie d'avril. L'arrivée du Rougequeue noir débute une décennie plus tard que celle du Pouillot véloce, mais elle est plus courte et s'achève dans la deuxième décennie d'avril.
- Dès la troisième décennie de février apparaissent les premières Hirondelles de rivage et les premiers coucous. Les périodes de migration de ces deux espèces se ressemblent beaucoup, bien que la majorité des coucous passent généralement une décennie plus tard que la plupart des Hirondelles de rivage et continuent à passer alors que les hirondelles ont interrompu leur mouvement depuis une dizaine de jours.
- Les premières Hirondelles rustiques et de fenêtres sont ensuite observées, dans la deuxième décennie de mars, avec un pic de migration situé dans la première et la deuxième décennie d'avril selon l'espèce. Le rossignol migre aux mêmes dates que l'Hirondelle de fenêtre, mais avec une décennie de retard pour les premiers arrivants.
- Le Martinet noir fait « bande à part », tant dans la période de migration que pour sa durée. En effet, il faut attendre la deuxième décennie d'avril pour observer les premiers individus alors que, début mai, leur passage prend fin.

Les comparaisons avec les autres sources d'information existant pour l'Ile-de-France (SIBLET, 1988 ; IGN, IFN et CORIF, 1994 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) montrent des périodes de passage plus ou moins identiques pour deux espèces : le Pouillot véloce et l'Hirondelle rustique. Dans certains cas (Rougequeue noir ou Hirondelle de rivage), il a été possible d'affiner les résultats déjà publiés par une plus grande précision chronologique, qu'il s'agisse des premiers individus observés ou bien du pic d'effectif. Néanmoins, le principal apport de cette étude réside dans la détermination des dates de fin du passage pré-nuptial. En effet, ces dates ne figurent ni dans l'ouvrage relatif aux oiseaux de Fontainebleau (SIBLET, 1988) ni sur la carte *Oiseaux et forêts d'Ile-de-France* (IGN, IFN et CORIF, 1994) et elles n'apparaissent que rarement dans l'avifaune régionale (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). De plus, cette enquête étant pluriannuelle, il a été possible de distinguer les espèces montrant une importante variation inter-annuelle des dates de passage (Pouillot véloce, Rougequeue noir, Hirondelle de rivage, Coucou gris et Rossignol philomèle) de celles dont ces dates de passage semblent plutôt stables dans le temps (Hirondelle rustique, Hirondelle de fenêtre et Martinet noir). Par ailleurs, cette enquête fournit de nouvelles dates extrêmes d'arrivée pour le Coucou gris, l'Hirondelle de fenêtre, le Rossignol philomèle et le Martinet noir.

REFERENCES

- CRAMPS, S. (1985) *The birds of the Western Palearctic*, Vol. IV. 960 pages
- IGN, Inventaire Forestier National et CORIF (1994) *Oiseaux et forêt en Ile-de-France*. Carte spéciales de l'IGN. Découvertes régionales.

- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, 343 pages.
- SIBLET, J.P. (1988) *Les oiseaux du massif de Fontainebleau et des environs*. Faune d'Europe, Lechevalier et Chabaud, Paris, 286 pages.

SUMMARY – A study of the spring migration of some common birds

The spring migration of eight species (Common Cuckoo, Sand Martin, Barn Swallow, House Martin, Black Redstart, Common Nightingale, Common Chiffchaff, and Common Swift) was studied during springs 1990, 1991 and 1992. This three-year survey involved many birdwatchers all over Ile-de-France, and a procedure for data collection was specially designed to investigate the migration peaks and the end of migration in addition to the first arrivals usually recorded. Results are discussed with reference to three syntheses recently published, all based on a long-term data collection.

Jean-Pierre LAIR
23, avenue de Condé
78600 MAISONS-LAFFITTE

LES OISEAUX RARES EN ILE DE FRANCE EN 2000

David LALOI et le CHR

Voici le huitième rapport du Comité d'Homologation Régional, qui couvre les observations de l'année 2000. Rappelons que les membres du comité sont : F. DEROUSSEN, P. GAUTIER, G. GROLLEAU, P. LE MARECHAL, G. LESAFFRE, P. PERSUY, J.P. SIBLET, et D. LALOI (secrétaire). Précisons que fiches relevant du Comité d'Homologation National lui sont naturellement transmises, ses décisions (FREMONT et le CHN, 2002, 2003) étant reportées dans le présent rapport. Le nom des espèces soumises à homologation nationale est suivi d'un astérisque.

Le CHR tient à remercier tous les observateurs qui font l'effort de rédiger des descriptions précises, contribuant de ce fait à la collecte d'informations détaillées sur les espèces rares ou occasionnelles en Ile-de-France. Malheureusement quelques données, encore trop nombreuses, concernant des espèces soumises à homologation régionale, ne font toujours pas l'objet de fiche. S'il est préférable de rédiger une fiche dès l'observation, il est cependant toujours possible d'envoyer une description pour une donnée ancienne, que vous soyez ou non le découvreur de l'oiseau.

Concernant les données non homologuées, rappelons que ces données sont le plus souvent refusées en raison d'une insuffisance voire d'une absence de description, ou d'une observation trop brève, et non d'une confusion entre espèces. Il est donc impératif de joindre une description qui doit comporter le maximum de détails, même quand l'identification paraît aisée. Enfin, les raisons qui ont conduit au refus d'une observation sont fournies aux observateurs qui en font la demande.

DONNEES ACCEPTEES

Plongeon imbrin

Gavia immer

- Bazoches-lès-Bray-77, 10 octobre 2000 (J.P. SIBLET *et al.*).
- Verneuil-sur-Seine-78, 4 et 12 novembre 2000, 17 décembre 2000, 6 janvier 2001 (A. VERNIER, J.M. TISSERANT *et al.*), toutes les observations concernent probablement le même oiseau.

Héron garde-boeufs

Bubulcus ibis

- Villeparisis-77, individu en plumage non nuptial, 20 au 25 juillet 2000 (S. CHAMBRIS, V. ROUSSEL).

Grande Aigrette

Ardea alba

- Forêt de Fontainebleau-77 / plaine de Chanfroy, en vol, 13 août 2000 (D. GODREAU, S. GENDRON).
- Echarcon-91, adulte, 15 août 2000 (E. GONZALEZ, C. SONRIER).
- Saclay-91, 12 octobre 2000 (D. LALOI) ; 3 novembre 2000 (L. SPRIET) ; 26 décembre 2000 au 1^{er} mars 2001 (D. LALOI, P. LE MARECHAL *et al.*).

Cigogne noire

Ciconia nigra

- Saulx-les-Chartreux-91, 3 individus en vol, 8 août 2000 (S. FOIX, P. MULOT).

Sarcelle à ailes bleues *

Anas discors

- Trilbardou-77, mâle adulte, 16 et 17 avril 2000 (P. PERSUY, C. KNIBBS, R. MUGUET, J.P. DELAPRE).

Erismature rousse *

Oxyura jamaicensis

- Jablines-77, femelle adulte, 3 décembre 2000 (F. BOUZENDORF).

Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus

- Forêt de Fontainebleau-77, 21 avril 2000 (B. LEBRUN).
- Gif-sur-Yvette-91, 7 juin 2000 (D. LALOI).

Autour des palombes

Accipiter gentilis

- Flagy-77, mâle, 20 février 2000 (B. BOUGEARD).
- Marolles-sur-Seine-77, mâle, 8 septembre 2000 (J.P. SIBLET).
- Bures-sur-Yvette-91, femelle adulte, 27 juin 2000 (D. LALOI).
- Gif-sur-Yvette-91, femelle adulte, 31 janvier 2000 (D. LALOI).
- Gometz-le-Châtel-91, femelle adulte, 11 avril 2000 (J.P. SIBLET).
- Parc de Sceaux-92, femelle, 11 février 2000 (B. LEBRUN).

Les observations réalisées à Bures-sur-Yvette, Gif-sur-Yvette et Gometz-le-Châtel concernent vraisemblablement toutes un couple nicheur probable dans ce secteur.

Aigle botté

Hieraetus pennatus

- Salins-77, forme claire, 11 juillet 2000 (J. SAVRY).

Faucon pèlerin

Falco peregrinus

- St-Germain-Laval-77 / Tréchy, immature, 19 mars 2000 (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT).
- Savins-77, 14 octobre 2000 (J. SAVRY).
- Saclay-91, juvénile, 10 septembre 2000 (D. LALOI, P. LE MARECHAL).

Marouette ponctuée

Porzana porzana

- Gif-sur-Yvette-91, chanteur, 29 avril au 3 mai 2000 (P. DARDENNE, D. LALOI *et al.*).

Bécasseau de Temminck

Calidris temminckii

- Varennes-sur-Seine-77, 2 adultes, 2 août 2000 (J.P. SIBLET, D. LALOI).

Goéland à ailes blanches *

Larus glaucoides

- Jablines-77 et Trilbardou-77, individu de 2^{ème} hiver, 4 au 19 mars 2000 (P. PERSUY, S. CHAMBRIS, A. LAROUSSE *et al.*).

Goéland marin

Larus marinus

- Jablines-77, individu de 3^{ème} hiver, 26 novembre 2000 (F. BARTH, S. CHAMBRIS).

Pipit rousseline

Anthus campestris

- St-Germain-Laval-77 / Tréchy, 8 septembre 2000 (J.P. SIBLET).

Etourneau roselin *

Sturnus roseus

- Colombes-92, adulte, 31 décembre 2000 au 22 février 2001 (C. et P. DECAIX, P.J. DUBOIS *et al.*).

Il s'agit de la première observation en Ile-de-France de cette espèce orientale dont quelques individus sont vus annuellement en France. La période est remarquable puisque l'Etourneau roselin apparaît en France essentiellement en fin de printemps, lors d'afflux vers le nord-ouest de l'Europe, puis en automne, sa présence en hiver étant exceptionnelle (DUBOIS *et al.*, 2000).

ESPECES DONT L'ORIGINE SAUVAGE N'EST PAS ETABLIE

Tadorne casarca

Tadorna ferruginea

- Saclay-91, femelle adulte, 27 février 2000, 26 mars au 12 mai 2000, 24 octobre 2000 (C. FAJOLLES, D. LALOI *et al.*).
- Villiers-le-Bâcle-91, femelle adulte, 30 juin 2000 (D. LALOI), le même oiseau qu'à Saclay.

Perruche à collier

Psittacula krameri

- Drancy-93, au moins 3 couples installés, 2 mars 2000 (D. LALOI *et al.*). L'espèce niche sur ce site depuis le début des années 1990 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

OBSERVATIONS NON HOMOLOGUEES

Fuligule nyroca *Aythya nyroca* : St-Hubert-78, femelle adulte, 11 mai 2000.

Autour des palombes *Accipiter gentilis* : Boissise-la-Bertrand-77, femelle, 20 octobre 2000.

Aigle botté *Hieraaetus pennatus* : Villacoublay-78, forme claire, 10 août 2000.

Perruche à collier *Psittacula krameri* : Etampes-91, 1^{er} août 2000.

Pie-grièche à poitrine rose *Lanius excubitor* : Villacoublay-78, 14 octobre 2000.

REFERENCES

- DUBOIS, P.J., LE MARECHAL, P., OLIOSO, G. et YESOU, P. (2000) *Inventaire des oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris, 397 pages.

- FREMONT, J.Y. et le CHN (2002) Les oiseaux rares en France en 2000. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, **9** : 2-33.
- FREMONT, J.Y. et le CHN (2003) Les oiseaux rares en France en 2001. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, **10** : 49-83.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 320 pages.

SUMMARY – Report on rare birds in the region of Ile-de-France in 2000.
Eighth annual report of the Regional Rarities Committee.

David LALOI

Recommandations aux auteurs

Le Passer est une revue d'ornithologie régionale et publie des articles et notes apportant une contribution à la connaissance et à la protection des oiseaux sauvages en Ile-de-France. Les questions d'ornithologie francilienne pourront utilement être replacées dans une perspective plus large, afin d'en préciser l'intérêt, mais les manuscrits traitant spécifiquement d'autres régions ne sont pas acceptés.

Les articles et notes sont soumis au comité de lecture, qui pourra proposer aux auteurs les modifications qu'il estime nécessaires à l'élaboration du texte définitif. Il est recommandé de suivre, dans la mesure du possible, les conseils indiqués ci-dessous :

- L'organisation du texte est libre, mais il est vivement conseillé de respecter une présentation simple de l'article, avec des sections clairement définies (par exemple : Introduction, Méthodes, Résultats, Discussion). Il pourra être utile de s'inspirer des articles publiés dans des numéros récents de la revue.
- Eviter les reports en annexes ainsi que les notes de bas de page. Les informations les plus pertinentes gagneront à être indiquées directement dans le texte principal, les autres pourront être omises.
- Fournir, de préférence, une version informatique du texte sous format Word (en précisant la version utilisée) ou sous un autre traitement de texte compatible (préciser alors le type de logiciel, la version, et l'environnement utilisé – Windows, Macintosh). Les personnes n'ayant pas accès à un ordinateur pourront soumettre un texte dactylographié ou écrit très lisiblement à la main sur papier 21 [29,7] cm.
- Les graphiques et tableaux seront présentés séparément du texte (feuilles séparées et/ou fichiers informatiques différents). Ils doivent être numérotés en chiffres arabes, légendés, et être appelés dans le texte par leur numéro au moment où l'on s'y réfère. Pour les courbes et histogrammes, il est demandé de donner les tableaux de chiffres correspondants, afin de permettre de redessiner automatiquement les graphiques dans le format de la revue.
- Pour les dessins au trait et autres illustrations, fournir des originaux, ou des copies de très bonne qualité, destinés à être numérisés. Il est aussi possible de transmettre directement ces documents sous un format d'image informatique standard (fichiers tif, bmp ou jpg par exemple).
- La nomenclature scientifique utilisée est celle de la *List of Holarctic bird species* (VOOUS, 1973, 1977), reprise dans la *Liste LPO des oiseaux du Paléarctique occidental*.
- Fournir, sauf pour les notes courtes, un résumé indiquant brièvement le sujet traité ainsi que les principaux résultats et conclusions.
- Les références citées dans le texte doivent être listées en fin d'article, en les classant par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Suivant qu'on citera un article paru dans une revue, un livre ou un chapitre de livre, on respectera la présentation suivante :
 - [KOVACS, J.C. et SIBLET, J.P. (1998) Les oiseaux nicheurs d'intérêt patrimonial en Ile-de-France. *Le Passer*, **35** : 107-117.
 - [LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, 343 pages.
 - [CUISIN, M. (1994) Pic mar in YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY, G. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris : 438-439.
- Indiquer les adresses complètes de tous les auteurs.

Les textes et les illustrations soumis pour publication dans *Le Passer* doivent être adressés au **CORIF, 18 rue Alexis Lepère, 93100 MONTREUIL**. Les documents informatiques pourront soit être fournis sur disquette 3,5" ou sur CD-R, soit être envoyés en pièce jointe par e-mail à corif@club-internet.fr.

La reproduction des articles et dessins publiés est interdite sans autorisation de la rédaction.

CORIF



CENTRE ORNITHOLOGIQUE
ILE-DE-FRANCE

UNE ASSOCIATION OUVERTE A TOUS
POUR APPRENDRE A...

OBSERVER, RECONNAITRE,
ETUDIER, PROTEGER

LES OISEAUX DE NOTRE REGION

CORIF

18 RUE ALEXIS LEPERE

93100 MONTREUIL SOUS BOIS

TEL. 01 48 51 92 00

<http://perso.club-internet.fr/corif/>